





**Le centre Gamelei de Moscou enregistrera le premier vaccin au monde contre le coronavirus le 12 août, a révélé le vice-ministre russe de la Santé. Oleg Gridnev dit que les travailleurs médicaux et les personnes âgées auront la priorité pour la vaccination.**

Le ministre principal du département, Mikhail Murashko, a annoncé la semaine dernière qu'un programme national de vaccination de masse devrait commencer en octobre. Murashko a ajouté que toutes les dépenses seront couvertes par le gouvernement.

« *L'enregistrement du vaccin développé au Centre Gamalei aura lieu le 12 août* », a déclaré Gridnev aux journalistes à Ufa vendredi matin.

Maintenant, la dernière étape, la troisième, est en cours. Ceci est la partie test, elle est extrêmement importante. Nous devons comprendre que le vaccin lui-même doit être sûr.

Les essais cliniques de la formule ont commencé à l'université Sechenov de Moscou le 18 juin. Dans une étude portant sur 38 volontaires, ils ont passé des protocoles de sécurité. Il a été observé que tous ceux qui ont participé ont développé une immunité contre l'infection.

La rapidité avec laquelle la Russie a réussi à rechercher et à approuver une formule a fait lever quelques sourcils en Occident, mais Vadim Tarasov, un scientifique de haut niveau à Sechenov, a déclaré que le pays avait une longueur d'avance car il a passé les 20 dernières années à développer des compétences dans ce domaine et essayer de comprendre comment les virus se transmettent.

La précipitation est assez facile à comprendre si l'on considère l'effet que Covid-19 a eu sur le plus grand pays du monde. Avec plus de 870 000 cas, la Russie fait partie des quatre pays les plus touchés par l'épidémie, avec les États-Unis, le Brésil et l'Inde. Les 14 725 décès en Russie sont au onzième rang des plus élevés au monde, bien que mesuré par habitant, le taux de mortalité se situe au 47<sup>e</sup> rang, en dessous de l'Allemagne, mais au-dessus de l'Autriche.

La technologie derrière le vaccin russe est basée sur l'adénovirus, le rhume ordinaire. Créées artificiellement, les protéines du vaccin répliquent celles du Covid-19, déclenchant «*une réponse immunitaire similaire à celle provoquée par le coronavirus lui-même*», a déclaré Tarasov. En d'autres termes, la vaccination revient à avoir survécu au virus, mais sans ses risques mortels.

Kirill Dmitriev, directeur du fonds souverain russe qui a financé la recherche, a comparé la semaine dernière le processus de découverte de vaccins à la course à l'espace. «*Les Américains ont été surpris d'entendre le bip de Spoutnik, c'est la même chose avec ce vaccin. La Russie y sera la première* », a-t-il déclaré à la télévision.

américaine. Il a précédemment noté que l'expérience russe dans le travail sur les remèdes contre Ebola et le MERS a donné à ses scientifiques un avantage pour répondre à la pandémie actuelle.

D'autres pays développent également leurs propres vaccins, notamment la Grande-Bretagne et les États-Unis. Le mois dernier, des chercheurs de l'Université d'Oxford ont déclaré que leur formule paraît sûre et semble déclencher une réponse immunitaire. Il est fabriqué à partir d'un virus génétiquement modifié responsable du rhume des chimpanzés. **Le gouvernement britannique a déjà commandé 100 millions de doses.**

**Bryan MacDonald**

Traduit par jj, relu par Hervé pour le Saker Francophone

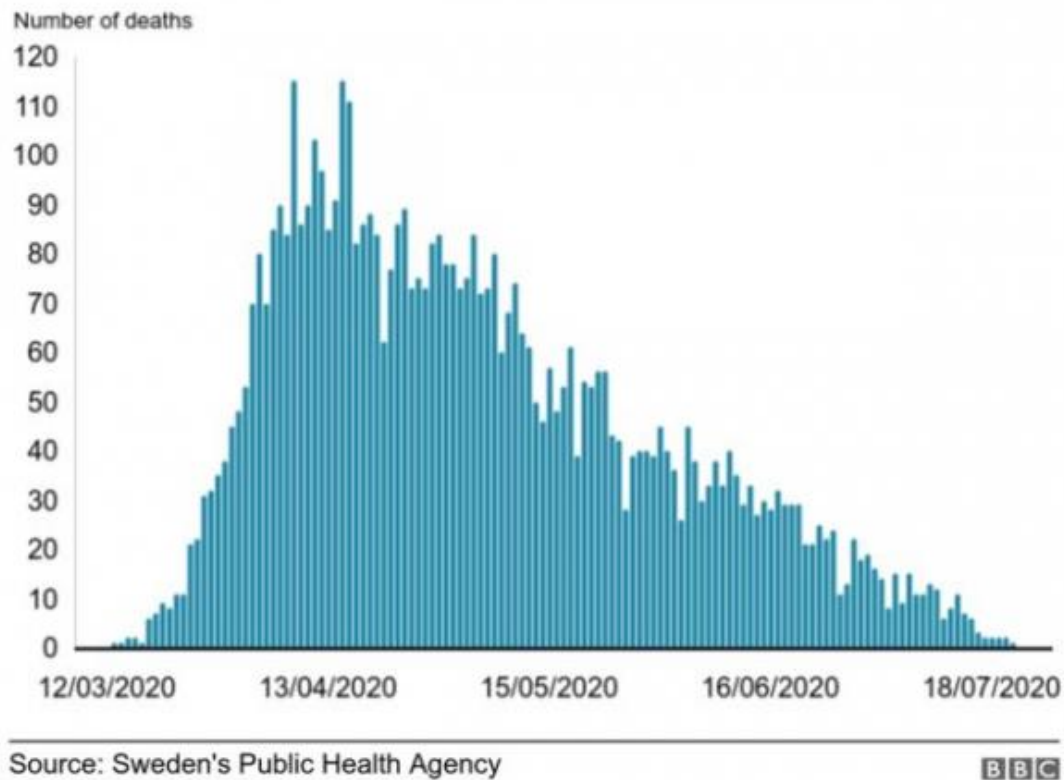
## **Le match Suède – Covid19 : le seul graphique qui compte vous est caché**

Par Mike Withney – Le 25 juillet 2020 – Source [Unz Review](#)



**Si l'épidémie de Covid-19 continue de s'éterniser aux États-Unis, elle est largement terminée en Suède, où le nombre de décès est tombé à 2 morts par jour au maximum la semaine dernière. La Suède a été durement critiquée dans les médias pour ne pas avoir imposé de confinements draconiens comme les États-Unis et les autres pays européens.**

## Number of people dying daily in Sweden with confirmed Covid-19



### *Nombre de morts confirmés de la Covid-19 en Suède*

Au lieu de cela, la Suède a mis en œuvre une politique à la fois conventionnelle et sensée. Elle a recommandé que les gens maintiennent une distance de sécurité entre eux et elle a interdit les rassemblements de 50 personnes ou plus. Elle a également demandé à leurs citoyens âgés de s'isoler et d'éviter autant que possible d'interagir avec d'autres personnes. En dehors de cela, les Suédois étaient encouragés à travailler, à faire de l'exercice et à vivre leur vie comme ils le feraient normalement même si le monde était toujours en proie à une pandémie mondiale.

Le secret du succès de la Suède est que ses experts ont opté pour une stratégie réaliste, durable et fondée sur la science. L'intention n'a jamais été de «*combattre*» le virus qui fait partie des infections les plus contagieuses du siècle dernier, mais de protéger les personnes âgées et vulnérables tout en permettant aux personnes jeunes et à faible risque de circuler, contracter le virus et développer les anticorps dont elles auraient besoin pour lutter, à l'avenir, contre des agents pathogènes similaires. Il est clair maintenant que c'était la meilleure approche. Et tandis que la Suède pourrait encore connaître des épidémies sporadiques susceptibles de tuer 2 à 300 personnes supplémentaires, toute récurrence de l'infection à l'automne ou à l'hiver ne sera pas une redoutable «*deuxième vague*», mais un événement grippal beaucoup plus faible qui ne submergera pas le système de santé publique, ni ne tuera des milliers de personnes.

Comme nous l'avons noté précédemment, les médias ont été particulièrement vicieux dans leurs critiques de l'approche suédoise qu'ils ont qualifiée de trop «*laxiste*». Découvrez cet échantillon de titres récents :

- La Suède devient un repoussoir de la façon de gérer la Covid-19, *CBS News*
- L'absence de confinement a augmenté les décès dus à la Covid-19 en Suède, *U of V Newsroom*
- La Suède est devenue le mauvais exemple du monde, *New York Times*

- La Suède n'a pas confiné et plus de gens sont morts de la Covid-19, mais la vraie raison pourrait être quelque chose de plus sombre, *Forbes*
- La Suède espérait que l'immunité de groupe réduirait la Covid-19. Ne fais pas ce que nous avons fait. Ça ne fonctionne pas. *USA Today*
- Le nombre de morts du coronavirus en Suède approche maintenant de zéro, mais les experts avertissent de ne pas saluer cela comme un succès, *Business Insider*
- L'absence de confinement contre la Covid-19 a augmenté le nombre de décès en Suède, conclusion de l'analyse, *Virginia edu*
- Les décès de la Covid-19 en Suède sont liés au non-confinement alors que le pays se prépare pour la deuxième vague, *Newsweek*
- La Suède tente un nouveau statut : l'État paria, *New York Times*

Comme vous pouvez le voir, les médias ont adopté une ligne très dure avec la Suède. Mais pourquoi ? Qu'a fait la Suède qui a provoqué une réponse aussi hostile ?

Rien, vraiment, ils ont juste ignoré les ordres répressifs de rester à la maison et poursuivi leur propre politique indépendante. L'approche suédoise contraste fortement avec des confinements coûteux, inefficaces et socialement dommageables. Voici un extrait d'un article de *The Evening Standard* qui souligne ces points précis :

***"Les verrouillages n'ont guère changé le nombre de personnes décédées du coronavirus, selon une étude. Des chercheurs de l'Université de Toronto et de l'Université du Texas ont constaté que le fait qu'un pays soit verrouillé ou non n'était «pas associé» au taux de mortalité de la Covid-19."***

Les experts ont comparé les taux de mortalité et les cas dans 50 pays durement touchés jusqu'au 1<sup>er</sup> mai et ont calculé que seulement 33 personnes sur un million étaient mortes du virus... L'étude a révélé que l'imposition de mesures de verrouillage a réussi à empêcher les hôpitaux de déborder, mais cela ne s'est pas traduit par une réduction significative des décès.

***«Les actions gouvernementales telles que la fermeture des frontières, le verrouillage complet et un taux élevé de tests Covid-19 n'ont pas été associées à des réductions statistiquement significatives du nombre de cas critiques ou de la mortalité globale»,*** a déclaré l'étude, publiée dans le journal en ligne *Lancet EClinicalMedicine*.

***"Le verrouillage du coronavirus n'a fait aucune différence sur le nombre de décès, mais a empêché le débordement des hôpitaux",*** [\*Evening Standard\*](#)

*Conclusion : les confinements sont inutiles, mais les médias continuent de les soutenir. Pourquoi ?*

Parce que les médias appartiennent à des élites qui considèrent les confinements comme un moyen efficace d'exercer un plus grand contrôle sur la population. Le vrai problème est le pouvoir, pas l'efficacité ni sauver des vies. Le modèle suédois sape cet effort en offrant une alternative viable qui remet en question les verrouillages et sort les pays de la crise. C'est la raison pour laquelle la Suède a été traitée ouvertement avec une telle hostilité, car les élites considèrent la gestion de crise comme un outil utile pour apporter les changements structurels qu'elles veulent imposer aux systèmes politiques et économiques. Les oligarques milliardaires ne voient pas les crises comme des «périodes de désordre ou de détresse intenses», mais comme des opportunités en or qui peuvent être exploitées à leur avantage.

La Suède est également critiquée pour son taux de mortalité qui est supérieur à certains, mais inférieur à d'autres. À ce jour, le nombre de décès par coronavirus en Suède est de 5 667, ce qui est considérablement plus élevé que ses voisins en Norvège et au Danemark, mais inférieur à la Belgique, l'Italie, la France, le Royaume-Uni et l'Espagne. En d'autres termes, la Suède est quelque part au milieu du peloton. Fait intéressant, la Suède se compare assez bien aux États américains mal gouvernés avec des populations de taille similaire.

Regardez :

- **Suède pas de verrouillage**  
Population de 10,2 millions  
Décès de coronavirus – 5 667
- **Confinement n° 1 New York City** – gouverneur Démocrate, Andrew Cuomo  
Population – 8,3 millions  
Décès par coronavirus – 32 133 – 5 fois et demi de plus que la Suède avec 2 millions de personnes en moins
- **Confinement n° 2 New Jersey** – gouverneur Démocrate, Phil Murphy  
Population: 9,2 millions  
Décès par coronavirus – 15 684 – 3 fois plus que la Suède avec une population plus petite.
- **Confinement n° 3 Massachusetts** – gouverneur Démocrate, Charlie Baker  
Population – 6,9 millions  
Décès par coronavirus – 8 380 – une fois et demie le total de la Suède avec 3 millions de personnes en moins.

Ce sont les vrais perdants du coronavirus, les trois États dirigés par des gouverneurs libéraux qui ont imposé des verrouillages contre-productifs qui ont effondré leurs économies, tué des dizaines de milliers de personnes et n'ont rien fait pour enrayer la propagation de l'infection. En revanche, la Suède a bien résisté à la tempête, renforcé l'immunité naturelle du public et remis l'économie sur la voie de la reprise.

Lisez :

*«Contrairement à la plupart des pays européens, la Suède n'a pas imposé de mesures de verrouillage strictes. Maintenant, elle en récolte les fruits – du moins sur le plan économique. Un rapport de Capital Economics publié mardi a révélé que l'économie suédoise était la moins touchée d'Europe, la décrivant comme la meilleure d'un mauvais groupe».*

Bien que la Suède n'ait pas été à l'abri de l'impact économique de la pandémie, c'était la seule grande économie à croître au cours du premier trimestre de l'année, selon le rapport.

*«L'économie suédoise a bien résisté à Covid, en partie grâce au verrouillage léger du gouvernement, et notre prévision d'une baisse de 1,5% du PIB cette année est bien au-dessus du consensus»,* ont écrit les économistes Andrew Kenningham, David Oxley et Melanie Debono (*"La Suède résiste mieux que nulle part ailleurs à la tempête économique de 2020", [Business Insider](#)*)

Les lecteurs voudront peut-être comparer les faits sur l'économie suédoise avec les affirmations fallacieuses du *New York Times*.

Voici un extrait d'article de ce dernier :

*«Non seulement des milliers de personnes supplémentaires sont mortes (en Suède) par rapport aux pays voisins qui ont imposé des verrouillages, mais l'économie suédoise n'a guère mieux réussi. Ils n'ont littéralement rien gagné»,* a déclaré Jacob F. Kirkegaard, chercheur principal au *Peterson Institute for International Economics* à Washington. *"C'est une blessure auto-infligée, et ils n'ont obtenu aucun gain économique."...*

Le nombre élevé de morts résultant de l'approche suédoise est clair depuis de nombreuses semaines. Ce qui émerge seulement maintenant, c'est comment la Suède, **bien qu'elle laisse son économie fonctionner sans entrave, a encore subi des dommages destructeurs pour les entreprises et diminué sa prospérité, à peu près de la même ampleur que ses voisin...** En bref, la Suède a subi un taux de mortalité beaucoup plus élevé, tout en ne réalisant pas

les gains économiques attendus. («*La Suède est devenue un exemple à ne pas suivre pour le monde*», [New York Times](#))

Hein, quoi ? Alors, la Suède «*n'a rien gagné*», dit le *Times* ? Vraiment ??

Comme le confirme le rapport de *Business Insider*, l'économie suédoise «*a été la moins touchée d'Europe*», la «*meilleure du peloton*» et «*la seule grande économie à croître au premier trimestre de l'année*», selon le rapport. La Suède accélère progressivement son activité alors que les États-Unis sont toujours embourbés. Le *Times* induit délibérément ses lecteurs en erreur pour qu'ils poursuivent leur guerre contre la Suède. Ce n'est pas du journalisme, c'est une propagande axée sur un ordre du jour bien précis.

Saviez-vous que l'expert suédois des maladies infectieuses Johan Giesecke a averti les dirigeants des pays confinés que les cas et les décès augmenteraient fortement lorsque les confinements seraient levés ?

On pouvait supposer que nos dirigeants seraient assez intelligents pour comprendre cela à l'avance et ajuster la politique en conséquence, mais cela ne s'est pas produit. Alors, maintenant que l'automne approche, et que le nombre de morts commence à augmenter, on fait quoi ??

Ensuite, les gouverneurs des États imposeront à nouveau les mêmes restrictions onéreuses qui étaient en place auparavant, ce qui augmentera le chômage et intensifiera la récession économique croissante. Pendant ce temps, la Suède sera en train de redémarrer son économie, de remettre les gens au travail et de profiter des avantages d'une réflexion indépendante et d'un leadership fort. Ceci est extrait d'un article de *Reuters* :

**«Le principal épidémiologiste suédois a déclaré mardi qu'une baisse rapide des nouveaux cas critiques de Covid-19 et un ralentissement des taux de mortalité indiquaient que la stratégie de la Suède pour ralentir l'épidémie... fonctionnait. L'épidémiologiste en chef Anders Tegnell de l'agence de santé publique a déclaré qu'un ralentissement rapide de la propagation du virus indiquait très fortement que la Suède avait atteint une immunité relativement répandue..**

**«C'est vraiment un autre signe que la stratégie suédoise fonctionne»,** a déclaré Tegnell. Il est possible de ralentir rapidement la contagion avec les mesures que nous prenons en Suède. («*Le responsable de l'épidémiologie suédois dit que la stratégie Covid-19 remise en question semble fonctionner* », [Reuters](#))

Bien sûr, «*ça marche* ». Pourquoi ça ne marcherait pas ? Notre espèce a survécu pendant des milliers d'années grâce à son système immunitaire complexe et adaptatif qui développe des anticorps protecteurs et des lymphocytes T tueurs qui combattent les gripes, les virus et toutes sortes de maladies infectieuses nocives avec ou sans vaccins. Tel est le génie de la stratégie de la Suède, qui consiste à permettre à l'infection de se propager parmi les membres en bonne santé et à faible risque du pays, jusqu'à ce que le virus disparaisse du fait de l'absence de nouveaux hôtes.

Et maintenant, la stratégie a fonctionné. Le bon sens a prévalu. Ceci est de *Bloomberg News* :

**«La plus haute autorité sanitaire suédoise affirme que les personnes qui ont eu le nouveau coronavirus sont susceptibles d'être immunisées pendant au moins six mois après avoir été infectées, qu'elles aient développé des anticorps ou non ... Une étude récente du King's College de Londres a montré que le niveau d'anticorps peut chuter à un degré qui les rend indétectables dès trois mois après l'infection. Cependant, le corps montre également d'autres formes de réponses immunitaires, y compris à partir des soi-disant cellules T, qui semblent jouer un rôle important dans la protection contre la réinfection avec la Covid-19.**

**Des recherches menées par l'institut suédois Karolinska ont montré qu'environ deux fois plus de personnes infectées par Covid-19 ont développé une réponse immunitaire à médiation par les lymphocytes T que celles qui ont un taux détectable d'anticorps.**

**Le risque d'être réinfecté et de transmettre la maladie à d'autres personnes est probablement très proche de zéro**, a déclaré Tegnell. .. La Suède a probablement atteint un taux d'immunité assez élevé, qui, selon lui, protégera son pays contre de nouvelles flambées.

«Le résultat est que l'épidémie ralentit maintenant de manière très drastique, d'une manière que, je pense, peu d'entre nous auraient imaginé il y a quelques semaines», a-t-il déclaré. » (« La Suède dit que l'immunité Covid peut durer 6 mois après l'infection », [Bloomberg](#))

Qu'est-ce que tout cela veut dire ?

Cela signifie que probablement seulement une personne sur sept contractera le virus quelle que soit son degré de vulnérabilité. **Cela signifie qu'une grande partie de la population a une immunité naturelle, c'est plus que nous ne le pensions. Cela signifie que les tests d'anticorps ne racontent pas toute l'histoire, mais que les cellules T et l'immunité croisée empêchent également la transmission à des personnes par ailleurs en bonne santé.** Cela signifie que la Covid-19 n'est pas la peste noire qui serait à la hauteur du battage médiatique manipulateur qui a été utilisé pour précipiter la plus grande crise sociale, économique et politique du siècle. Cela signifie que les verrouillages idiots n'ont pas empêché de nouveaux cas et décès, mais les ont simplement reportés à une date ultérieure.

Cela signifie que la Suède était sur la bonne voie depuis le tout début et qu'elle revient rapidement à la normale alors que les États-Unis s'enfoncent plus profondément dans la crise, de leur propre initiative.

Bravo la Suède !

Mike Withney

## **Le faux "rétablissement", le stress et l'épuisement**

Charles Hugh Smith Mercredi 5 août 2020

Nous disposons de trois moyens fondamentaux pour contrer les conséquences destructrices du stress. Nous avons tous fait l'expérience de la désorientation et du "gel du cerveau" que le stress provoque. La pandémie et les réponses à la pandémie ont été des sources continues de stress, c'est-à-dire un stress chronique, qui est la voie vers l'épuisement, l'effondrement de notre capacité à faire face aux charges qui pèsent sur nous. Les autorités continuent à promouvoir un faux discours de "rétablissement". Le fossé entre ce que les autorités prétendent et ce que les gens vivent réellement se creuse, et ces contradictions insurmontables conduisent à l'effondrement. Il n'est pas étonnant que de plus en plus de gens "perdent la tête" alors que leurs circuits neuronaux fondent sous la pression de la synthèse de ce qu'ils vivent (crise) et de ce qu'on leur dit (la "reprise" est déjà glorieuse et s'améliore chaque jour).

Dans Survival+, j'appelle ce processus "déréalisation", car notre expérience vécue est déréalisée (rejetée comme non réelle) par la propagande et la propagande officielles.

La recherche a mis en lumière la façon dont le stress perturbe la hiérarchie par défaut du cerveau. En l'absence de stress, les fonctions néocortex-esprit rationnel suppriment les signaux subconscients plus primitifs d'agression, de faim, etc. afin de concentrer nos efforts pour mener à bien une activité planifiée.

Le stress quotidien peut faire fermer le centre de commande principal du cerveau. Les circuits neuronaux responsables de la maîtrise de soi consciente sont très vulnérables au stress, même léger. Lorsqu'ils s'arrêtent, les impulsions primaires ne sont pas contrôlées et la paralysie mentale s'installe. (Scientific American ; abonnement requis)

Cela permet d'expliquer la réaction naturelle de "lutte ou de fuite" que nous ressentons lorsque nous sommes soudainement confrontés à un danger ou à un danger potentiel, mais plus important encore, cela met en lumière la façon dont nous perdons la capacité d'analyser rationnellement les circonstances lorsque nous sommes "stressés". Une fois que nos capacités d'analyse rationnelle s'éteignent, nous sommes enclins à prendre une série de décisions mal informées et irréfléchies.

Cela peut créer une boucle de rétroaction positive destructrice : plus nous sommes stressés, plus la qualité de notre prise de décision diminue, ce qui génère de mauvais résultats qui nous stressent encore plus, dégradant encore davantage nos processus rationnels déjà affaiblis. Cette boucle de rétroaction conduit rapidement à la "perte de contrôle" et/ou à l'épuisement professionnel.

En réfléchissant au développement humain au cours des 20 000 dernières années de la transition des groupes de chasseurs-cueilleurs à la vie moderne, il semble évident que le stress était susceptible de se résoudre en relativement peu de temps dans le mode de vie des chasseurs-cueilleurs : tout le monde se connaissait, les conflits devaient être résolus simplement parce que la survie du groupe en dépendait, et la plupart des menaces pouvaient être repoussées avec vigilance, avec des armes ou laissées derrière par quelques heures de marche rapide.

Comparez l'environnement ancien qui a choisi pour ce retour de stress et de maîtrise de soi consciente avec la vie moderne : dans la vie urbaine et l'environnement de travail modernes, le stress est plus ou moins constant et notre capacité à résoudre les situations stressantes est limitée parce que nous contrôlons très peu les eaux macro-sociales dans lesquelles nous naviguons.

Bien que cet article se concentre sur le stress à court terme, il existe de plus en plus de preuves que le stress chronique a un certain nombre de conséquences subtiles et destructrices. En plus du lien de bon sens entre le stress chronique et l'hypertension, il est prouvé que l'obésité est également liée à des conditions causées par le stress telles qu'un sommeil insuffisant et une inflammation chronique. Cela est logique, car les hormones du stress érodent la réactivité du système immunitaire.

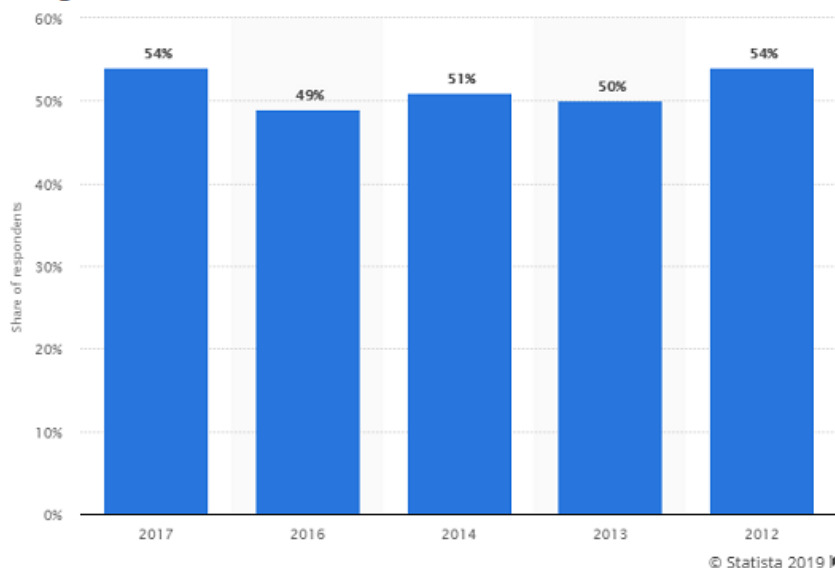
Du point de vue comportemental, le stress détruit la maîtrise de soi, il n'est donc pas surprenant que le stress entraîne des crises de boulimie, un comportement de dépendance, des achats impulsifs, etc.

Le stress chronique dégrade en permanence notre capacité d'analyse et de planification rationnelles, et nous agissons donc de manière irrationnelle ou erratique, car nous ne sommes plus capables de nous en tenir à un plan d'action cohérent et conscient. L'esprit rationnel et les centres de contrôle de soi étant supprimés en permanence, nous sommes enclins au retrait et à la passivité, au "somnambulisme" tout au long de la vie. Cela peut expliquer la remarquable passivité des Américains, qui se voient retirer leurs libertés civiles et voient leur insécurité financière s'accroître.

De nombreuses caractéristiques du syndrome de stress post-traumatique (SSPT) sont maintenant visibles chez les "Américains de tous les jours", et comprendre comment le stress érode la pensée rationnelle et la maîtrise de soi permet d'expliquer pourquoi.

Même avant la pandémie, plus de la moitié des Américains ont déclaré que leur niveau de stress était généralement élevé. (voir le graphique ci-dessous) On peut supposer que ce pourcentage déjà élevé est maintenant considérablement plus élevé, étant donné que 32 millions de personnes sont au chômage sous une forme ou une autre et que des milliers de petites entreprises ont fermé.

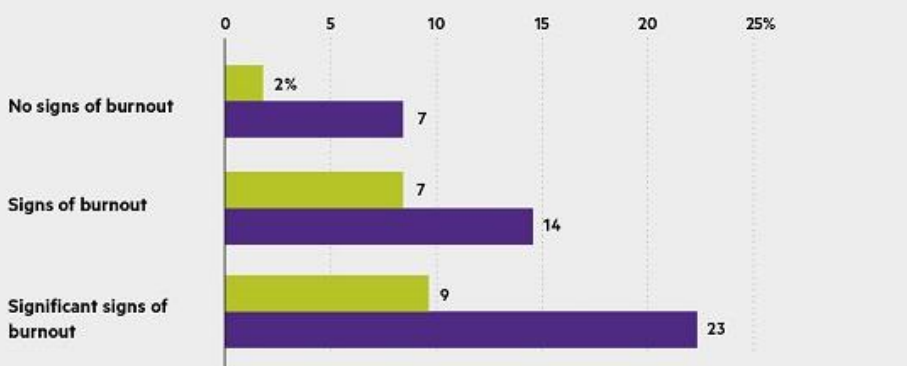
**Share of Respondents who Stated Their Stress Level Is Usually High in the U.S. 2012 - 2017**



**Les professionnels de la santé étaient déjà épuisés avant la pandémie.** (voir le tableau ci-dessous) Ce que le statu quo doit cacher, c'est la réalité que la structure de notre système socio-économique, où le gagnant est le plus grand, le rend invivable, même pour les professionnels (ou surtout pour les professionnels, dans de nombreux cas).

### Burned out physicians more likely to leave – especially younger ones

Percent of physicians who disagree with the statement “I am very likely to be working for my current organization 3 years from now” by level of burnout



Source: athenahealth

Sample: Survey of 1,391 physicians, June 2018. Methodology available at [athenahealth.com/insight/methodology](https://athenahealth.com/insight/methodology).

Nous disposons de trois moyens fondamentaux pour contrer les conséquences destructrices du stress :

- 1) Développer des réponses physiques et mentales positives par la discipline, l'habitude et la pratique (par exemple, l'exercice régulier, le jardinage, etc.).
- 2) Éteindre les médias grand public et les médias sociaux (c'est-à-dire éliminer les distractions dérangeantes et destructrices).
- 3) Rester concentré sur nos projets. Plus le plan est simple et positif, plus il est probable que nous puissions rester concentrés sur lui dans des circonstances stressantes.

J'ai établi un contexte pour ma propre planification en mai.

Notre effondrement inévitable : Nous ne pouvons pas sauver une économie fragile avec des renflouements qui augmentent la fragilité 1er mai 2020

Pourquoi les actifs vont s'effondrer le 4 mai 2020

Survivre à 2020 #1 : Les bunkers, le taoïsme et les États en guerre 5 mai 2020

Survivre à 2020 #2 : 16 suggestions 6 mai 2020

Survivre à 2020 #3 : Plans A, B et C 7 mai 2020

Les grandes lignes d'un monde meilleur se dessinent 8 mai 2020

Podcasts récents :

Salon AxisOfEasy n°15 : Plates-formes technologiques toxiques et stars des médias sociaux jetables

Charles Hugh Smith sur la déconnexion entre les marchés et l'économie (51 min)

## **Le mythe de la Chine exposé**

**Jim Rickards 3 août 2020 The Daily Reckoning**



Depuis près de vingt ans, le mythe de la "Chine montante" et du "siècle chinois" s'est imposé.

Bien sûr, les États-Unis sont maintenant reconnus comme une superpuissance, mais leurs jours en tant que plus grande puissance du monde sont comptés, selon ce mythe.

La Chine était appréciée à la fois par les fabricants américains pour sa main-d'œuvre bon marché et par les consommateurs américains pour les prix bon marché des exportations chinoises (sans compter que les marchandises étaient de mauvaise qualité à quelques exceptions près et qu'elles s'effondraient souvent peu de temps après avoir été retirées de leurs emballages à coquille brillante).

Les mondialistes ont salué l'avènement de chaînes d'approvisionnement hautement intégrées et d'une logistique "juste à temps" qui lierait les économies mondiales entre elles et ouvrirait la voie à la gouvernance, à la fiscalité et à l'argent d'un seul monde.

Ce récit ne présentait qu'un seul problème. Il était complètement faux.

La main-d'œuvre chinoise est en train de se raréfier parce que le plus grand nombre possible de personnes ont déjà quitté la campagne pour la ville.

Les chaînes d'approvisionnement serrées se sont avérées fragiles comme nous l'avons vu lors de la pandémie COVID-19, lorsque les États-Unis n'ont pas pu obtenir d'équipements de protection fabriqués en Chine et que la Chine a menacé de couper les exportations d'antibiotiques vers les États-Unis.

Notre engouement pour les produits chinois bon marché a fait que la Chine a accumulé plus de 1 400 milliards de dollars en billets du Trésor américain, ce qui fait d'elle notre principal créancier.

Au-delà de cela, il y a d'horribles violations des droits de l'homme telles que le prélèvement d'organes (sans anesthésie) de dissidents politiques, les camps de concentration, les camps de rééducation, les avortements forcés, les stérilisations forcées, les pelotons d'exécution et bien d'autres choses encore.

Les PDG de la Silicon Valley ont tout simplement fermé les yeux sur la recherche de profits. Le coût des pertes d'emplois aux États-Unis a été catastrophique.

Le mythe de la Chine s'est maintenant révélé être une fraude. La Chine a montré ses vraies couleurs en supprimant la liberté à Hong Kong, en violation d'un traité avec le Royaume-Uni qui était censé durer jusqu'en 2047.

L'armée chinoise est encore faible, malgré les progrès réalisés ces dernières années. Son économie est gonflée par une dette impayable et elle s'aliène des amis potentiels de l'Australie au Japon et au-delà.

Le rêve mondialiste de la Chine s'est effondré et a brûlé. Bon débarras.

En attendant, des développements dramatiques sont peut-être en cours au sein même de la Chine...

Le journaliste du Washington Times spécialisé dans la sécurité nationale, Bill Gertz, dispose d'excellentes relations au sein de la communauté du renseignement américain et d'une longue expérience en matière de prévisions géopolitiques précises, bien avant les événements.

Gertz rapporte maintenant que la Chine est en alerte rouge.

Elle met en place des panneaux indiquant aux citoyens comment se rendre aux abris anti-bombes. Les usines militaires sont éloignées des usines qui fabriquent des produits civils. Les opérateurs de radioamateurs rapportent des rumeurs d'une attaque imminente sur certaines îles éloignées techniquement contrôlées par Taïwan.

Ces activités suggèrent que la Chine pourrait préparer une action militaire d'un type ou d'un autre.

Plus important encore, des rumeurs persistent sur une lutte de pouvoir interne entre le président Xi et ce qui est connu comme la faction politique de Shanghai dirigée par Zeng Qinghong.

La Chine est entièrement subordonnée au Parti communiste chinois. Vous pouvez étudier le gouvernement chinois tant que vous voulez, mais vous n'apprendrez rien sur le fonctionnement de la Chine si vous n'étudiez pas le rôle du parti.

Le Parti communiste et sa survie passent avant tout. Tout le reste en Chine est consacré à cette fin.

Le problème est que le Parti communiste lui-même est opaque et difficile à comprendre. Les règles écrites ne veulent rien dire. Ce qui compte, ce sont les loyautés personnelles et le contrôle des organes du pouvoir de l'État par les cadres du parti.

Pour l'instant, le président du parti communiste Xi semble être en position dominante. Il est le dirigeant qui a le plus fermement pris le pouvoir depuis Mao Zedong, qui est mort en 1976.

Si l'on considère que la Chine est beaucoup plus riche et plus puissante militairement aujourd'hui qu'à l'époque de Mao, le président Xi est sans doute l'individu le plus puissant de l'histoire, avec un contrôle ferme sur la vie de 1,4 milliard de Chinois et de bien d'autres dans les pays voisins.

Il est difficile de le savoir, mais le président Xi marche peut-être sur un terrain glissant.

Il est souvent difficile de distinguer la réalité de la fiction en Chine, mais les investisseurs devraient être préparés à une sorte de choc géopolitique qui pourrait survenir en Chine dans les prochains mois.

Il pourrait s'agir d'une action militaire ou de ce qui pourrait être essentiellement un coup d'État.

Les rumeurs peuvent ne rien vouloir dire, mais elles peuvent indiquer un choc majeur. Et je dois souligner que Bill Gertz a une grande expérience en matière de prévisions précises.

Les bons du Trésor, l'or et les liquidités bénéficieraient d'un choc chinois, tandis que les actions chinoises et les marchés émergents seraient gravement endommagés.

Les investisseurs doivent se préparer en conséquence.

Je vous montre ci-dessous pourquoi l'économie chinoise est essentiellement un château de cartes, et pourquoi elle est embourbée dans le piège des "revenus moyens". Poursuivez votre lecture.

## **Tomber dans l'abîme entre Wall Street et Main Street**

**Charles Hugh Smith 1er août 2020 The Daily Reckoning**



Je sais que cela va à l'encontre de tous les discours dominants, mais un vaccin n'a pas vraiment d'importance, l'ouverture n'a pas vraiment d'importance, et la taille des chèques de relance en "argent libre" n'a pas d'importance.

Ce qui importe, c'est que la nation tombe dans l'abîme qui s'est ouvert entre Wall Street et Main Street.

Et rien n'empêchera l'effondrement de l'ordre social, si ce n'est une réorganisation fondamentale de la manière dont nous créons et distribuons l'argent et le pouvoir politique, car l'argent achète l'influence politique.

La dernière marée économique qui a profité à Main Street a eu lieu il y a 30 ans. Depuis lors, la Réserve fédérale et d'autres banques centrales ont encouragé la mondialisation et la financiarisation, deux dynamiques qui favorisent le capital mobile et les écrémages et escroqueries financières.

Un certain nombre de facteurs expliquent l'élargissement du canyon des inégalités économiques, mais le principal moteur est la financiarisation.

La financiarisation a donné à ceux qui ont accès au crédit des banques centrales des moyens d'écumer de grandes richesses du système sans créer la moindre valeur.

La financiarisation n'est pas la conséquence du fait d'avoir du capital : c'est la conséquence de l'accès au crédit illimité de la banque centrale, à l'effet de levier et aux opérations d'écumage à faible risque et à faible imposition (par exemple, les codes fiscaux permettent aux fonds spéculatifs de déclarer leurs revenus comme des plus-values à long terme à faible imposition).

L'effet de levier des garanties fictives est une autre caractéristique de la financiarisation. Les citoyens ont pu en avoir un avant-goût lorsque les prêteurs à risque offraient des prêts hypothécaires sans documents ni mise de fonds, entre 2004 et 2007.

Des revenus fictifs ont été enregistrés comme garantie pour le prêt à effet de levier.

La financiarisation ne consiste pas à investir dans des entreprises productives ; il s'agit plutôt d'écumer la richesse tout en n'apportant aucune valeur à l'économie réelle ou à la société.

La toxine cachée de la financiarisation est que la concentration de la richesse qui en résulte peut acheter des concentrations de pouvoir politique.

La financiarisation se perpétue donc d'elle-même : une fois que les opérations d'écumage génèrent des milliards de dollars de profits, il suffit d'une part relativement faible de ces profits pour acheter/influencer la classe politique.

Une fois que les politiciens sont dans votre poche, les régulateurs et le pouvoir judiciaire s'alignent ou sont marginalisés par de nouvelles lois ou des budgets vidés de leur substance.

La financiarisation est la maladie qui ronge ce qui reste de la démocratie.

La financiarisation est l'exploitation d'actifs/de revenus qui étaient auparavant à l'abri de la prédation des financiers financés par la banque centrale. Bien que les définitions varient, la mienne l'est :

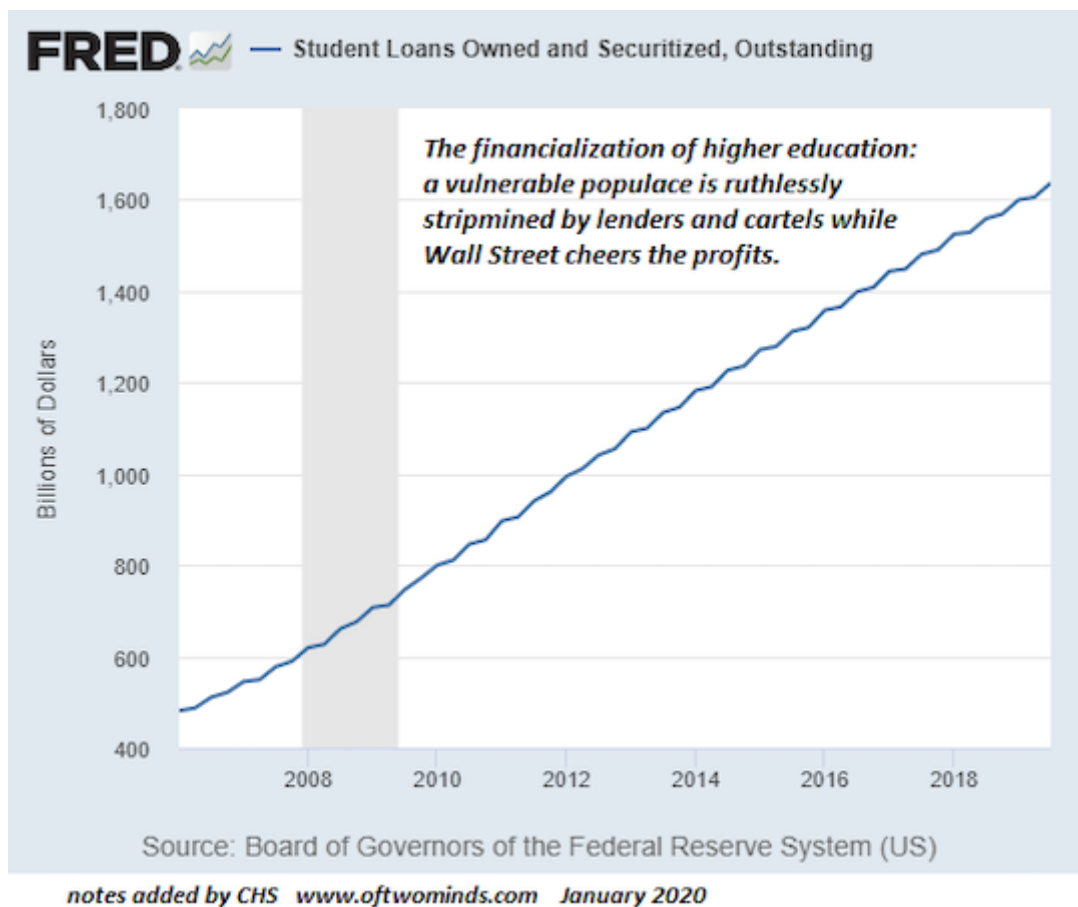
La financiarisation est la marchandisation de la dette garantie par des actifs auparavant non titrisés, une pyramide de risques et de spéculation qui n'est possible que par une expansion massive du crédit à faible coût et de l'effet de levier pour ceux qui se trouvent au sommet de la pyramide richesse-pouvoir : les financiers, les banques et les entreprises.

Un exemple est l'"industrie" des prêts aux étudiants, qui n'existait pas avant la financiarisation. Un actif/source de revenu auparavant à l'abri des prédateurs - les diplômés universitaires - a été titrisé afin que les prêts accordés aux étudiants pour des diplômes en grande partie sans valeur puissent être vendus dans le monde entier comme "actifs sûrs avec des rendements garantis".

Que la classe d'étudiants ignorants ait peu ou pas de revenus et aucune garantie de revenus n'a pas d'importance. Ce qui importe, c'est qu'un actif jusqu'alors inexploité peut être transformé en une dette qui peut être vendue avec un immense profit.

Ainsi, la dette des prêts étudiants est passée de près de zéro à 1,6 trillion de dollars en moins d'une génération.

Cette exploitation rapace et impitoyable n'aurait pas été possible sans l'autorisation de la banque centrale (la Réserve fédérale) et du gouvernement fédéral et sans l'application de la suprématie du cartel de l'enseignement supérieur.



La mondialisation et la financiarisation ont été les deux moteurs de la montée en flèche des inégalités de richesse.

La mondialisation peut signifier beaucoup de choses, mais son cœur battant est de tirer profit de la main-d'œuvre bon marché à l'étranger et de contourner les coûts environnementaux et fiscaux des affaires dans les pays développés.

En d'autres termes, la mondialisation est le résultat de ceux qui se trouvent au sommet de la pyramide richesse-puissance et qui déplacent les capitaux empruntés dans le monde entier pour exploiter les coûts plus bas du travail, des matières premières, des réglementations environnementales et des taxes.

Cela se manifeste par la délocalisation des emplois, l'exploitation des forêts, des minéraux, etc., la dégradation des écosystèmes locaux, la baisse des recettes fiscales tirées du capital et la hausse explosive des valorisations boursières alors que les salaires stagnent ou diminuent.

Un élément clé de la mondialisation est le transfert des risques des propriétaires du capital vers les travailleurs et les ressources publiques.

Les exemples de ce transfert de risque abondent : plutôt que de verser des prestations aux travailleurs, les entreprises jouent avec les lois sur le travail à temps partiel/temps plein, de sorte que l'assurance maladie des travailleurs est payée par les contribuables (Medicaid).

Les entreprises versent des salaires trop bas pour survivre, de sorte que les travailleurs dépendent de l'aide du secteur public (bons d'alimentation, etc.).

Hélas, toutes les bonnes prédatons prennent fin lorsque la proie a été traînée au sol et consommée.

Tous les fruits de la financiarisation et de la mondialisation ont été cueillis par les puissants, et maintenant les deux moteurs de la "croissance" crachent à mesure que l'économie de la rue principale, vidée de son contenu, implose.

L'argent gratuit des banques centrales pour les financiers ne crée pas de garanties ou d'emprunteurs solvables, et sans ces fondations, la baraque pourrie et délabrée de la dette s'effondrera.

Si nous mettons de côté les causes immédiates du désordre social, nous discernons la cause saillante : le système politique socio-économique ne fonctionne plus que pour ceux qui écument les richesses de la mondialisation et de la financiarisation.

La rue principale est en train de s'effondrer au ralenti depuis une génération. Mais cette décadence terminale a été masquée par l'hyper-financiarisation et les dépenses alimentées par la dette des consommateurs qui se sont habitués à combler l'écart grandissant entre leurs revenus (stagnants) et les coûts de leur mode de vie (en hausse), en poursuivant les 5% supérieurs qui bénéficiaient de la mondialisation et de la financiarisation.

L'endettement crée l'illusion chaleureuse et floue de la richesse, mais à un coût : les paiements de dettes ne disparaissent jamais, mais les revenus et les profits peuvent glisser sans effort vers zéro.

Nous en arrivons maintenant à la dynamique clé de cette époque : la psychose socio-économique, car la plupart des gens sont incapables de donner un sens aux messages contradictoires donnés par le statu quo. Le résultat suivant est la folie, car toute tentative de concilier les messages contradictoires s'éloigne de la réalité.

La montée implacable de Wall Street est constamment présentée comme la "preuve" que le statu quo "crée de la richesse" et qu'il connaît un succès énorme.

Il est impossible de concilier cette affirmation avec le déclin et l'effondrement visibles dans la rue principale, et les gens s'en prennent donc à tout ce qu'ils peuvent identifier comme étant la cause immédiate de leur souffrance et de leurs mauvaises perspectives.

Posez-vous ces questions : Quel genre de système obtiendrons-nous si la grande majorité des billions créés de toutes pièces par les banques centrales va aux financiers et aux entreprises ?

Quel genre de système obtiendrons-nous si ces financiers et ces entreprises utilisent une partie de cet argent gratuit pour acheter de l'influence politique ?

Quel genre de système obtiendrons-nous si l'argent vraiment important est écrémé par des jeux financiers qui ne génèrent ni biens ni services, ni emplois, ni productivité - en substance, ils sont complètement sans valeur pour l'économie et la société réelles ?

Quel genre de système obtiendrons-nous si la bulle boursière est présentée comme la "preuve" que le système fonctionne à merveille et que la richesse augmente sans limite grâce à la machine à argent magique de la Fed ?

La réponse est un système qui est fou et condamné par ses contradictions internes.

La Fed peut créer de l'argent à partir de rien et l'envoyer aux super riches pour alimenter leurs combines et leurs arnaques, mais elle ne peut pas créer d'emplois, de pétrole, d'outils, de garanties ou de productivité à partir de rien.

L'abîme entre l'illusion de la Fed d'une richesse fantôme pour Wall Street et l'effondrement de Main Street est sans fond, et notre descente dans l'abîme s'accélère.

## **Le démantèlement s'accélérera**

**Charles Hugh Smith 1 aout 2020 The Daily Reckoning**



Depuis les premières nouvelles de la pandémie fin janvier, j'ai discuté des accélérateurs potentiels de l'effondrement de notre fragile système financier.

Le système semble stable jusqu'à ce qu'un catalyseur le fasse tomber de la falaise.

Les catalyseurs se présentent sous diverses formes, de la "goutte d'eau qui fait déborder le vase", apparemment modeste, à la prise de conscience générale que le statu quo n'est tout simplement pas capable de s'adapter avec succès aux nouvelles réalités.

Les catalyseurs financiers ont tendance à entraîner des effondrements soudains et cataclysmiques des liquidités, de la solvabilité et du sentiment.

Si la Réserve fédérale peut "réparer" les crises de liquidité en créant de la monnaie à partir de rien, cela ne rend pas les entreprises en faillite solvables et n'oblige pas les employeurs à embaucher des employés.

Une fois que la confiance complaisante glisse vers une peur prudente, les injections massives de liquidités pour empêcher le système de s'effondrer sont considérées comme un désespoir de dernière minute.

Les catalyseurs socio-politiques sont plus lents mais beaucoup plus difficiles à inverser.

Alors que l'attention des médias s'est concentrée sur les manifestations, deux autres catalyseurs socio-politiques prennent de l'ampleur :

1. L'incapacité de notre complexe éducatif à fournir des solutions d'apprentissage et de garde d'enfants viables
2. L'espoir d'une reprise en forme de V de l'emploi s'effondre.

Il existe une dynamique de classe dans ces catalyseurs potentiels que peu de grands experts suivent jusqu'à la conclusion logique.

Lorsque la détresse socio-économique se limite à la classe ouvrière politiquement impuissante - par exemple, l'exploitation flagrante de la gigue économique et des travailleurs sous contrat - la structure du pouvoir peut sans risque ignorer la crise qui se prépare parce que la main-d'œuvre en détresse n'a pas le pouvoir économique-politique suffisant pour menacer le pouvoir des élites du pouvoir.

Mais lorsque les 20 % les plus importants de la main-d'œuvre, qui représentent 50 % de toutes les dépenses de consommation et 80 % de la voix politique des citoyens, sont en détresse, les élites du pouvoir ont intérêt à prêter attention.

Personne au pouvoir ne se soucie vraiment de savoir si les ménages à faibles revenus ont du mal à jongler avec la garde des enfants et le travail ; mais lorsque M. et Mme Technocrate se débattent, c'est soudain un problème qui ne peut être ignoré.

La même dynamique est également en jeu dans les 21 % de chômage qui s'accroissent pour atteindre 25 % de chômage. Tant que c'était la main-d'œuvre marginale qui perdait son emploi, la structure du pouvoir considérait que le chômage était une solution.

Mais à mesure que le démantèlement s'accroît, les emplois de la classe moyenne vont commencer à disparaître et le chômage ne suffira pas à payer les versements hypothécaires gonflés, les factures d'impôts fonciers, etc.

Les défauts de remboursement des prêts étudiants, des cartes de crédit, des prêts automobiles et des hypothèques commenceront à s'accumuler. Lorsque les gens se rendront compte que la reprise en forme de V était un fantasme, le sentiment passera de la confiance à l'angoisse.

L'incapacité des institutions à s'adapter aux nouvelles réalités sera impossible à nier, et les choix se résumeront peut-être à des options allant de l'opting out (c'est-à-dire réunir des groupes informels de ménages qui mettent en commun leurs ressources pour engager un tuteur privé pour l'enseignement à domicile de leurs enfants) à la révolte organisée (c'est-à-dire la grève des syndicats d'enseignants).

Les institutions sclérosées et confinées, optimisées pour la stabilité et la croissance permanente, ne sont tout simplement pas conçues pour s'adapter à des changements soudains et rapides et à l'interruption d'une croissance permanente.

Les systèmes dépourvus de tampons sont fragiles, les systèmes dépourvus de retour d'information sont fragiles, les systèmes qui optimisent l'utilisation de ce qui a échoué de façon spectaculaire sont fragiles, les systèmes qui ne sont que des fractales d'incompétence sont fragiles, les systèmes qui reposent sur l'artifice du déni et de la fantaisie sont fragiles.

Les systèmes fragiles se brisent. C'est pourquoi le démantèlement s'accélère.

## **Une "économie sociale de masse".**

**Brian Maher 30 juillet 2020**



D'abord le bon côté des choses :

Le PIB du deuxième trimestre ne s'est pas effondré au taux annualisé de 34,7 % prévu.

Maintenant, le nuage :

Le PIB du deuxième trimestre s'est néanmoins effondré à un taux calamiteux de 32,9 % en rythme annualisé.

Le deuxième trimestre 2020 a connu la plus forte chute trimestrielle de l'histoire des États-Unis.

Le deuxième trimestre de 1921 avait déjà revendiqué cette inglorieuse distinction... il y a près d'un siècle.

Et c'est ainsi que l'économie américaine entre officiellement en récession - deux trimestres consécutifs de contraction, selon la définition habituelle.

Voici la facture du boucher du deuxième trimestre :

La consommation personnelle - en baisse de 34,6%, en rythme annuel...

Les services - voyages, tourisme, restaurants, etc. - en baisse de 43,5%...

Investissement des entreprises - en baisse de 37,7 %...

Nouveaux logements - en baisse de 38,7 %...

Exportations - en baisse de 64%...

Les dépenses du gouvernement fédéral - à partir d'une base d'imposition réduite - ont augmenté de 17 %.

Cette frénésie de dépenses publiques nous suscite en fait une profonde curiosité :

Dans un trimestre de contraction record du PIB... et de chômage record... le revenu personnel disponible a atteint 42,1 %, une fois de plus annualisé.

Imaginez un peu : un type perd son emploi et son portefeuille s'engraisse.

C'est comme s'il arrêta de manger et prenait 30 livres. Qui en a déjà entendu parler ?

Ainsi, les États-Unis ont actuellement une "économie sociale massive".

M. Joel Naroff, lui des conseillers économiques Naroff éponymes :

*"La seule façon d'augmenter vos revenus personnels dans une économie qui s'effondre est de vous tourner vers une économie sociale massive."*

M. Naroff estime que le plongeon du T2 "aurait pu être de 50% ou plus" sans la béquille du gouvernement.

Mais cette béquille est actuellement en train d'être retirée à de nombreux Américains. Et leur revenu est sur le point de devenir beaucoup moins disponible...

Le programme fédéral d'indemnisation du chômage en cas de pandémie se termine demain. Et des millions d'Américains seront jetés du chômage.

Comment vont-ils manger ? Achèteront-ils des médicaments ? Ils paieront un loyer ?

Les loyers sont dus ce week-end, en fait. Sans les 600 dollars par semaine, comment vont-ils s'en sortir ?

29 millions d'Américains pourraient être expulsés d'ici la fin de l'année, affirme un groupe appelé COVID-19 Eviction Defense Project.

En attendant, la dernière enquête hebdomadaire du Bureau du recensement sur le pouls des ménages est sortie.

23,9 millions d'Américains, révèle l'enquête, ont "parfois pas assez à manger".

Et c'est ainsi que les anges pleurent.

Les deux parties à Washington ne se sont pas encore mises d'accord sur une prolongation des prestations.

Heureusement pour les personnes sans travail et parfois affamées... c'est une année d'élections.

Et aucun des deux partis ne veut avoir sur les bras 29 millions d'expulsés sans médicaments et parfois privés de nourriture.

Mais lorsqu'un accord sera conclu, le gouvernement devra élargir les listes de bénéficiaires...

Le nombre de nouvelles demandes de chômage est passé à 1,43 million la semaine dernière - la 19e semaine consécutive où les demandes ont dépassé le million - écrasant tous les records existants.

Même les optimistes professionnels ne peuvent plus s'attendre à une reprise en forme de V.

Que disent les "experts" à propos de l'émission du PIB d'aujourd'hui ?

Cela "souligne simplement à quel point le trou dans lequel l'économie s'est enlisée au deuxième trimestre est profond et sombre", déclare M. Mark Zandi, économiste en chef chez Moody's Analytics.

"C'est un trou très profond et très sombre et nous allons en sortir", poursuit-il, "mais cela va prendre beaucoup de temps pour en sortir".

Aneta Markowska, économiste à Jefferies, observe le même abîme profond et sombre :

*La seule valeur des données du PIB du deuxième trimestre - qui sont évidemment très rétrospectives - est que nous savons maintenant de quel trou nous devons nous sortir...*

*Même si la croissance est en moyenne de 5 % à l'avenir, il faudra deux ans pour revenir aux niveaux d'avant l'enquête COVID... Et, en raison de la croissance continue de la capacité sous-jacente de l'économie américaine - due à la croissance de la population et de la productivité - il faudra encore plus de temps pour revenir à la tendance d'avant l'enquête COVID et au plein emploi. Notre meilleure estimation est de 4 ans.*

Vous pouvez donc vous attendre à une reprise économique complète... lorsque le choix du vice-président de Joe Biden se présentera pour son deuxième mandat.

Mais qu'en est-il du troisième trimestre ? Pouvez-vous vous attendre à un joyeux rebondissement sur les creux du deuxième trimestre ?

Après tout, le PIB ne peut pas égaler le record abyssal du deuxième trimestre.

Pourtant, il ne faut pas s'attendre à un rebondissement spectaculaire au troisième trimestre, estime Joseph Brusuelas, économiste en chef de RSM :

*Cette réouverture prématurée a simplement entraîné une baisse de l'activité et a permis de libérer une demande exceptionnelle qui s'est épuisée le 24 juin ou aux alentours de cette date. La probabilité d'un rebond de plus de 20 % au cours du trimestre actuel a considérablement diminué au cours du mois dernier, et nous pensons qu'elle ne se matérialisera pas.*

Nous pensons qu'elle est correcte. Et donc, la Réserve fédérale restera à ses basques...

Hier, Jerome Powell a insisté sur le fait qu'elle fera "tout ce qu'elle peut, aussi longtemps qu'il le faudra".

Plus de QE. Plus de manipulation. Plus d'avilissement. "Aussi longtemps qu'il le faudra."

Les coups continueront jusqu'à ce que le moral s'améliore, c'est-à-dire.

Et nous ne nous attendons pas à ce que le moral s'améliore de sitôt...

## **Le prix des denrées alimentaires atteint des niveaux dangereux alors qu'une "deuxième vague de licenciements" frappe l'économie américaine**

le 5 août 2020 par Michael Snyder



Vous avez peut-être remarqué que les prix des denrées alimentaires ont commencé à augmenter de manière très agressive. J'ai averti à plusieurs reprises mes lecteurs que c'est précisément ce qui allait se produire, et que d'autres augmentations de prix sont en cours. La crainte de COVID-19 a suscité une énorme demande supplémentaire, les Américains ayant fébrilement rempli leur garde-manger, et en même temps le virus a rendu très difficile pour les grandes entreprises alimentaires de suivre le rythme. Au cours des derniers mois, nous avons vu un grand nombre d'installations de production alimentaire fermer temporairement, les chaînes d'approvisionnement alimentaire ont été plongées dans le chaos et les épiceries ont eu de plus en plus de mal à garder leurs rayons pleins. Il y a de nombreuses années, je me souviens d'avoir assisté à un cours d'économie 101 alors que j'étais un très jeune étudiant, et l'une des choses que j'ai apprises est que les prix vont augmenter lorsque l'offre diminue et que la demande augmente. Il était donc inévitable que les prix des épiceries deviennent plus douloureux, et les derniers chiffres publiés par le BEA sont sans aucun doute assez alarmants...

*Selon les données publiées la semaine dernière par le Bureau d'analyse économique, presque tous les types d'aliments ont vu leur prix augmenter depuis février. Les prix du bœuf et du veau ont augmenté de 20,2 % depuis avant la pandémie, alors que d'autres denrées de base comme les œufs (10,4 %), la volaille (8,6 %) et le porc (8,5 %) ont également connu des augmentations significatives.*

Si les prix continuent à augmenter comme cela, de nombreuses familles américaines vont devoir commencer à supprimer le bœuf de leur alimentation simplement parce qu'elles ne peuvent plus se le permettre.

Et bien sûr, ces hausses de prix arrivent à un très mauvais moment, car nous sommes au milieu d'un ralentissement économique historique. Lorsqu'une femme de l'Oregon nommée Bella Flores a récemment fait sa tournée mensuelle à l'épicerie, elle a été choquée par l'ampleur de la hausse des prix...

*Bella Flores, résidente de Medford, dit qu'elle a ressenti le choc lorsqu'elle est allée récemment au magasin pour récupérer ses articles mensuels.*

*"Ça n'arrêtait pas d'augmenter, 50\$ et puis 69\$, je suis comme oh crap man c'est beaucoup", dit-elle.*

En fait, si je pouvais sortir de l'épicerie avec une facture de seulement 69 dollars, je sauterais de joie.

De nos jours, il semble qu'on ne puisse même pas avoir un panier d'épicerie complet pour moins de 200 dollars là où j'habite.

Malheureusement, d'autres augmentations de prix sont en cours. La demande va rester élevée, et de nombreuses entreprises alimentaires continueront à fonctionner à des niveaux réduits. Par exemple, il suffit de considérer ce que le PDG de Tyson Foods a récemment déclaré...

*Lors d'un récent appel aux analystes pour discuter des résultats financiers du troisième trimestre, le PDG de Tyson (TSN), Noel White, a déclaré que certaines des installations de la société "continuent à fonctionner à des niveaux de production réduits".*

Avec des prix alimentaires déjà à des niveaux aussi élevés, la Réserve fédérale a décidé que c'était le moment idéal pour augmenter l'inflation encore plus. Ce qui suit provient d'un article de CNBC intitulé "La Fed devrait prendre un engagement majeur pour augmenter l'inflation bientôt"...

*Au cours des prochains mois, la Réserve fédérale consolidera une politique qui l'engagera à maintenir des taux bas pendant des années, alors qu'elle poursuit un programme d'inflation plus élevée et de retour au plein emploi qui a disparu avec la pandémie de coronavirus.*

*De récentes déclarations de responsables de la Fed et des analyses de vétérans du marché et d'économistes indiquent une évolution vers un objectif d'"inflation moyenne" dans lequel une inflation supérieure à l'objectif habituel de 2 % de la banque centrale serait tolérée et même souhaitée.*

N'est-ce pas merveilleux ?

On peut presque toujours compter sur la Réserve fédérale pour faire ce qu'il ne faut pas faire.

Pendant ce temps, Fox Business rapporte qu'une "deuxième vague de licenciements" a maintenant frappé l'économie...

*Une deuxième vague de licenciements frappe les travailleurs américains lors d'une augmentation des cas de coronavirus à l'échelle nationale, et une impasse au Congrès sur l'aide à la relance, selon une nouvelle enquête de l'Université Cornell et du RIWI.*

*Les chercheurs ont mené l'enquête entre le 23 juillet et le 1er août, et ont constaté que 31 % des travailleurs qui avaient été réintégrés dans le personnel après avoir été licenciés initialement l'ont été pour la deuxième fois. En outre, 26 % des travailleurs réembauchés disent avoir été informés qu'ils pourraient être à nouveau licenciés.*

Ces chiffres sont absolument stupéfiants.

Nous savions déjà que des millions et des millions d'emplois qui avaient été perdus au départ ne reviendront jamais, et nous apprenons maintenant que des millions d'emplois qui ont été effectivement récupérés sont perdus à nouveau.

Cela signifie donc qu'au moment même où les prix des denrées alimentaires montent en flèche, d'innombrables Américains se retrouvent sans travail et n'ont plus de salaire.

Quel cauchemar.

Et cela peut aider à expliquer pourquoi le Bureau américain du recensement constate que tant d'Américains manquent de repas en ce moment même...

*Cette semaine, le Bureau américain du recensement a publié les résultats d'une enquête dans laquelle près de 30 millions de personnes sur 249 millions de répondants ont déclaré ne pas avoir mangé suffisamment à un moment donné au cours de la semaine précédant le 21 juillet. Il s'agit du plus grand nombre de personnes ayant déclaré ne pas avoir assez mangé depuis que le recensement a commencé à suivre ces informations début mai.*

Au cours du premier semestre de cette année, nous avons vu dans les banques alimentaires des files d'attente atteignant jusqu'à deux miles de long, et nous sommes susceptibles de voir des scènes similaires tout au long du reste de l'année 2020.

Mais la bonne nouvelle, c'est que les États-Unis sont toujours en meilleure forme que la plupart du reste du monde. Comme je l'ai déjà expliqué, des armées de criquets géants ont dévasté les cultures en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie, et on rapporte maintenant qu'ils ont décidé d'envahir la Russie...

*Des essaims de criquets ont envahi les régions du sud de la Russie, causant des dégâts colossaux à l'agriculture locale.*

*Selon les autorités régionales, les dégâts sont estimés à plus de 13 millions de dollars US.*

*L'état d'urgence a été déclaré dans sept régions de la République de Kalmoukie, selon le ministère des urgences.*

Entre-temps, "près d'un tiers de la Chine a été touché par de graves inondations", ce qui a des conséquences dramatiques sur la production agricole dans cette région.

Même dans les meilleurs moments, nous luttons pour nourrir tout le monde sur la planète entière, et ici, en 2020, la production alimentaire mondiale a été frappée par toute une série de problèmes majeurs.

Je suis persuadé que les réserves alimentaires mondiales vont se resserrer de plus en plus, ce qui aura de très graves conséquences pour les années à venir.

Oui, les prix des denrées alimentaires sont déjà très élevés, mais il est temps de faire des réserves car ils ne feront qu'augmenter.

Malheureusement, des millions et des millions d'Américains ne peuvent pas se permettre de faire des provisions parce qu'ils ont déjà perdu leur emploi et n'ont plus de revenus.

## **A propos de la Monnaie Magique**

**Bruno Bertez 6 août 2020**

Imaginez que le gouvernement puisse imprimer tout l'argent dont il a besoin pour garantir à chacun un revenu décent, fournir des services publics fantastiques, garantir la sécurité des personnes, offrir la santé pour tous, financer les dépenses militaires, produire un emploi sûr pour chacun – avec en plus suffisamment de « surplus » pour sauver la planète également.

Imaginez que l'on mette de l'infini, de la production de digits qui ne coûtent rien sur du fini tel que les ressources naturelles, l'énergie, le travail, le temps, la vie.

Vous souriez? Vous avez tort, car c'est ce que proposent sérieusement quasi dans le monde entier les « gauches » en phase de recyclage après leurs échecs des décennies précédentes.

Elles ont partout échoué en termes de gestion, elles ont buté sur le mur de l'argent et maintenant elles retrouvent une nouvelle vie en proclamant : l'argent est sans limite, il n'y a qu'à l'imprimer avec la printing press digitale.

Vous souriez encore? Vous avez encore tort car c'est précisément ce que font tous les gouvernements du monde, qu'ils soient de droite ou de gauche, face à la double crise sanitaire et financière actuelle et c'est ce qu'elles s'appêtent à faire à une échelle que vous n'imaginez pas, face à la crise économique qui se profile à l'horizon.

La monnaie est le refuge de tous les fantasmes, et le refuge de toutes les illusions. Elle n'est rien d'autre qu'une ombre, qu'un fétiche mais elle réussit à faire croire qu'elle peut tout. La monnaie à notre époque est une incantation.

Le monde se présente toujours en deux parties: d'un côté l'actif, ce que l'on voit, ce que l'on touche, ce qui est produit, c'est l'actif.

De l'autre côté c'est ce que l'on doit, comment les richesses, les revenus, les droits se répartissent, qui a le droit de prélever, on appelle cela le passif.

La monnaie n'est pas un actif, elle n'est pas une richesse, c'est un signe, un signe, une contrevaletur qui se trouve au passif. Si on veut en langage courant la monnaie est une promesse, un droit.

Ce qui m'étonne c'est que dans les débats on n'entend jamais poser la question de « promesse de quoi », « de droit sur quoi »! Tout se passe comme si cela allait de soi, comme si la monnaie était un en-soi, désirable pour elle-même.

C'est l'effet de sa fétichisation, qui est une opération de type névrotique. Avec la fétichisation on entre dans l'Imaginaire.

Le fétichiste sexuel se masturbe sur le « signe », les sous-vêtements par exemple de sa bien-désirée qu'il n'ose pas convoiter dans la réalité.

A votre avis est ce que le fait d'augmenter les promesses et les droits va modifier la richesse et la production réelle?

Non et oui.

Non si on raisonne en instantané car le fait de découper un gâteau en plus de parts ne fait pas grossir le gâteau existant.

Oui si la promesse de nouveaux droits incite les gens à faire des efforts, à produire plus, à faire rouler la bicyclette ou tourner la roue qui remonte l'eau du puits.

On voit ainsi rapidement le lien qu'il y a entre la création de nouvelle monnaie et de nouveaux droits et la croissance.

Pour que la création de monnaie ne soit pas un simple transfert de la poche des uns vers la poche des autres, il faut qu'elle mette en branle la machine économique, il faut qu'elle produise une croissance accélérée.

On donne de la monnaie de crédit aux uns pour qu'ils accélèrent la cadence et produisent plus et ensuite ils rendent cette monnaie alors qu'en tant que catalyseur des efforts elle a permis de créer un surplus de richesses.

Mais nous sommes en régime capitaliste et pour que la distribution de monnaie produise ses effets sur la croissance, pour qu'elle joue son rôle de catalyseur, il faut, surtout ne n'oubliez pas, que produire plus soit rentable, il faut que le moteur du profit se mette en branle. Et c'est là que git le problème ; à ce stade du cycle économique, le taux de profit est très insuffisant pour déclencher la croissance, et la monnaie au lieu de jouer son rôle devient parasitaire, elle va se loger dans les casinos boursiers, ou plutôt, ce qui est plus vrai elle subit une mutation alchimique qui fait qu'elle s'engrosse elle-même.

La monnaie magique crée un déséquilibre instantané qui ne se résorbe que si il y a accélération de la croissance réelle , or l'accélération de la croissance réelle c'est précisément ce que nous ne réussissons plus à obtenir depuis 2008.

Nous sommes en croissance durablement ralentie. Et les services gouvernementaux et internationaux prévoient pour l'avenir une croissance potentielle séculairement plus basse. Ils viennent encore de la réviser en baisse. La révision en baisse est dramatique en Europe.

La monnaie magique moderne c'est par construction une théorie qui repose sur une accélération de la croissance que l'on sait ... impossible. Donc elle repose sur une tromperie.

Cette tromperie a été cyniquement énoncée, mais une fois seulement par le benêt Bruno Le Maire en Juin dernier, « il n'y aura pas de hausse des impôts, c'est la croissance qui paiera »!

La promesse du nouveau paradigme économique connu sous le nom de Théorie Monétaire Magique repose sur un mensonge.

La Théorie Monétaire Magique semble offrir une alternative crédible à la pensée conventionnelle sur l'importance d'équilibrer les comptes des gouvernements.

La crise économique mondiale, l'explosion des dettes et de l'impression de monnaie pendant la pandémie ont ajouté à son attrait populaire.

Le public est gogo, il ne demande qu'à croire aux miracles et on entend sans cesse le fameux, « de l'argent il y en a, il suffit d'en imprimer ».

L'argent lui-même n'est peut-être pas une «ressource rare», mais on ne peut pas en dire autant des biens et services qu'il est censé acheter.

Il y a confusion entre le signe, le jeton monétaire et sa contrepartie, c'est à dire ce qu'il peut acheter ou échanger. Sinon, n'importe quel pays disposant de sa propre monnaie pourrait utiliser son «arbre magique» pour payer les soins de santé, l'éducation, les armes, ses importations etc.

Cette contrainte de la rareté implique que si le gouvernement dépense tellement que la demande totale de biens et de services dépasse la capacité de l'économie à les fournir, donc si on touche les fameuses limites dont personne ne parle, il en résultera une inflation plus élevée.

Vous reconnaissez dans cet énoncé la pratique de gestion des banques centrales, elles ne font rien d'autre que reconnaître que l'on ne peut créer de la monnaie que tant que cette monnaie ne provoque pas d'inflation, tant que l'on ne touche pas les limites de la rareté.

Les banques centrales remplissent le bol de punch, desserrent les politiques monétaires à notre époque jusqu'à ce que l'inflation menace de s'emballer.

En fait en « calant » la gestion de la monnaie sur l'inflation du prix de biens et services, les banques centrales pratiquent la théorie monétaire magique. Mais elles ne vous disent pas tout bien sûr.

La maîtrise des prix vient du marché mondial et de la concurrence internationale, et les banques centrales s'en attribuent le mérite indument pour pouvoir créer plus de monnaie. Aux USA, la Fed s'est attribuée la Grande Modération, à laquelle en réalité elle n'a nullement contribué.

Pour caricaturer, les Etats-Unis créent de la monnaie sans limite tant que la Chine n'augmente pas ses prix. Si les USA ne subissent pas d'inflation; c'est parce que la situation de l'appareil productif chinois (ou mexicain) et son biais mercantiliste permettent à la Fed de printer sans limite. On pourrait aussi parler du pétrole, mais la hausse de son prix n'est plus d'actualité.

Dans le monde de la théorie de la Monnaie Magique, face au dérapage puis à l'emballlement des prix il faudra un jour, imposer des «taxes bien ciblées» pour contrôler l'inflation. Il faudra à un moment donné gérer la demande pour éviter le déclenchement de l'échelle de perroquet des prix et des salaires.

À un moment donné comme dans les pays socialistes d'antan, il faudra passer au contrôle des salaires et des prix et au rationnement. On connaît les antécédents misérables de ces formes d'intervention de l'État.

La théorie Magique de la Monnaie peut être décomposée en trois propositions.

La première est qu'un pays souverain avec sa propre monnaie fiduciaire peut toujours imprimer plus d'argent pour payer ses factures et rembourser ses dettes. Il ne peut jamais tomber en faillite.

La seconde est qu'il n'y a jamais eu – et ne peut jamais y avoir – de manque d'argent pour payer de meilleurs soins de santé, une meilleure éducation, une meilleure protection sociale ou un Green New Deal.

La troisième est que les déficits publics doivent jouer un rôle crucial dans l'équilibre de l'économie et qu'ils sont donc essentiels.

Le point clé ici est que les déficits et les excédents des grands secteurs dans un pays doivent s'équilibrer. Si le secteur privé a besoin de dégager un excédent pour rembourser des dettes qui sont devenues insoutenables, alors le gouvernement doit alors enregistrer un déficit.

Certains vont même plus loin et ils soutiennent que les déficits publics fournissent l'argent supplémentaire nécessaire pour soutenir la croissance économique privée.

De ces considérations il découle pour ainsi dire que les dépenses publiques n'ont plus besoin d'être financées par les impôts, il suffit de les payer par la création d'argent.

C'est ce que font les Etats-Unis.

Je vous griffonne ces quelques lignes sur la dérive de la Monnaie Magique car comme je le répète régulièrement, ce sont les situations qui produisent les Idées et les Théories et non l'inverse.

Ici on a besoin de détruire les monnaies donc il faut produire des idées et des théories qui permettent d'inflater cette monnaie sans limites.

Dans les années 80 on a eu besoin de gonfler les prix des actifs financiers pour doper une croissance défailante et un taux de profit qui allait s'éroder, on a produit les théories des marchés qui convenaient à cette fabrication de bulles d'actifs financiers.

La pensée idéologique est produite par les situations et non l'inverse.

Le système est intelligent, souple il est capable de nous offrir ses solutions et ses propres justifications.

Les contradictions du système suscitent des tentatives d'adaptation qui sont ensuite rationalisées, théorisées comme s'il s'agissait de vérités.

## **Dialogues avec Peter : l'autre**

**Antonio Turiel Mercredi 5 août 2020**

(Anciennement : Les trois royaumes).

Peter attendait l'arrivée de son Mareth assis à "sa place", cette place à la grande table en bois dur qu'il avait occupée lors des précédentes sessions éducatives. Il avait à ses côtés les livres qu'elle lui avait donnés à lire, l'essai qu'elle lui avait commandé et le carnet dans lequel il pouvait prendre des notes.

Bien qu'il ait essayé de le cacher, Pedro était nerveux. Il avait passé toute la semaine à y réfléchir, et les derniers jours, il ne pouvait que penser à ce moment, à cette session éducative qui allait avoir lieu dans quelques instants.

Il ne comprenait pas pourquoi son père l'avait obligé à suivre ces "cours particuliers". En fin de compte, son avenir était très clair. En un peu plus d'un an, il atteindra sa majorité et se lancera dans la même activité que son père, le commerce. Un commerce qu'il connaissait d'ailleurs très bien, puisque lorsqu'il n'était pas à l'école ou en train d'étudier, il passait son temps dans le magasin de son père ; même, les deux derniers étés, il avait accompagné son père dans certains voyages pour conclure des affaires dans les villes voisines.

Non pas que les conversations avec son Mareth (son tuteur, son coadjuteur) n'aient pas été intéressantes. En fait, Marie (il était secoué et en même temps se vantait de son audace à l'appeler par son prénom) était déjà la seule personne dont la conversation était stimulante. Même son père, qui lui a appris tant de choses lorsqu'il était enfant, ne semblait pas avoir beaucoup plus à lui offrir. Son père avait longtemps semblé manquer de tact, parfois distant ; il le traitait comme s'il ne le reconnaissait pas, lui, son fils. Mais Mary était différente. Bien qu'elle ait eu un parti pris... comment l'appelleriez-vous ? l'environnementalisme ? Non, elle n'était pas exactement cela. Elle était un peu fataliste, peut-être même catastrophiste. Non, il n'était pas correct de dire "catastrophiste", pas à ce moment de l'histoire, car le monde avait connu, dans les décennies précédant sa naissance, diverses catastrophes, comme on le lui avait dit. Lui-même avait pu voir de ses propres yeux les signes effrayants et terribles de ces cataclysmes, tels qu'on les trouvait ici et là dans ses voyages avec son père : terre brûlée, terre brisée, villes englouties, villes détruites. Il est vrai qu'il y a eu une débâcle universelle, mais le monde renaît maintenant et tout est futur et espoir. Cependant, Marie a toujours eu la tristesse de quelqu'un qui n'avait pas surmonté le drame des années passées. Le problème de Mary est peut-être qu'elle était ancrée dans le passé, même si elle n'était pas assez âgée pour avoir vécu le pire, puisqu'elle n'aurait peut-être eu que dix ans de plus que lui, ou un peu plus.

En laissant ses pensées vagabonder librement à propos de Marie, Pierre a réalisé qu'il s'engageait à nouveau dans une voie qu'il s'était fixé de ne plus jamais emprunter, même en rêve. Il a donc bloqué ses pensées et s'est concentré sur ce dont il voulait vraiment parler ce jour-là.

Mary était une étrangère. Elle parlait si bien la langue de l'île qu'elle ne s'en est rendue compte qu'à la dernière session, mais elle n'était pas insulaire. Juste un sale étranger qui était venu ici pour profiter de notre bonanza bien méritée.

Comment n'a-t-elle pas pu le remarquer avant ? Elle était trop grande, trop blonde, trop... Jolie ? Peut-être parce qu'elle était si belle qu'il n'avait pas réalisé, ou ne voulait pas réaliser, qu'elle était une étrangère. Mais le fait est que Maria était une étrangère. Encore un parasite que lui et ses amis avaient juré de voter hors de l'île.

Mais Maria était aussi très intelligente, et la personne la plus instruite de toute l'île, du moins c'est ce qu'on disait. C'est pourquoi son père l'avait engagée comme Mareth, comme guide ou mentor de son fils unique.

Cependant, Peter avait un plan. Aussi intelligente que soit Mary, est-ce que ce serait son vrai nom ? - Ce jour-là, il prendrait le relais. Peter voulait des réponses et il les voulait maintenant. Il n'allait pas la laisser le distraire avec ses discours crus : il allait droit au but.

Il était pris dans ces pensées sombres quand soudain il a remarqué un parfum familier. Mary était déjà là, mais elle n'avait rien dit. Elle se tenait à seulement six pieds de son dos, et elle l'examinait probablement depuis un certain temps. Après plusieurs séances, Pierre savait déjà que Marie était très vivante et qu'aucun détail ne lui

échappait, il n'y avait donc aucune raison de perdre du temps avec des formalités ou d'entamer une longue conversation pour essayer de la ramener à la raison. Il avait décidé d'être direct.

- D'où viens-tu, Mary ? - a déclaré Peter, regrettant aussitôt l'impolitesse dont il a fait preuve. Pas un seul "bonjour" ne lui avait été dit.

Elle l'a regardé dans les yeux, avec une expression que Peter ne pouvait pas définir, et lui a répondu d'une voix calme et douce. Il s'attendait à une réponse évasive, du type "qu'importe d'où je viens", mais au lieu de cela, son mentor lui a répondu directement.

- Je suis de Freidon.

C'était pire que ce à quoi je m'attendais. Elle n'était pas une métisse du Midwest, elle n'était même pas originaire des Halas. Non. Elle venait de Freidon, le trou du monde, l'égout sale qui s'enfonçait dans la mer. La maison des misérables, des misérables, des délinquants de la pire espèce. Pedro n'avait vu qu'un seul Freidonien dans toute sa vie, un géant blond et hirsute qui avait été arrêté pour avoir attaqué divers villages ; mais il savait que les habitants de Freidon étaient les pires : sans morale, sans respect des coutumes insulaires, avec ce sentiment d'avoir droit à tout et le devoir de rien...

Elle s'était assise devant lui, comme elle en avait l'habitude, bien qu'elle n'ait pas sorti le matériel qu'elle avait dans son sac et qu'elle se soit contentée de s'asseoir là, les mains croisées sur ses genoux, en attendant. Mais Peter n'avait rien remarqué, absorbé qu'il était dans ses pensées, un mélange de rage et de mépris.

- Vous vous demandez comment une putain de frydonnaise peut être votre Mareth ? - dit-elle finalement.

Il hocha la tête, incapable d'articuler un mot, car la rage qu'il ressentait serrait sa langue, alors que le sang s'amassait dans ses joues chaudes.

Peut-être pour ignorer les efforts de son élève pour contenir sa rage enfantine, Marie regarda par la grande fenêtre, loin de l'horizon, au-delà de la mer, et se mit à parler :

- Il fut un temps, il y a de nombreuses années mais pas si longtemps qu'on l'oublie, où Freidon était l'une des nations les plus prospères d'Europe. Bien qu'il soit vrai que son nom n'était pas Freidon à l'époque.

- Quel était son nom ? - Il a à peine réussi à prononcer Peter, essayant toujours de se contenir.

- Oh, il était connu sous de nombreux noms", dit-elle, en regardant un moment Peter, mais en revenant ensuite à son point de vue au-delà de la mer et de la fenêtre - la plaine, était le nom le plus couramment utilisé - et elle poursuivit - la plaine était une région prospère : c'était la première puissance commerciale et maritime au monde, et elle disposait d'une grande abondance de pétrole et de gaz qu'elle extrayait des fonds marins, très peu profonds dans les eaux du Freidon.

Pedro a réussi à se calmer un peu et a commencé à prêter plus d'attention à l'explication de son Mareth, non pas parce qu'il s'intéressait à ce qu'une femme freidonienne (merdique, comme elle l'avait dit à juste titre) avait à dire, mais parce que cela servait à le distraire et à nourrir son calme.

- Les Frydoneses vivaient heureux, sans penser que leur bien-être pouvait s'arrêter un jour. Le Freidonese était une société très égalitaire, dans laquelle les familles bénéficiaient de multiples avantages et où l'intégration

sociale des personnes défavorisées était l'une des grandes préoccupations. Mais un jour, tout a commencé à mal tourner...

Peter se souvient d'avoir lu quelque chose sur les basses terres, une petite nation très prospère du passé. Il ne l'avait alors pas relié à Freidon, et il ne lui était pas venu à l'esprit qu'ils avaient quelque chose à voir avec cela.

- Comme vous le savez, l'une des raisons du grand cataclysme a été la pénurie soudaine de combustibles fossiles", a-t-elle poursuivi.

- Le joyeux pic pétrolier dont vous parlez toujours", marmonnait Pedro.

- Oui, ce joyeux pic pétrolier", dit Marie, ignorant le ton impertinent de son disciple, "mais aussi pic de charbon, pic de gaz, pic d'uranium, pic de cuivre, pic de cobalt, pic de lithium... le sommet de tout, le sommet de tout. Tout a commencé à se raréfier plus ou moins d'un coup, y compris l'eau et la nourriture.

- Et pourquoi ne pas vous être préparé, pourquoi ne pas avoir anticipé ? Vous êtes responsable de tout ce qui vous est arrivé - le rythme de course de Peter a accentué son ton accusateur.

- Était-ce notre faute, Peter ? - dit Mary, et sans lui laisser le temps de répondre, elle répondit : "Oui, c'était notre faute, mais pas seulement la nôtre. C'était aussi le vôtre. Et celui de tous les autres.

Pendant un instant, Peter l'a regardée avec cette perplexité sincère des enfants quand ils ne comprennent pas quelque chose. Mais leurs préjugés étaient trop fortement ancrés et il a répondu avec dureté :

- N'essayez pas de nous blâmer", a déclaré Peter.

- Je ne le suis pas. Je ne fais que décrire comment c'était", a-t-elle répondu, et elle a poursuivi : "Voulez-vous que je vous explique un peu l'histoire des Lowlands pour vous donner une meilleure perspective ? Vous pouvez vérifier tout ce que je dis dans les livres d'histoire que vous avez sur l'île.

Peter n'était pas très content, mais il n'avait aucune raison de refuser. De plus, il était vraiment curieux de savoir ce qui s'était passé pour que les basses terres prospères deviennent l'égout de Freidon.

- Ce que je vais vous dire maintenant est la même chose que ce que mon grand-père m'a dit. C'est son histoire, et c'est aussi la mienne, même si je ne l'ai pas vécue - la voix de Mareth était si basse et si douce qu'elle a presque murmuré.

Elle se leva et se dirigea vers la fenêtre, regardant toujours ce point éloigné à l'horizon et ignorant l'agitation de la rue, qui même au sommet de la colline était parfaitement audible. Elle lui a tourné le dos et bien qu'au début, en raison de son orgueil mal compris, Peter n'ait pas changé de position, il s'est finalement tourné vers elle. Il a avalé de la salive. L'apparence de Mary était écrasante. Les rayons du soleil du soir ont rendu ses boucles de cheveux dorées. Elle se tourna brièvement vers Pierre, et dans cette lumière, ses yeux semblaient transparents, accentuant le sentiment d'irréalité de toute sa personne. Combinée à sa robe blanche, appropriée à la chaleur de l'été, Marie avait une apparence presque angélique, presque surnaturelle, comme si elle était un être d'un autre monde. Ou d'une autre époque.

- Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'abondance des ressources minérales qui avait permis aux sociétés industrialisées de prospérer a pris fin - les yeux de Marie se sont tournés vers la pointe de l'horizon. - Elle ne s'est pas arrêtée

brusquement, bien sûr : l'extraction de minéraux et de combustibles fossiles s'est poursuivie à un bon rythme, mais on en extrait moins chaque année.

Pedro s'est éclairci la gorge. Il avait déjà entendu cette histoire à plusieurs reprises.

- Les Lowlands produisaient du pétrole et du gaz, en plus d'avoir une industrie très développée et l'un des plus grands ports commerciaux du monde - la voix de Mary semblait quelque peu mécanique, distante - Mon pays appartenait au club des pays les plus riches du monde, et d'ailleurs, tous ses voisins faisaient partie du même club, donc à aucun moment mes compatriotes n'ont pensé que quelque chose de mal pouvait leur arriver. Nous savions que les pays pauvres étaient en train d'être épuisés, pratiquement dépouillés de leurs ressources ; mais il était impensable que cela puisse nous arriver. C'est du moins ce que nous pensions...

Il y avait quelque chose dans les mots de Mareth qui faisait ressentir à Pierre un étrange malaise, une angoisse noyée.

- La rareté rendait féroce les grands pays d'Europe, et la plaine n'était pas un grand pays. Faute de tout, les yeux avides de ces pays forts, nos alliés, nos amis, se sont tournés vers nous - Mary a soupiré - Les grandes entreprises et même les gouvernements étrangers nous ont encouragés à étendre nos exploitations, et nous ont offert beaucoup d'argent et de technologie pour rendre cela possible. Mais les habitants de la Haute Terre étaient opposés : ces projets mettraient en danger le sous-sol de nos villes et pourraient contaminer nos eaux. Le gouvernement a organisé un référendum et a remporté le "non" à une écrasante majorité. La question a été réglée. C'est ce qu'ils ont pensé : c'est une affaire conclue.

Maria fait une pause. Peter a vu qu'elle se mordait légèrement la lèvre inférieure droite. Il pouvait sentir sa douleur, mais il ne savait pas comment l'aider. Elle a poursuivi.

- Bien sûr, rien n'était fini. Les scandales se succèdent et le gouvernement tombe. Les élections suivantes ont été remportées par un nouveau parti qui promettait plus de transparence et moins de corruption. Le nouveau gouvernement a négocié avec les grandes entreprises étrangères et les projets rejetés lors du référendum ont été réalisés. De nombreuses manifestations ont eu lieu dans les rues et le gouvernement a déclenché une répression féroce, tout en adoptant de nouvelles lois limitant les libertés. Le peuple des Lowlands, autrefois fier de ses libertés et de ses privilèges, s'est soumis en silence, résigné.

La rage fait écho à ces dernières phrases. Mary a donné le ton et a continué à parler.

- D'abord, ils ont enlevé les minéraux et empoisonné l'eau. Mais ce n'était pas suffisant. Puis ils ont coupé nos forêts et les pluies ont dépouillé la terre de sa couche fertile qui a été emportée par la mer. Les quelques terres arables qui ont survécu ont été utilisées pour planter des "cultures énergétiques". Mais ce n'était pas suffisant non plus. À la fin, ils ont attrapé notre poisson et nous n'avons plus rien eu d'autre que la misère et la faim. À ce moment-là, ils sont partis.

La voix de Mary sonnait creux, en contraste avec le bruit de plus en plus étouffé de la rue. Elle s'est approchée de la fenêtre, comme si elle voulait être plus proche, ne serait-ce que d'un millimètre, de ce point inaccessible qu'elle regardait.

- La guerre civile a éclaté. Ceux qui pouvaient fuir, mais ce n'était pas facile : nos voisins, nos anciens alliés et amis, avaient construit des murs et des clôtures le long de nos frontières. Et puis, au pire moment, la mer a réclamé la moitié de notre territoire - ce n'est pas pour rien que mon pays s'appelait les Lowlands. Nous savions

que ce jour allait arriver, car nous n'avons jamais rien fait pour lutter contre le changement climatique, et les conséquences de tant d'heures de négligence nous ont frappés alors que notre garde était au plus bas. Rien de très différent, soit dit en passant, de ce qui est arrivé à de nombreux autres pays, y compris à nos chers voisins.

Il s'est arrêté un moment pour prendre une profonde respiration. Son histoire touchait à sa fin.

- Finalement, Freeburg s'est effondré. Personne ne voulait croire qu'une telle chose pouvait nous arriver, mais c'est ce qui s'est passé : c'est nous qui avons subi cette épreuve. A nous. À ceux d'entre nous qui se croyaient si forts et si puissants, isolés des misères de ce monde que nous regardons de haut, comme vous me regardez de haut maintenant - finit Marie.

- Mais la faute est vraiment la vôtre. C'était la conséquence de vos erreurs - a déclaré Peter, bien que son ton soit hésitant : il ne se sentait pas aussi en sécurité qu'au début.

Elle s'est tournée vers Peter. Son visage était serein, ce qui contrastait avec les larmes qui coulaient encore sur ses joues. Peter était malheureux d'avoir été aussi insensible à son égard auparavant, de l'avoir méprisée comme il l'avait fait. Ainsi, vulnérable, Marie semblait encore plus belle.

- Oui, mais d'autres ont également bénéficié de nos ressources. Je ne veux blâmer personne : nous l'avons fait pour d'autres pays dans le passé également. Nous n'avons jamais pensé qu'un jour ce serait notre tour. Nous pensions que nous étions invincibles, et que notre situation privilégiée n'était due qu'à notre intelligence et à notre bon travail.

D'un geste rapide de la main, Marie essuya ses larmes et changea de ton pour un ton beaucoup plus jovial, avec une énonciation professorielle.

- Savez-vous que si cette île où nous nous sommes rencontrés est devenue un verger, c'est par pur hasard ? Tous les modèles climatiques disaient que cet endroit deviendrait inhabitable : trop de chaleur, manque de précipitations, désertification accélérée ? Mais il y avait une anomalie, une étrange conjonction climatique : au milieu de la mer brûlante, à mi-chemin entre deux continents, un étrange couloir d'humidité persistante se produisait. La combinaison de températures douces toute l'année, de l'humidité et de ce sol volcanique a transformé l'île en un paradis inhabituel. Pas trop proche des pays instables du Nord et séparé des pays peuplés du Sud non seulement par la mer mais par un désert impraticable et brûlant, mais en même temps proche des principales routes commerciales et des vestiges de civilisation de ce coin du monde. La vérité, cher Peter - les cheveux de Peter se sont dressés quand il a entendu ce "cher" - est que vous avez eu de la chance, tout comme les autres avant vous. Ne le gaspillez pas.

Peter était confus. Il était tellement... en colère contre Mary (ce nom serait-il vraiment ?) parce qu'elle était étrangère, mais selon son histoire - et pour une raison quelconque, il savait que ce que lui avait dit sa Mareth était tout à fait vrai - sa haine était injustifiée. Peter clouait son coude à la table et posait son poing sur son meton, ne sachant que dire ou penser. Il a retiré l'activation de la lumière électrique de son auto-absorption. Il faisait déjà nuit dehors. Merde ! Il était vraiment si tard ? Comment cette session éducative a-t-elle pu prendre autant de temps ?

Maria a senti son agitation et a posé sa main enneigée sur l'épaule du garçon.

- Doucement, Pedro. Vous n'avez pas besoin d'aller nulle part - il s'est tourné, intrigué, vers elle - demain les journaux le diront. Le groupe terroriste connu sous le nom de "The True Islanders" a été dissous. À l'heure qu'il

est, la moitié de vos amis seront en prison. Détendez-vous, seuls ceux qui ont commis des crimes de sang : vos amis de toujours, des garçons comme vous, sont en sécurité, chez eux.

- Est-ce que c'est l'œuvre de mon père ? - a demandé Peter, ne sachant pas quoi dire d'autre.

- D'une certaine manière, oui, parce que c'était son idée que je vous donne ces sessions éducatives", dit-elle doucement. Votre père ne sait rien. Ce sera notre secret.

Elle est allée à la table pour prendre ses affaires. La session touchait à sa fin. Marie lui avait évité de commettre la plus grande erreur de sa vie, de faire quelque chose que, au fond de son cœur, Pierre ne voulait pas faire mais qui était poussé par la pression du groupe. Il a ressenti un grand soulagement et, avec lui, toute la haine stupide qu'il avait éprouvée à l'égard de cette femme s'est évanouie. Comment a-t-il pu être aussi stupide ? Il l'a regardée comme s'il la voyait pour la première fois. Cette femme simple et intelligente lui était si supérieure qu'il ne comprenait pas comment il pouvait la mépriser.

Elle a dû deviner ses pensées, à en juger par son sourire, et a ajouté quelques mots pour terminer.

- L'Autre n'est jamais l'ennemi, Peter. L'Autre est simplement un autre, quelqu'un de différent. Et, si vous regardez bien, à bien des égards, l'Autre est simplement un miroir dans lequel nous n'aimons pas nous voir refléter. Car si l'Autre n'est pas différent de nous, comment pouvons-nous justifier de lui refuser le pain ? Comment pouvons-nous justifier de ne pas l'aider ?

Il a pris son sac, mais au lieu d'aller à la porte, il s'y est rendu directement, jusqu'à ce qu'il soit à quelques centimètres. Peter pouvait à peine respirer.

Elle l'a embrassé sur la joue, et s'est immédiatement détournée :

- Au revoir, Pedro. J'ai laissé vos devoirs sur la table. A la semaine prochaine.

- Au revoir, mon Mareth - il ne se sentait pas capable de l'appeler à nouveau Mary.

Peter se tenait là, la regardant partir. Avant de disparaître, elle s'est arrêtée un moment dans l'embrasement de la porte.

- Je n'ai pas fui Freidon. On m'a appelé.

*Antonio Turiel*

*Août 2020*



## **Charge sans fil : Un gaspillage d'énergie colossal**

**Kurt Cobb Dimanche 9 août 2020**



Il s'avère que l'industrie de la téléphonie mobile croit que ses clients ne peuvent pas s'embêter à placer leur téléphone dans un socle de chargement ou pire encore, à brancher un cordon de chargement dans un téléphone. Les utilisateurs peuvent désormais simplement placer un téléphone sur un socle de recharge sans fil pour le recharger.

Pour avoir le privilège d'être très paresseux, ces utilisateurs de la recharge sans fil dépensent jusqu'à 47 % d'énergie en plus pour recharger leur téléphone, ce qui, s'il était adopté à grande échelle, nécessiterait l'installation de dizaines de nouvelles centrales électriques dans le monde entier.

Tout ce qui est sans fil semble magique, et est essentiellement vendu comme tel. Il est également vendu comme une liberté, une liberté par rapport à ces fâcheux cordons qui limitent les endroits où vous pouvez utiliser vos appareils électroniques. Mais la liberté est illusoire. Nous sommes simplement enchaînés de plus en plus étroitement à un dispositif de dépendance qui contribue à un mode de vie non durable alimenté par des combustibles fossiles, qui est voué à s'effondrer dramatiquement si nous ne changeons pas de cap.

En effet, outre le gaspillage que représente la recharge sans fil, les technologies sans fil nécessitent dix fois plus d'énergie que les technologies câblées pour transférer chaque unité de données et de voix, et ce à un rythme bien plus lent que celui du câble à fibres optiques. Il n'est donc pas étonnant que les entreprises de télécommunications sans fil n'utilisent PAS les signaux sans fil pour transférer les données et la voix dans leurs systèmes. Au lieu de cela, elles font passer des câbles en fibre optique jusqu'aux antennes qui desservent votre téléphone, car ces câbles ont une capacité et une vitesse beaucoup plus grandes et consomment beaucoup moins d'énergie. (Afin de réduire la consommation d'énergie, nous devrions peut-être envisager de revenir autant que possible aux connexions câblées. Mais c'est une histoire pour une autre fois).

Pour aggraver les choses, la recharge en direct est maintenant disponible. Les utilisateurs n'ont même plus besoin de mettre leurs appareils sur une tablette de recharge. Ils peuvent simplement les laisser où ils veulent, et ces appareils se rechargeront lentement en absorbant l'énergie diffusée dans une pièce à partir d'une station de recharge. C'est un peu plus de la "magie" que vous attendez de l'industrie du sans fil et encore plus de gaspillage que les bornes de recharge traditionnelles. En vous permettant d'être encore plus paresseux qu'une borne de recharge ordinaire, la recharge en direct soulagera ce qu'une société dans sa vidéo promotionnelle appelle "l'anxiété de la batterie". (Les utilisateurs d'appareils de recharge en direct pourraient se demander s'ils ressentent un autre type d'anxiété liée au fait de passer beaucoup de temps dans des pièces qui sont essentiellement devenues de grosses unités de recharge).

Il y a même eu des propositions visant à étendre la recharge sans fil à l'ensemble du réseau cellulaire, un système qui offrirait vraisemblablement la possibilité de recharger toute personne se déplaçant en voiture ou à pied 24 heures sur 24. Il est difficile d'imaginer un mode de rechargement des appareils sans fil plus inefficace et plus coûteux.

Il se peut que certaines merveilles n'en valent pas la peine. Les tours de magie qui nous divertissent peuvent nous ravir. Mais la magie qui met en péril la stabilité même de notre société ne peut être justifiée par un appel à la "liberté" illusoire et temporaire qu'elle promet.

## Climat : les 12 excuses de l'inaction

Didier Mermin 8 août 2020



Sur les 12 excuses au « *climate delay* » identifiées par des scientifiques, seules 5 sont effectivement (très) mauvaises.

---

Selon une [étude de l'université de Cambridge](#), les « *excuses* » pour justifier l'inaction face au climat se classent en 12 types que [Bonpote](#) affirme avoir tous réfutés. Avec le mauvais esprit qui nous caractérise, nous allons justifier ceux qui peuvent l'être, car le sujet mérite attention. En effet, à chaque excuse non réfutée correspond un sérieux problème dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Note : en vert les excuses réfutables, en rouge celles qui ne le sont pas. Les citations viennent de l'infographie suivante, (cliquer pour agrandir) :



|                 |                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Excuse 1</b> | <b>Doomism</b><br><br>Any mitigation actions we take are too little, too late. Catastrophic climate change is already locked-in. We should adapt, or accept our fate in the hands of God or nature. | <b>Fatalisme</b><br><br>Toutes les mesures d’atténuation que nous prenons sont trop petites, trop tardives. Le changement climatique catastrophique est déjà « <i>dans les tuyaux</i> ». Nous devons nous adapter, ou accepter que notre destin soit entre les mains de Dieu ou de la nature. |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Selon Bonpote, nous ne sommes pas condamnés, (« *doomed* »), parce que le GIEC dit que « *nous avons encore le temps de faire les changements nécessaires* ». En principe oui, mais le temps restant dépend de notre capacité à réduire les émissions de CO2. Or, pour parvenir à limiter la casse à +2°C en 2100, le « *budget carbone* » dit qu’il faut les **réduire à zéro** dans la décennie 2040, alors qu’elles s’élevaient à 43 milliards de tonnes en 2019. La réfutation de Bonpote est nulle, car le temps restant dépend de ce que l’on fera, et le GIEC ne peut pas le deviner. La probabilité que les grandes nations déclenchent (à temps) une spirale vertueuse par des mesures radicales, (un bon coup d’envoi serait d’arrêter l’aviation), est non nulle mais extrêmement faible car la décroissance est **actuellement inacceptable**. Peut-être en ira-t-il autrement plus tard, mais c’est imprévisible. Excuse parfaitement valable.

|                 |                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                               |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Excuse 2</b> | <b>Change is impossible</b><br><br>Any measures to reduce emissions <b>effectively</b> would run against current way of life or human nature and is thus impossible to implement in a democratic society. | <b>Changer est impossible</b><br><br>Toute mesure visant à réduire <b>efficacement</b> les émissions irait à l’encontre du mode de vie actuel ou de la nature humaine et est donc impossible à mettre en œuvre dans une société démocratique. |
|-----------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Bonpote répond à côté de la plaque en disant : « *Il est faux de dire que c’est dans la nature humaine de détruire son environnement.* » Cette excuse n’incrimine pas la nature humaine en tant que cause des destructions, mais en tant qu’**obstacle au changement**, ce qui est difficilement contestable. (Reporterre vient d’ailleurs de faire un [article](#) à ce sujet.) Cette excuse est subordonnée à l’efficacité des mesures que l’on peut prendre : plus elles sont efficaces, moins elles sont acceptables et donc probables. Excuse parfaitement valable.

|                 |                                                                                                                                |                                                                                                                                                              |
|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Excuse 3</b> | <b>Individualism</b><br><br>Individuals and consumers are ultimately responsible for taking actions to address climate change. | <b>Individualisme</b><br><br>Individus et consommateurs sont responsables en dernier ressort des mesures prises pour lutter contre le changement climatique. |
|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Excuse bidon, en effet, nous sommes bien d'accord. Elle n'émane pas des « *individus* » ni des « *consommateurs* », mais des [entreprises qui leur font porter le chapeau](#).

|                 |                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                |
|-----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Excuse 4</b> | <b>Whataboutism</b><br><br>Our carbon footprint is trivial compared to [...]. Therefore it makes <b>no sens for us</b> to take action, at least until [...] does so. | <b>Non concerné</b><br><br>Notre empreinte carbone est insignifiante par rapport à [...]. Par conséquent il est <b>absurde pour nous</b> de prendre des mesures, du moins jusqu'à ce que [...] ne le justifie. |
|-----------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

L'excuse consiste à dire que « *les autres* » émettent bien plus de CO2 que « *nous* », donc que ce n'est pas **notre** problème, donc qu'il est **absurde pour nous** de prendre des mesures. L'excuse est indéfendable, inutile d'insister.

|                 |                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                 |
|-----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Excuse 5</b> | <b>The 'free rider' excuse</b><br><br>Reducing emissions is going to weaken us. Others have no real intention of reducing theirs and will take advantage of that. | <b>L'excuse 'cavalier seul'</b><br><br>Réduire les émissions va nous affaiblir. D'autres n'ont pas vraiment l'intention de réduire les leurs et en profiteront. |
|-----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Bonpote échoue complètement à la réfuter, il note simplement que « *cette excuse est évidemment un manque de courage politique et vise à faire peur à la population* ». Il est impossible de savoir si cette excuse est factuellement vraie ou fausse, il faudrait connaître l'avenir pour en décider. Mais, en l'état actuel du système caractérisé par une **compétition acharnée** entre les nations, il est impossible de l'écarter d'un revers de main. Les gouvernements, (démocratiques ou non), ne peuvent pas non plus aller trop loin contre leur opinion publique : ils n'ont pas les mains libres, et rien ne prouve qu'ils ont le pouvoir de réduire les émissions comme il le faudrait.

|                 |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                          |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Excuse 6</b> | <b>Technological optimism</b><br><br>We should focus our efforts on current and future technologies, which will unlock great possibilities for addressing climate change. | <b>Optimisme technologique</b><br><br>Nous devrions concentrer nos efforts sur les technologies actuelles et futures, qui ouvriront de grandes possibilités pour lutter contre le changement climatique. |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Cette excuse fait penser à la fable « [La laitière et le pot au lait](#) » : « *Quel esprit ne bat la campagne ? Qui ne fait châteaux en Espagne ?* » C'est un pari plus que risqué, qui n'a en fait aucun sens, car l'on ne connaît rien qui puisse remplacer les énergies fossiles, c'est un fantasme de transhumaniste.

|                 |                                |                                       |
|-----------------|--------------------------------|---------------------------------------|
| <b>Excuse 7</b> | <b>All talk, little action</b> | <b>Des paroles, mais peu d'action</b> |
|-----------------|--------------------------------|---------------------------------------|

|  |                                                                                                                                |                                                                                                                                                                    |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | We are world leaders in addressing climate change. We have approved an ambitious target and have declared a climate emergency. | Nous sommes des leaders mondiaux dans la lutte contre le changement climatique. Nous avons approuvé un objectif ambitieux et avons déclaré une urgence climatique. |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Cette excuse est parfaitement valable, elle correspond aux faits, et Bonpote la confirme plus qu'il ne la réfute. L'[histoire de la lutte contre le réchauffement climatique](#), mise en parallèle avec les grands événements géopolitiques, montre clairement que le RC arrive en queue de peloton. C'est regrettable mais indéniable.

|                 |                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Excuse 8</b> | <b>Fossil fuel solutionism</b><br><br>Fossil fuels are part of the solution. Our fuels are becoming more efficient, and are the bridge towards a low-carbon future. | <b>Solutionnisme des combustibles fossiles</b><br><br>Les combustibles fossiles font partie de la solution. Nos combustibles sont de plus en plus efficaces et constituent la passerelle vers un avenir à faible teneur en carbone. |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

D'accord avec Bonpote, c'est « *facilement réfutable grâce au paradoxe de Jevons et aux différents rebonds* ». Inutile de s'arrêter.

|                 |                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                         |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Excuse 9</b> | <b>No sticks, just carrots</b><br><br>Society will only respond to supportive and voluntary policies, restrictive measures will fail and should be abandoned. | <b>Pas de bâtons, juste des carottes</b><br><br>La société ne répondra qu'à des politiques positives et volontaires, les mesures restrictives échoueront et devraient être abandonnées. |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Pour réfuter cette excuse, Bonpote la reformule sans égard pour le texte original, ce qui donne :

« *Taxer ou interdire les citoyens de faire x ou y serait contreproductif, ils changeront grâce au bon sens, sur la base du volontariat* ».

Telle que les auteurs l'ont exprimée, cette excuse est parfaitement valable : ni les populations ni les politiques ne tolèrent des mesures restrictives **à titre préventif**. Par exemple, dans les régions où l'eau vient à manquer, c'est toujours au dernier moment, (quand il n'y a pas d'autre solution), que les restrictions deviennent politiquement acceptables. L'on n'a pas encore trouvé de méthode pour imposer une mesure restrictive **à titre préventif** sans provoquer des « *levées de boucliers* », entre autres raisons parce que les riches et les grosses entreprises y échappent toujours : soit ce n'est pas un problème pour elles de payer plus cher, soit elles ont (ou exigent) des accès privilégiés<sup>1</sup> aux ressources concernées : le conflit à propos du [barrage de Sivens](#) est exemplaire à cet égard.

|                                                                               |                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                         |
|-------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Excuse 10</b><br><br><b>Vert</b> a priori mais <b>rouge</b> après analyse. | <b>Policy perfectionism</b><br><br>We should seek only perfectly-crafted solutions that are supported by all affected parties; otherwise we will waste limited opportunities for adoption. | <b>Perfectionnisme politique</b><br><br>Nous devrions rechercher uniquement des solutions parfaitement élaborées et soutenues par toutes les parties concernées ; faute de quoi nous gaspillerons des possibilités d'adoption limitées. |
|-------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Telle qu'elle est exprimée ci-dessus, l'excuse n°10 est parfaitement réfutable, car il est bien connu que le « *perfectionnisme* » sert de prétexte pour ne rien faire. Mais sa compréhension étant délicate, nous avons plongé dans le [texte source](#), et ce qu'on y trouve est très différent. Page 4 on peut lire :

« *The consequence of these concerns is a highly conservative approach to climate policymaking – **policy perfectionism**. Here, one argues for disproportional caution in setting ambitious levels of climate policy **in order not to lose public support** (...) »*

Ce qui donne en français :

« *La conséquence de ces préoccupations est une approche très conservatrice de l'élaboration des politiques climatiques – le **perfectionnisme politique**. Ici, on plaide pour une prudence disproportionnée dans la fixation de niveaux ambitieux de politique climatique **afin de ne pas perdre le soutien du public** (...) »*

Les auteurs réfutent cette excuse en disant qu'il est évidemment impossible de mettre tout le monde d'accord, et que l'on peut faire un « *travail de sensibilisation et de délibération publique* ». Jouant de son implacable logique, Bonpote écrit :

« *Tout d'abord, si une mesure pour faire en sorte que nous vivions dans un monde soutenable n'est pas acceptée par l'opinion publique, c'est que **votre travail de communication politique n'a pas été bon***. »

Seul petit problème : le « *travail de communication politique* » **peut-il être** bon ? Peut-il avoir toutes les qualités requises pour qu'une mesure soit « *acceptée par l'opinion publique* » ? Il est permis d'en douter quand on voit qu'en France on n'a pas encore compris que le nucléaire pèse des cacahuètes en termes de CO2. Cette excuse est parfaitement valable, parce que l'on ne sait pas comment obtenir l'adhésion du public. De quoi faudrait-il le convaincre du reste ? On ne le sait même pas ! Rappelons qu'avec le [néolibéralisme](#), il a fallu des décennies et un énorme financement.

| <b>Excuse 11</b> | <b>Appeal to well-being</b>                                                                                                                | <b>Appel au bien-être</b>                                                                                                                                                |
|------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                  | Fossil fuels are required for development. Abandoning them will condemn the global poor to hardship and their right to modern livelihoods. | Les combustibles fossiles sont nécessaires au développement. Leur abandon condamnera les pauvres à la misère, ainsi que leur droit à des moyens de subsistance modernes. |

La « *réfutation* » de Bonpote prête à sourire :

« *Ce type d'argument est souvent avancé par les adorateurs de la croissance verte. L'argument du fameux 'et la croissance a sorti des milliards d'individus de la pauvreté' ! Ce n'est pas/plus vrai.* »

Comment la Chine après Mao a-t-elle effectivement sorti de la pauvreté des centaines de millions de personnes ? Au contraire, cette excuse est tellement justifiée qu'elle a conduit à [l'enterrement du rapport Meadows](#).

| <b>Excuse 12</b> | <b>Appeal to social justice</b>                                      | <b>Appel à la justice sociale</b>                                                           |
|------------------|----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|
|                  | Climate actions will generate large costs. Vulnerable members of our | Les actions climatiques engendreront des coûts importants. Les membres vulnérables de notre |

|  |                                                                            |                                                                                                   |
|--|----------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | society will be burdened; hard-working people cannot enjoy their holidays. | société seront accablés; les gens qui travaillent dur ne pourront pas profiter de leurs vacances. |
|--|----------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|

Pour Bonpote cette excuse est « *peut-être la plus difficile à réfuter* », pour votre serviteur elle est parfaitement bidon, car l'on ne peut pas connaître l'avenir. L'histoire montre simplement, qu'avec le néolibéralisme, toutes les circonstances sont bonnes pour « *accabler* » davantage « *les gens qui travaillent dur* ». C'est un phénomène général qui persistera (ou s'arrêtera si Dieu le veut), qu'on lutte ou non efficacement contre le RC. Théoriquement, pour baisser le CO2, il faudrait baisser le travail, et cela pourrait obliger à mieux le répartir, donc à moins « *accabler* » les travailleurs.

## Bilan

Seules 5 excuses sont tout à fait réfutables : elles sont tellement mauvaises que ce n'est même pas la peine d'y prêter attention. Mais il y en a 7 qui sont valables : elles mériteraient d'être étudiées au lieu d'être niées par de fallacieuses réfutations.

Paris, le 8 août 2020

---

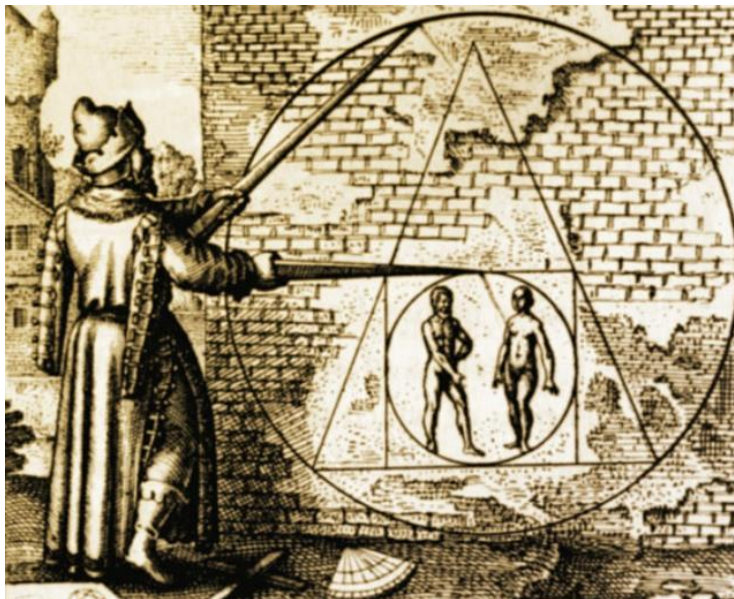
Illustration : [Flickr](#) : spirale d'escalier pour illustrer celle qu'il faudrait enclencher.

Plus de publications sur Facebook : [Onfonedanslemur](#)

1Cf. vidéo « [Afrique du Sud : Apocalypseau](#) » : les restrictions d'eau ne sont pas un problème pour les riches, ils tapent directement dans les nappes phréatiques avec des pompes pilotées depuis leur smartphone.

## Ne pas réussir la quadrature du cercle

Tim Watkins 6 août 2020



L'arithmétique est assez simple. Les combustibles fossiles - charbon, gaz et pétrole - représentent 84,5 % de notre consommation d'énergie. L'hydroélectricité représente 7 % et le nucléaire 4,5 %. L'énergie éolienne et

solaire - le supposé salut de la civilisation humaine - fournissent 3 %, les autres énergies renouvelables ajoutant 1 %.

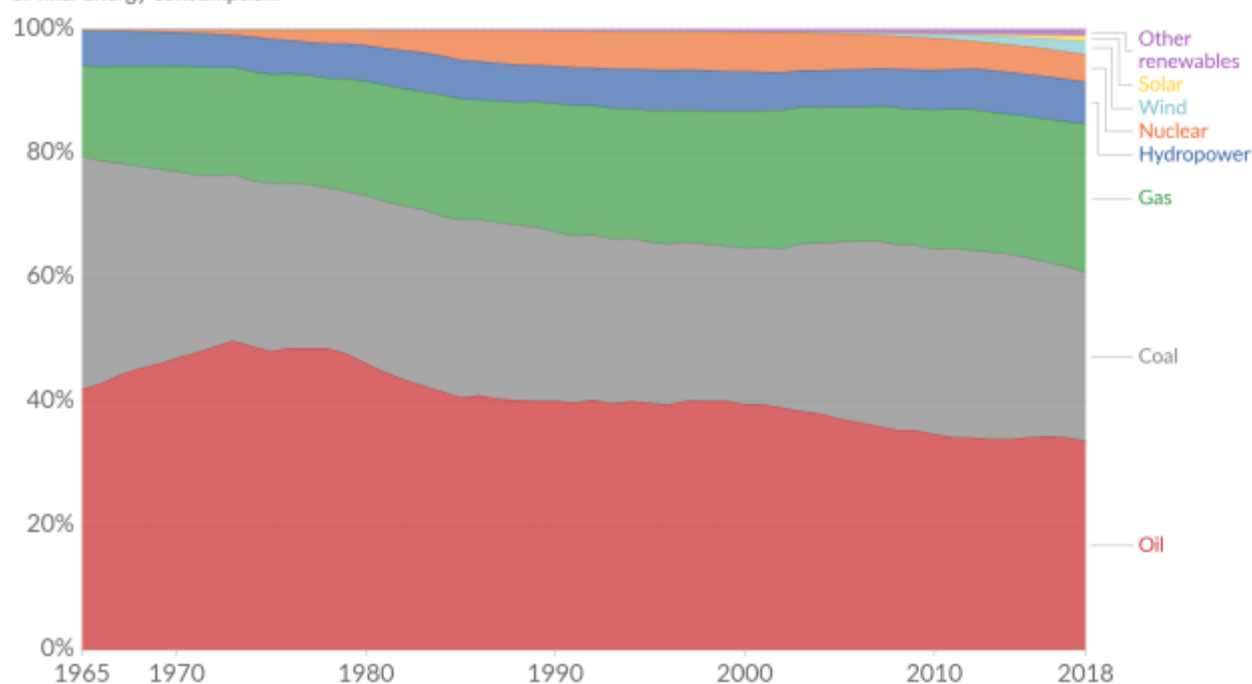
La crise est aussi assez simple. Le coût énergétique de l'extraction des combustibles fossiles et du déploiement d'alternatives aux combustibles fossiles est aujourd'hui trop élevé pour que l'économie puisse le supporter. En conséquence, la planète entière se trouve actuellement au début d'une crise énergétique qui ne peut que s'aggraver d'année en année.

C'est pourquoi toute solution proposée à nos crises économiques, environnementales ou énergétiques qui ne parviendrait pas à économiser des quantités importantes d'énergie ou à ajouter de nouvelles sources d'énergie de substitution bon marché ne peut qu'accélérer le processus d'effondrement.

### Energy consumption by source, World

Primary energy consumption is measured in terawatt-hours (TWh). Here an inefficiency factor (the 'substitution' method) has been applied for fossil fuels, meaning the shares by each energy source give a better approximation of final energy consumption.

Our World  
in Data



Source: BP Statistical Review of World Energy

Note: 'Other renewables' includes geothermal, biomass and waste energy.

OurWorldInData.org/energy • CC BY

C'est dans cette optique que nous devons considérer la dernière tentative de résolution du problème du changement climatique qui a fait la une des journaux le mois dernier. Dans un article pour New Scientist, par exemple, Adam Vaughan explique cela :

L'épandage de poussière de roche sur les terres cultivées du monde entier pourrait permettre d'économiser environ un dixième du "budget carbone" de l'humanité, c'est-à-dire la quantité de dioxyde de carbone que nous pouvons nous permettre d'émettre sans déclencher un réchauffement climatique catastrophique.

"Les trois plus grands émetteurs de CO<sub>2</sub> de la planète - la Chine, les États-Unis et l'Inde - ont le plus à gagner de cette stratégie, connue sous le nom de "Enhanced Rock Weathering" (ERW). Les roches absorbent naturellement le CO<sub>2</sub>, mais l'ERW accélère le processus en les broyant pour augmenter leur surface".

En théorie, ce processus pourrait éliminer jusqu'à 2 gigatonnes de CO2 chaque année, soit l'équivalent des émissions annuelles de carbone du transport maritime mondial. Cela semble formidable jusqu'à ce que vous réalisiez que vous allez devoir émettre des gigatonnes de dioxyde de carbone en extrayant la roche, en la broyant en poudre, en l'expédiant et en la transportant par camion jusqu'aux fermes où vous avez l'intention de la répandre, et en faisant fonctionner les machines agricoles qui la distribueront dans les champs. Les 15,5 % de notre énergie qui proviennent de sources à faible teneur en carbone et sans carbone, rappelons-le, ont déjà été affectés au remplacement des combustibles fossiles que nous ne pouvons plus utiliser. Elle ne peut pas être utilisée simultanément pour produire, transporter et distribuer la poussière de roche autour de la planète.

Je n'ai pas l'intention d'être particulièrement dur avec les chercheurs à l'origine de ce projet. Ils ne sont que les derniers d'une longue lignée de scientifiques à rechercher des solutions de second ordre qui détournent l'attention des véritables crises qui nous attendent. En effet, comparé à la détermination non officielle du Premier ministre britannique de gaspiller des millions de livres sur des machines pour aspirer le dioxyde de carbone de l'atmosphère, la proposition relative à la poussière de roche semble éminemment sensée.

Il n'en reste pas moins qu'en l'absence d'une nouvelle source d'énergie abondante, dense et bon marché (qui n'a pas encore fait son apparition), aucun de ces procédés de captage du carbone ne sortira jamais du laboratoire.

## **Limites à la croissance : Pétrole et gaz : Le sable de fracturation**

**Alice Friedemann Posté le 6 août 2020 par energyskeptic**



**Préface.** Les économistes ne croient pas aux "Limites de la croissance", mais bon sang, si le sable peut se raréfier pour la fracturation du pétrole et du gaz, et tout le reste d'ailleurs (voir d'autres poteaux de sable de pointe ici), alors sûrement que d'autres choses importantes ont aussi des limites, comme l'uranium, le lithium, l'eau douce, les métaux des terres rares, et plus encore.

\*\*\*

Vince Beiser. 2018. **Le monde dans un grain. L'histoire du sable et comment il a transformé la civilisation.** Riverhead Books.

## **Le sable qui se fracasse**

Le boom de la fracturation aux États-Unis a créé une faim vorace de ce que l'on appelle "frac sand". Il se trouve qu'il y a d'énormes dépôts de juste ce genre de sable dans le Minnesota et le Wisconsin. Résultat : la ruée vers la fracturation.

Le Dakota du Nord a déclenché une ruée vers le sable fracassant dans le Upper Midwest. Des milliers d'hectares de champs et de forêts ont été dépouillés pour que les mineurs puissent mettre la main sur ces grains rares.

Grâce au boom de la fracturation, qui s'est accéléré en 2008, les États-Unis ont dépassé l'Arabie saoudite et la Russie pour devenir le premier producteur mondial de pétrole et de gaz. Rien de tout cela ne pourrait se faire sans sable. Les champs de fracturation américains sont le dernier front sur lequel nous avons déployé des armées de sable pour maintenir notre mode de vie.

En injectant un mélange hautement pressurisé d'eau, de produits chimiques et de sable dans un puits de forage, les foreurs brisent le schiste environnant, le recouvrant de minuscules fissures par lesquelles les hydrocarbures peuvent s'écouler. Ils ont besoin du sable pour maintenir les fissures ouvertes, en résistant à la pression de la roche environnante qui veut les refermer.

Chacun de ces puits a besoin de sable, et en grande quantité. Un seul puits peut utiliser jusqu'à 25 000 tonnes, ce qui suffit pour remplir plus de 200 wagons de chemin de fer. Mais comme les membres d'une unité de combat spécialisée, les grains de sable de fracturation doivent répondre à une liste d'exigences physiques très spécifiques. Ils doivent être suffisamment durs pour résister à toute cette pression, ce qui signifie qu'ils doivent être composés d'au moins 95 % de quartz.<sup>4</sup> Cela permet d'éliminer la plupart des sables de construction courants, ce qui réduit le bassin aux sables de silice utilisés pour la fabrication du verre. Mais le sable de fracturation doit également avoir la bonne forme : assez petit pour s'insérer parfaitement dans les fissures de la fracture et assez arrondi pour permettre aux hydrocarbures de glisser facilement autour d'elles.

La plupart des grains de quartz, vous vous en souviendrez, sont anguleux ; il n'y a pas beaucoup d'endroits où l'on peut trouver des grains d'une telle pureté et d'une telle angularité. Les sables de quartz qui se trouvent sous le sol de l'ouest et du centre du Wisconsin présentent justement cette rare combinaison. Il s'agit d'anciens grains qui ont été érodés, transportés, puis enterrés et remontés à nouveau. En général, plus un grain est ancien, plus il est arrondi, grâce à l'usure de ses angles et de ses arêtes pendant des millions d'années. Le Wisconsin dispose également d'un excellent réseau ferroviaire et d'une réglementation environnementale relativement laxiste. C'est ainsi que le boom de la fracturation a déclenché un boom de la fracturation du sable dans l'État du blaireau. Des milliers d'hectares de terres agricoles et de forêts de l'État sont arrachés pour atteindre la précieuse silice qui se trouve en dessous.

En 2010, le Wisconsin comptait dix mines et usines de traitement de sable de fracturation ; quatre ans plus tard, ce nombre était passé à 135.6 L'État a produit environ 25 millions de tonnes de sable de fracturation en 2014, pour une valeur de près de 2 milliards de dollars.

La production devrait continuer à augmenter, car les opérateurs pétroliers et gaziers ont appris que l'augmentation de la quantité de sable qu'ils injectent dans un puits augmente le rendement du pétrole ou du gaz.

De nouvelles mines de sables de fracturation sont également ouvertes au Texas, les producteurs cherchant des sources plus proches des champs pétrolifères.

À l'échelle nationale, les légions de sable de silice utilisé pour la fracturation ont décuplé depuis 2003.<sup>7</sup> Elles éclipsent désormais celles utilisées pour la fabrication du verre et à toutes les autres fins, y compris les puces de silicium. En 2016, la production totale de sable siliceux s'élevait à près de 92 millions de tonnes par an, dont près des trois quarts étaient utilisés pour la fracturation. Seuls 7 % étaient destinés à l'industrie du verre.

La première étape, explique-t-il, consiste à utiliser des machines d'excavation pour racler les "morts-terrains" - les plantes, les arbres, la terre arable et les roches diverses indésirables qui se trouvent sur le grès qui est leur cible. Le sable siliceux du Wisconsin est particulièrement apprécié parce qu'il se trouve très près de la surface, ce qui nécessite relativement peu de creusage pour l'atteindre.<sup>10</sup> La terre arable est empilée quelque part à l'écart ; elle sera nécessaire pour aider à récupérer la terre une fois que la mine sera exploitée, comme l'exige la loi.

Une fois que le grès est exposé, les experts en dynamitage y percent une grille de trous, les remplissent d'explosifs et font tout simplement sauter un morceau de la colline en mille morceaux. Le grès se brise et s'effondre en un tas de... puits, de sable et de pierres. Des chargeurs frontaux déversent le sable brut dans des camions. Une fois le "tas de sable brut" enlevé, les excavateurs arrachent un autre morceau de morts-terrains et le processus recommence, la colline disparaissant tranche par tranche.

Sur le sol de la mine, les camions transportent le sable sur quelques centaines de mètres jusqu'à une autre pile, d'où il est acheminé vers un mastodonte compliqué, un Frankenstein de quarante pieds de haut composé de tuyaux, de réservoirs, d'échelles, de passerelles et de tapis roulants. Une série de courroies transporte le sable sur une hauteur d'environ trente pieds jusqu'à un écran de triage, où des jets le pulvérisent avec de l'eau pour le transformer en boue. Ce mélange sable-eau est ensuite pompé sur une série de tamis métalliques vibrants, qui séparent d'abord les roches diverses, puis les grains surdimensionnés, et mélangent ces morceaux indésirables en un tas de déchets. Une fois que tout ce qui dépasse 0,8 millimètre a été éliminé, le reste de la boue est pompé par un tuyau ondulé dans une sorte de pyramide inversée appelée hydrosizer. Une centaine de jets descendent dans le cône, créant un courant ascendant soigneusement calibré qui transporte les grains les plus légers vers le haut et dans une auge, tandis que les plus lourds coulent vers le bas. En contrôlant la force des jets, vous contrôlez la taille des grains qui coulent.

Ce sable est ensuite acheminé à travers une série de quatre réservoirs d'attrition - en fait, des machines à laver géantes qui essaient la boue, ce qui fait que les grains se broient les uns contre les autres, en éliminant la vase ou d'autres impuretés qui pourraient les recouvrir. Le dernier arrêt est un écran d'assèchement, un filet de minuscules fentes mesurant 0,01 millimètre, assez grand pour laisser passer l'eau mais pas le sable.

Le sable est acheminé à côté de l'usine de séchage, un vaste bâtiment de type entrepôt situé à quelques centaines de mètres de là. Des camions chargent le sable lavé dans une trémie métallique qui l'alimente sur une autre série de tapis roulants qui le transportent jusqu'à une porte de l'usine de séchage, à une vingtaine de mètres au-dessus du sol. À l'intérieur se trouve un espace caverneux, non touché par la lumière naturelle, rempli d'une autre série de machines. Le sable subit un nouveau tamisage, pour filtrer les roches perdues qui auraient pu s'y introduire pendant le trajet depuis la pile, puis il est acheminé dans un long réservoir cylindrique.

Une série de conduits situés sous le réservoir soufflent de l'air chaud vers le haut, séchant le sable, tandis que des cheminées en forme de cheminées évacuent la poussière de silice. "C'est ça, la mauvaise merde", dit Losinski. "C'est ce que vous ne voulez pas respirer." La poussière de silice cristalline est coupante et

déchiquetée, surtout lorsqu'elle est fraîchement formée - comme c'est le cas dans les mines de sable et les sites de traitement - et elle peut causer des dommages aux poumons. On sait depuis des décennies qu'une exposition trop importante peut provoquer la silicose, une maladie pulmonaire particulièrement grave.

Un dernier relais de cribles vibrants sépare le sable en trois catégories de taille. Ceux-ci sont ensuite remontés sur une centaine de pieds dans des élévateurs à godets, des tapis roulants verticaux équipés de dizaines de godets en fibre de verre, et déversés dans l'un des silos de 3 000 tonnes au sommet desquels Losinski et moi nous trouvions. Les camions s'approchent des silos, font le plein et transportent le produit jusqu'à la gare ferroviaire la plus proche, à Winona, dans le Minnesota. De là, il part vers les champs de fracturation.

Il y a un certain nombre de risques potentiellement graves dont il faut se préoccuper. Le premier est l'eau. Les mines en ont besoin en grande quantité pour créer leurs boues et pour laver le sable ; une seule mine peut traiter jusqu'à 2 millions de gallons par jour. Les mineurs en tirent une grande partie grâce à des puits de grande capacité, qui pompent plus de 70 gallons par minute dans les aquifères souterrains. "On s'inquiète beaucoup de savoir si cela affectera les eaux souterraines et les cours d'eau à truites alimentés par ces eaux d'amont

Il y a aussi la question de savoir ce qu'il faut faire des eaux usées qui ont été utilisées pour laver et traiter le sable. En général, les eaux usées sont pompées dans des bassins de décantation, où sont ajoutés les flocculants qui préoccupent Pat Popple. Les flocculants aident à éliminer les particules en suspension dans l'eau, ce qui est une bonne chose. Mais ils contiennent aussi de l'acrylamide, une neurotoxine et un agent cancérigène, ce qui est mauvais.

Ce composé pourrait potentiellement être lixivié des bassins vers les eaux souterraines ou de surface, prévient un rapport de 2014.

## **Quel effet cela fait-il de vivre dans une crypte ? Impressions après un an**

**Ugo Bardi Dimanche 9 août 2020**



*Dans "The Outsider" (1926), H. P. Lovecraft raconte l'histoire de quelqu'un qui vit sous terre et qui ne découvre sa vraie nature que lorsqu'il sort de sa crypte et voit sa propre image dans un miroir. Ce n'est pas*

*exactement mon cas, mais il est vrai que je vis sous terre depuis plus d'un an maintenant. Ce fut une bonne expérience*

L'année dernière, j'ai publié un billet sur l'héritage de Cassandra décrivant mon expérience de la vie dans un appartement souterrain à Florence, choisi comme ma nouvelle maison avec l'idée spécifique de résister aux vagues de chaleur estivales, qui s'intensifient chaque année en raison du réchauffement climatique. Après environ un an, je peux confirmer que c'était une bonne idée et je peux ajouter quelques détails. Ci-dessous, je reproduis le billet de l'année dernière.

Tout d'abord, je peux confirmer qu'un appartement souterrain est bien meilleur que tout autre type de maison dans les étés chauds du centre de l'Italie. Cette année, l'été n'est pas aussi terrible que l'an dernier, mais nous sommes en pleine canicule qui durera au moins une semaine de plus, probablement plus. En ce moment, le thermomètre à l'intérieur de mon appartement indique 26,2 °C, ce qui est une température agréable. À l'extérieur, il fait chaud et humide, un climat qui ne convient pas aux êtres humains.

Ensuite, bien sûr, j'ai aussi passé un hiver dans cet appartement. Il n'est pas très petit, environ 140 mètres carrés, mais il était possible de le chauffer à un prix très raisonnable en utilisant le système à gaz existant. Rien d'extraordinaire, ici, mais l'appartement a trois côtés contre le rocher de la colline, donc il y avait très peu de dispersion de chaleur.

Ce qui me faisait peur, c'était l'humidité. A tel point que j'ai acheté un déshumidificateur. Mais, après environ un an d'utilisation, j'ai trouvé qu'il n'était pas très utile. L'appartement maintient par lui-même un taux d'humidité d'environ 50-60%, parfois proche de 70%. Il est normalement moins humide qu'à l'extérieur, de sorte qu'en faisant fonctionner le déshumidificateur à pleine puissance, j'essayais simplement de déshumidifier toute la ville ! Ce n'est pas si pratique.

Au début, j'avais peur que cette humidité relativement élevée soit mauvaise pour la santé. En effet, l'année dernière, je souffrais d'un mauvais cas de raideur chronique de la nuque (spondylose cervicale si vous voulez), réfractaire à la plupart des traitements. Mais, après plus d'un an que je vis ici, ma raideur de nuque a pratiquement disparu. Se pourrait-il que cette plage d'humidité soit bonne pour vous ? Je ne peux pas dire que j'ai un échantillon statistique suffisamment important (juste moi !). De plus, un peu de gel d'arnica et le fait de me débarrasser de mes lunettes bifocales ont peut-être aidé. Ou peut-être les sacrifices humains que j'ai faits à la pleine lune. Mais peu importe : disons que je peux vous dire que vivre sous terre ne semble pas être une recette pour attraper de l'arthrite.

Non pas que ce taux d'humidité relativement élevé ne pose aucun problème. Une erreur que mon propriétaire a commise a été de monter des cadres de fenêtre scellés qui ne laissent pas passer l'air. C'était une mauvaise idée, surtout dans la salle de bains et la cuisine. Lorsque quelqu'un prend une douche ou cuisine des spaghettis, les murs peuvent devenir tachetés de vert, ne suintant pas vraiment de monstres verts, mais toujours pas agréables à regarder. Il a donc fallu repeindre, installer des bouches d'aération et mettre en place le déshumidificateur dans la cuisine, prêt à fonctionner lorsque la cuisson commence. Néanmoins, quelques taches vertes apparaissent sur les murs à d'autres endroits -- c'est surtout un problème esthétique.

Quoi d'autre ? Le petit jardin de l'appartement a vraiment permis de sauver des vies pendant les mois de fermeture. Tout comme les escaliers intérieurs, permettant un bon exercice en les montant et les descendant une dizaine de fois par jour.

Et c'est ainsi que les choses se passent. Voici une photo d'une touche de classe de l'appartement, avec une sculpture réalisée par un étudiant de ma mère à l'Institut d'art de Florence.



*Domage que tout le monde ne puisse pas vivre sous terre ! Et voici l'article que j'ai écrit l'année dernière.*

## **Pourquoi je suis allé sous terre et comment je profite de ma nouvelle vie souterraine**

**De l'héritage de Cassandra, 13 août 2019**



*Voici l'une des fenêtres de ma nouvelle maison. Non, pas la grande. Regardez où ma femme, Grazia, vous montre du doigt. Oui, celle-là !*

Cet été à Florence, nous avons déjà eu deux vagues de chaleur vicieuses. Au moment où j'écris, nous sommes au milieu de la troisième, encore plus vicieuse. Il s'agit en fait d'une période continue de très hautes températures ponctuée de quelques tempêtes qui ont provoqué les inondations et les catastrophes habituelles.

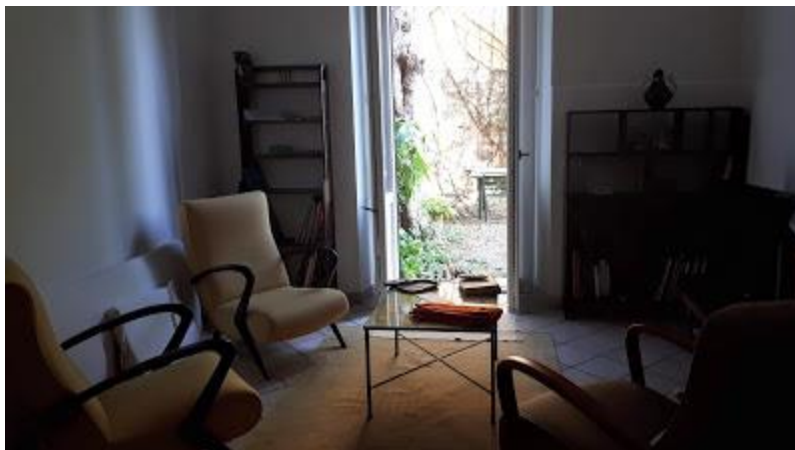
Le réchauffement climatique n'est pas une plaisanterie. Si vous ne vous préparez pas à ces vagues de chaleur, vous risquez sérieusement votre vie, surtout si vous n'êtes pas si jeune et que vous n'êtes pas en parfaite santé. Et les gens meurent : nous n'avons pas encore de données statistiques pour cette année, mais les rapports de pays comme l'Europe, l'Inde et le Japon font état de dizaines, voire de centaines, de victimes et de milliers d'hospitalisations.

Comme d'habitude, les gens d'ici et du monde entier souffrent du syndrome que Daniel Pauly appelle "le changement de base". Ils semblent penser que tout cela est normal, car c'est ce qu'ils constatent depuis une dizaine d'années. Et ils ne semblent pas se rendre compte qu'ils vivent dans des maisons conçues et construites dans un monde où les vagues de chaleur étaient occasionnelles et ne duraient que quelques jours, et non la règle pour plus d'un mois par an.

La plupart des maisons à Florence n'ont pas de climatisation ou ont le genre d'unités de fortune qui font beaucoup de bruit mais qui ne font pas beaucoup baisser la température. Certains insistent pour dire que la climatisation n'est "pas écologique" car elle consomme de l'énergie. Dans d'autres cas, les règlements de la ville interdisent aux gens d'installer l'unité extérieure d'un système de climatisation vraiment efficace. Et, pire que tout, très peu de gens se rendent compte à quel point la situation sera mauvaise dans quelques années.

Je me suis donc préparé à ce qui s'en vient. Je vous ai déjà raconté comment nous (ma femme et moi) avons décidé de passer d'une grande maison de banlieue de style américain à un appartement plus petit, au centre-ville. C'était pour plusieurs raisons, mais l'une d'entre elles était que notre ancienne maison était si grande qu'il était impossible de la rafraîchir en été à des coûts raisonnables. Nous avons donc choisi un appartement qui serait particulièrement adapté pour survivre à ces terribles vagues de chaleur, même sans climatisation. Un appartement souterrain.

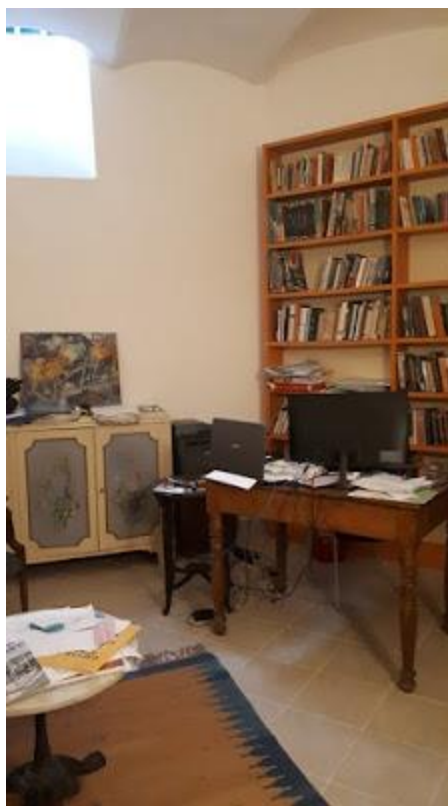
En fait, notre maison n'est pas entièrement souterraine, elle est sur la pente d'une colline, trois côtés sont contre la roche solide mais le quatrième, le côté nord, s'ouvre sur un petit jardin. C'est le seul côté qui a de grandes fenêtres, mais le soleil ne les éclaire jamais. Cela faisait partie du choix : c'était pour garder la maison fraîche. Voici une photo de notre salle de séjour.



Et voici le jardin, à l'arrière-plan vous pouvez voir l'abri anti-bombe qui était fourni avec l'appartement, c'est une relique de la Seconde Guerre mondiale. Il n'est pas censé être utilisé contre les vagues de chaleur, mais il pourrait être à nouveau utile pour sa fonction première, qui sait ?



Voici mon studio, la pièce qui correspond à la "fenêtre à fente" montrée au début de ce billet. La photo est prise à un moment où le soleil brille exactement sur cette fenêtre, normalement la pièce est beaucoup plus sombre, bien sûr. Mais c'est le genre d'endroit où vous pouvez vous concentrer sur votre travail.



L'appartement n'est pas très grand, mais il est plus que suffisant pour deux personnes. Il a deux chambres, une cuisine, deux salles de bain, des espaces de rangement et bien d'autres choses encore, mais je suppose que ce que vous voulez savoir à ce stade, c'est comment il se comporte pendant les vagues de chaleur. Et je peux vous dire qu'il fonctionne à merveille.

Au moment où j'écris cet article, la température extérieure est d'environ 39°C. À l'intérieur, le thermomètre indique 26,3 °C, je n'ai jamais vu la température dépasser 26,6 °C jusqu'à présent. Pas d'air conditionné, les fenêtres sont bien fermées. C'est une température raisonnablement confortable, bien que nous ayons constaté qu'il fallait un déshumidificateur fonctionnant à plein temps pour ramener l'humidité dans la plage confortable de moins de 60 %. (\*)

À titre de comparaison, l'appartement de ma belle-mère est tout proche. C'est un vieux bâtiment avec des murs massifs, mais aussi des fenêtres orientées vers le sud. Avec la climatisation éteinte, il atteint 29 °C. L'appartement de ma fille se trouve au deuxième étage d'un immeuble moderne. Il arrive à 30-31 °C si la climatisation est éteinte. Certaines personnes me disent que leur appartement au centre-ville de Florence atteint 33-34 °C (91-93 F). Cela commence à être inconfortablement proche de la limite supérieure de survie marquée par une "température de bulbe humide" de 36 degrés. Ce n'est pas une blague : la chaleur tue.

Alors, quelle est l'idée d'aller sous terre ? Pourquoi ne pas simplement utiliser l'air conditionné ? Bien sûr, c'est possible. Mais la possibilité d'une panne de courant existe, vous avez entendu ce qui s'est passé en Angleterre ces jours-ci. Maintenant, si cela se produit en Italie au plus fort d'une vague de chaleur, vous ne mourrez peut-être pas, mais vous souffrirez certainement beaucoup.

Mais est-ce que tout le monde peut vivre sous terre ? Non, bien sûr que non. Certaines personnes le peuvent, même à Florence, il y a beaucoup de sous-sols utilisés comme lieux d'habitation. Mais ce n'est pas une bonne idée : Florence est construite sur une plaine alluviale qui est périodiquement asséchée par le fleuve Arno. Il arrive assez rarement que les gens oublient ces inondations périodiques - la dernière grande inondation a eu lieu en 1966. Mais elles sont inévitables et si vous vivez dans une cave à Florence, vous devez penser qu'un jour ou l'autre, vous devrez vous en sortir en nageant, si vous le pouvez. Notre appartement, au contraire, est construit sur la pente d'une colline et il est à l'abri des inondations. Mais vous ne pouvez pas construire toute la ville sur la pente d'une colline.

Ce que vous pouvez faire, en revanche, c'est construire des maisons faites pour résister aux vagues de chaleur qui vont s'aggraver au fil du temps. La manière de procéder n'est pas un secret : la maison doit avoir une grande masse thermique pour pouvoir absorber la chaleur. Elle peut être souterraine ou partiellement souterraine, elle peut avoir des murs massifs, ou elle peut avoir d'autres astuces pour stocker la chaleur loin des pièces d'habitation. Mais il ne faut pas compter à 100% sur la climatisation : en plus d'être un gaspillage, elle peut ne pas être saine et même pas confortable.

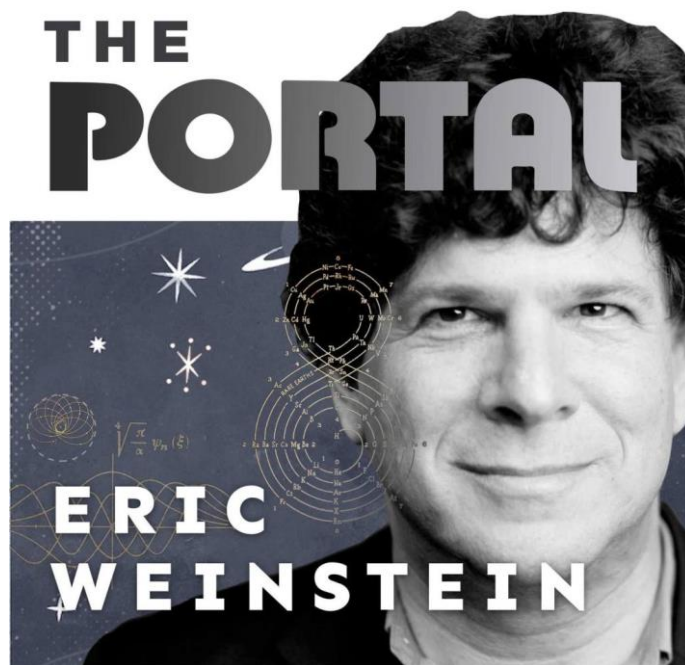
Nous avons donc passé cet été brûlant et chaud dans cette maison en sous-sol. Une expérience intéressante. En regardant par la fenêtre la brume de la chaleur, on avait l'impression de vivre dans un roman de science-fiction. Nous avons atterri sur une planète étrangère, trop chaude pour que les humains puissent y vivre, et nous devons rester à l'intérieur de notre vaisseau spatial pour survivre. C'est peut-être notre destin en tout cas : une planète trop chaude pour que les humains puissent y vivre, du moins pendant l'été. C'est un concept exploré par **Antonio Turiel** dans un récit de science-fiction publié sur son blog "The Oil Crash" intitulé "Dystopia IX (en espagnol)". Peut-être aurons-nous vraiment besoin de combinaisons spatiales si nous voulons nous aventurer dehors en été. Qui sait ?



*La combinaison spatiale d'Elon Musk a été conçue pour Mars, mais elle pourrait être utile ici, sur Terre, si les choses continuent à se dérouler comme elles l'ont fait.*

## **Eric Weinstein : Une étude de cas dans le déni**

Unmasking-Denial 8 août 2020



Je recherche les preuves qui soutiennent ou contredisent la théorie MORT de Varki.

Pour le citoyen moyen, il est difficile de distinguer l'ignorance du déni. La seule façon d'en être sûr est d'expliquer à quelqu'un les faits et les preuves associées concernant le dépassement humain, puis d'observer s'il nie toujours notre situation et ce qui doit être fait pour y remédier.

Il est beaucoup plus facile de détecter le déni dans les polymathes, car le dépassement de la limite fixée par l'énergie fossile est presque toujours le seul sujet important dont ils sont complètement aveugles.

Je suis donc à la recherche de polymathes intelligents, en particulier ceux qui ont des diplômes de physique, car avec un bagage en physique, il est impossible d'être aveugle au dépassement de l'énergie sans que le déni de la réalité soit en jeu.

J'ai récemment découvert Eric Weinstein grâce à une interview sur le podcast de Joe Rogan. Weinstein est titulaire d'un doctorat en physique de Harvard et anime un podcast appelé The Portal dans lequel il discute des grands problèmes de société.

Weinstein travaille tranquillement depuis une vingtaine d'années sur une théorie visant à unir la relativité générale et la mécanique quantique. Il n'y a pas encore de consensus quant à savoir s'il est sur quelque chose de prometteur, mais il est clairement un homme très intelligent, comme le montre cette récente révélation de sa théorie.



J'ai écouté plusieurs podcasts du portail Weinstein et il fait preuve d'une maîtrise impressionnante de nombreuses disciplines. Celui-ci est un bon échantillon représentatif couvrant un large éventail de sujets :



Weinstein est donc l'enfant parfait pour tester la théorie MORT de Varki.

Sur les questions importantes auxquelles notre espèce est confrontée, voici ce que Weinstein dit, je pense :

- La croissance économique et les progrès scientifiques ont ralenti à la fin des années 70, ce qui est un gros problème, mais il n'en connaît pas la cause. Il pense que nous devrions investir davantage dans la recherche en physique, que nous devrions rendre l'enseignement supérieur plus efficace et que nous devrions encourager l'innovation. Il est apparemment aveugle aux effets de la hausse des coûts de l'énergie. J'ai écrit ici sur notre stagnation après les années 70.
- Aujourd'hui, la croissance économique est feinte avec la dette, ce qui est un gros problème qui menace la démocratie. Il n'en connaît pas la cause et invente des conneries comme tous les autres experts. Il est apparemment aveugle aux relations entre l'énergie, la richesse, la dette et la croissance.
- Il pense que nous devons revenir à une croissance économique de 3+% pour éviter un jeu à somme nulle et la violence humaine que cela va déclencher. Il est apparemment aveugle aux implications d'une croissance exponentielle de 3 % sur une planète finie.
- L'une des nouvelles technologies qu'il juge prometteuses est la prolongation radicale de la durée de vie, qui permettra aux gens de vivre encore de nombreuses années avant de mourir. Il est apparemment aveugle au dépassement de la capacité humaine et à la nécessité de réduire rapidement notre population.
- Il pense que l'énergie sans carbone est une solution viable au changement climatique, et qu'elle est donc tout aussi mauvaise que les autres fameux polymaths.

En résumé, Weinstein comprend tout sauf ce qui compte. Compte tenu de son intelligence et de son éducation impressionnante, cela est impossible sans un fort déni de la réalité.

J'ai ajouté Weinstein à ma liste des célèbres polymathes en déni.

## **Les choses en cours**

**James Hoard Kunstler 7 août 2020**

Si ce (premier ?) été de Covid-19 a révélé quelque chose sur la version actuelle de la civilisation, c'est bien l'épuisement profond d'une culture réduite à subir les mouvements de ses activités autrefois vitales. Beaucoup de choses qui, nous l'espérons, reviendront sont probablement disparues à jamais sous la forme que nous leur connaissions, même si elles finiront par revenir dans une autre configuration, réduite en échelle, mais peut-être plus fine en qualité.

Le base-ball me manque terriblement, et sa triste tentative à moitié ratée de présenter une saison de croupion sans corps vivants dans les sièges ne fait qu'amplifier la perte. Mais bon, je ne suis pas allé dans un stade depuis vingt ans, et je ne paierai certainement pas cent dollars ou plus pour m'asseoir à Fenway Park. J'y allais tout le temps pour assister à des matchs nocturnes quand j'étais un bohémien affamé qui écrivait pour les journaux hippies de Boston en 1972. Pour cinq dollars, vous pouviez obtenir un siège décent au niveau du terrain derrière la première base. Quand j'étais enfant à Manhattan en 1960, un siège de tribune dans l'ancien Yankee Stadium coûtait 25 cents (plus 30 cents aller-retour en métro IRT).

Ce n'est qu'assez récemment qu'ils ont commencé à signer des contrats de plus de 100 millions de dollars avec des joueurs, et bien sûr, c'est un symptôme du glissement du sport professionnel vers une décadence fatale. Si le base-ball tente d'organiser une saison complète en 2021 ou 2022, ils ne vendront pas beaucoup de places à cent dollars à une classe moyenne économiquement démolie. Les équipes seront alors en faillite fonctionnelle et si elles survivent à la restructuration, il n'y aura pas beaucoup de joueurs à un million de dollars. Peut-être même aucun. Carl Furillo, le vétéran de la droite des Brooklyn Dodgers, champions du monde de 1955, travaillait dans

le bâtiment pendant l'intersaison. Il faisait partie de l'équipe qui a construit le pont du Verrazano Narrows à New York. Imaginez Mike Trout en train de suspendre des tôles (si les tôles existent encore en tant que produit dans quelques années).

Je peux imaginer que le base-ball se réorganise en deux ligues séparées, l'une pour l'Est et l'autre pour l'Ouest, pendant un certain temps, afin de réduire les déplacements coûteux en avion, mais même cela ne durera peut-être pas très longtemps. Si le sport professionnel survit à la tourmente politique à venir, il sortira de l'autre côté comme une chose strictement locale et régionale - et ce sera le thème de toutes les choses que nous aimons faire et devons faire. L'idiotie du football professionnel ne survivra pas du tout. Son système agricole (sport universitaire) aura disparu depuis longtemps.

L'enseignement supérieur s'est suicidé avec son double modèle de racket. Tout d'abord, le racket des prêts aux universités, dans lequel les écoles se sont entendues avec le gouvernement fédéral pour faire passer par le pipeline trop de "clients" qui n'y avaient pas leur place, et qui se sont enterrés sous une dette à vie à laquelle ils ne pouvaient pas échapper. La seconde était le racket intellectuel de la création de faux champs d'études qui a contaminé toutes les autres "sciences humaines" avec une théorie de conneries empoisonnée, et a même fini par envahir les disciplines STEM. Covid-19 a tout fait foirer sur ce point, en supprimant la partie de l'accord qui prévoyait quatre ans de résidence pour les cœurs de fête. Pour l'instant, qui a besoin d'un cours en ligne sur les transgressions sexuelles contemporaines (2000 \$ par crédit) alors qu'il suffit de cliquer sur Porn-hub gratuitement ? Des centaines de collèges et d'universités vont fermer leurs portes dans les années à venir.

Les perspectives pour les grands lycées centralisés sont également assez sombres. Les besoins insatiables des syndicats d'enseignants ne sont qu'une partie du tableau. Le regroupement de nombreuses petites écoles pour économiser sur les coûts administratifs semblait être une bonne idée à l'époque. Mais nous nous sommes retrouvés avec des milliers d'écoles gigantesques qui ressemblaient à des usines d'insecticide et qui ressemblaient à des prisons de sécurité minimale. Elles dépendent toutes de la coûteuse flotte de bus jaunes pour aller chercher les enfants au loin. Tout cela a fini par devenir une opération de garderie élaborée qui a en fait retardé le développement des jeunes en adultes fonctionnels et autonomes.

Le Covid-19 et l'effondrement économique qu'il a provoqué mettra fin à tout cela. Comment les districts scolaires vont-ils faire face à une perte épique de recettes fiscales due au fait que tous les propriétaires n'ont pas remboursé leur hypothèque ? Ils ne le feront pas. L'enseignement devra être réorganisé, et probablement à un niveau très local, les écoles à domicile se transformant en quartiers de petites écoles, et ce uniquement parmi les parents qui ont les capacités de lecture, d'écriture et de calcul nécessaires pour le faire. Nous aurons de la chance si, dans des années, nous voyons apparaître des écoles comme les académies locales qui peuvent accueillir quelques centaines d'élèves. Je vous mets également en garde contre le fait de supposer que l'Internet est une installation permanente de la condition humaine. Il dépend entièrement d'un réseau électrique assez fragile. Après tout, nous avons des bibliothèques, et on peut peut-être les persuader d'arrêter d'essayer de se débarrasser de tous leurs livres.

Ces mois de Covid ont incité les Américains à passer les heures oisives du chômage et de l'anomie avec les divertissements en boîte d'Hollywood. Tout cela pourrait-il aussi être terminé ? Les salles de cinéma étaient déjà en train de sucer le vent avant que le virus n'arrive - s'appuyant sur une répétition de plus en plus cérébrale de films de bandes dessinées - tandis que le produit de qualité passait à la télévision par câble. Maintenant, c'est saturé, le nouveau produit fermentant dans les ordures. Mais qui va continuer à payer pour tout cela avec un taux de chômage de 30 %, et qui va encore augmenter ?

Vous en avez déjà assez des rediffusions des vieux classiques ? Les gens ont vraiment besoin de formes d'art narratif pour donner un sens à la réalité, mais elles doivent être adaptées à l'époque dans laquelle nous vivons. Je parierais sur le retour éventuel du théâtre en direct sur les scènes locales pour des histoires originales en accord avec la nouvelle réalité post-effondrement - qui ne sera pas comprise via Star Wars ou Breakfast at Tiffany's. Broadway est fini, avec ses interminables réitérations de vieux succès, et aussi, bien sûr, parce que la ville de New York elle-même commence seulement un long voyage à l'égout avant de pouvoir être réorganisée en un entrepôt fonctionnel. J'ai à moitié envie d'investir dans une tenue qui puisse monter des spectacles de marionnettes dans ma petite ville de survol.

Comme vous pouvez certainement le constater maintenant, la tendance est locale et plus petite pour toutes ces choses. C'est peut-être même vrai pour les élections nationales et la vénérable chose qu'on appelle les États-Unis d'Amérique. Au départ, le Parti démocrate ne visait qu'à se suicider, mais ces derniers temps, il semble qu'il veuille détruire le pays tout entier - et il pourrait bien réussir au-delà de ses rêves les plus fous. Dans cinquante ans, plusieurs nations américaines distinctes enverront peut-être leurs propres champions régionaux de base-ball à une sorte de championnat mondial, si nous ne sommes pas encore en guerre les uns contre les autres.

## **Sous le capot : les sales secrets des véhicules électriques** **"propres"**

10 août 2020 par stopthesethings



*Pas de rêve "vert" - construit avec du charbon, alimenté par du charbon.*

Dans leurs moments les plus stupides, les défenseurs du vent et du soleil affirment que nous conduirons bientôt tous des véhicules électriques, amoureusement rechargés par le soleil et la brise.

En Australie, ces âmes apparemment vertueuses qui possèdent des VE sont en fait propulsées par le charbon, car 85 % de l'électricité qui passe par son réseau oriental provient de centrales au charbon. C'est une ironie, c'est sûr.

Bien qu'il n'y ait rien de mal en théorie à propos des véhicules entièrement électriques, s'ils étaient vraiment un substitut judicieux aux véhicules à essence ou au diesel, ils seraient déjà en train de sauter sur les étagères. Sauf que, pour une raison étrange, ce n'est pas le cas.

Bien sûr, les subventions financées par les contribuables aux fabricants (et dans certains cas aux propriétaires) de VE sont la seule raison pour laquelle vous les trouverez sur la route, tout court.

Mais, pour ceux qui sont encore désireux de parader leur prétendue vertu morale, avant de s'engager dans une nouvelle Tesla, voici un petit récit de ce qui se cache réellement sous le capot.

## **Les sales secrets des véhicules électriques "propres"**

**Forbes**

**Tilak Doshi 2 août 2020**

L'opinion répandue selon laquelle les combustibles fossiles sont "sales" et les énergies renouvelables telles que l'énergie éolienne et solaire et les véhicules électriques sont "propres" est devenue un point de mire des médias et des hypothèses politiques de tout l'éventail politique des pays développés, à l'exception peut-être de l'administration américaine dirigée par M. Trump. En effet, la question ultime que nous sommes amenés à croire est de savoir à quelle vitesse des gouvernements occidentaux éclairés, menés par un prétendu consensus scientifique, peuvent "décarboniser" avec de l'énergie propre dans une course pour sauver le monde d'une catastrophe climatique imminente. Le mantra du "zéro net d'ici 2050", qui appelle à une réduction complète des émissions de carbone dans les trois décennies à venir, est aujourd'hui le cri d'alarme lancé par les gouvernements et les agences intergouvernementales du monde développé, allant de plusieurs États membres de l'UE et du Royaume-Uni à l'Agence internationale de l'énergie et au Fonds monétaire international.

### **L'exploitation minière, loin des yeux, loin du cœur**



Commençons par le Tesla d'Elon Musk. Une réalisation étonnante pour une entreprise qui a maintenant affiché quatre trimestres consécutifs de bénéfices, Tesla est maintenant l'entreprise automobile la plus précieuse au monde. La demande de VE est sur le point de monter en flèche, alors que les politiques gouvernementales subventionnent l'achat de VE pour remplacer le moteur à combustion interne des voitures à essence et diesel et

que le fait de posséder une voiture "propre" et "verte" devient un testament moral pour de nombreux clients qui font preuve de vertu.

Pourtant, si l'on regarde sous le capot des VE à batterie à "énergie propre", la saleté trouvée surprendrait le plus. Le composant le plus important d'un VE est la batterie rechargeable au lithium-ion qui repose sur des matières premières minérales essentielles comme le cobalt, le graphite, le lithium et le manganèse. En retraçant la source de ces minéraux, dans ce que l'on appelle "l'économie du cycle complet", il devient évident que les VE créent une traînée de saleté provenant de l'extraction et du traitement des minéraux en amont.

Un récent rapport des Nations unies avertit que les matières premières utilisées dans les batteries des voitures électriques sont fortement concentrées dans un petit nombre de pays où les réglementations en matière d'environnement et de travail sont faibles ou inexistantes. Ainsi, la production de batteries pour les VE entraîne un boom de la production de cobalt à petite échelle ou "artisanale" en République démocratique du Congo qui fournit les deux tiers de la production mondiale de ce minéral. Ces mines artisanales, qui représentent jusqu'à un quart de la production du pays, se sont révélées dangereuses et emploient des enfants.

Conscients de ce que l'image des enfants qui se battent pour des minéraux creusés à la main en Afrique peut faire à l'image propre et verte de la haute technologie, la plupart des entreprises technologiques et automobiles qui utilisent du cobalt et d'autres métaux lourds toxiques évitent de s'approvisionner directement auprès des mines. Tesla Inc. a conclu le mois dernier un accord avec la société suisse Glencore Plc pour acheter jusqu'à 6 000 tonnes de cobalt par an aux mines congolaises de cette dernière. Alors que Tesla a déclaré vouloir éliminer les risques de réputation associés à l'approvisionnement en minerais de pays tels que la RDC, où la corruption est endémique, Glencore assure aux acheteurs qu'aucun cobalt extrait à la main n'est traité dans ses mines mécanisées.

Il existe aujourd'hui 7,2 millions de VE à batterie, soit environ 1 % du parc automobile total. Pour avoir une idée de l'ampleur de l'extraction des matières premières nécessaires au remplacement des voitures à essence et diesel du monde entier par des VE, nous pouvons prendre l'exemple du Royaume-Uni, tel que fourni par Michael Kelly, le Prince émérite Philip, professeur de technologie à l'Université de Cambridge. Selon le professeur Kelly, si nous remplaçons l'ensemble du parc automobile britannique par des VE, en supposant qu'ils utilisent les batteries de nouvelle génération les plus économes en ressources, nous aurions besoin des matériaux suivants : environ deux fois la production mondiale annuelle de cobalt ; trois quarts de la production mondiale de carbonate de lithium ; presque toute la production mondiale de néodyme ; et plus de la moitié de la production mondiale de cuivre en 2018.

Et cela ne concerne que le Royaume-Uni. Le professeur Kelly estime que si nous voulons que le monde entier soit transporté par des véhicules électriques, l'augmentation considérable de l'offre des matières premières énumérées ci-dessus irait bien au-delà des réserves connues. On ne peut qu'imaginer l'impact environnemental et social d'une exploitation minière largement étendue de ces matières - dont certaines sont hautement toxiques lorsqu'elles sont extraites, transportées et traitées - dans des pays affligés par la corruption et par un mauvais bilan en matière de droits de l'homme. L'image propre et verte des VE contraste fortement avec les réalités de la fabrication des batteries.

## **Zéro émission et tout ça**

Les partisans des VE pourraient contredire en disant que malgré ces problèmes environnementaux et sociaux évidents liés à l'exploitation minière dans de nombreux pays du tiers monde, il n'en reste pas moins que les VE contribuent à réduire les émissions de dioxyde de carbone associées aux moteurs à combustion interne

fonctionnant à l'essence et au diesel. Selon le discours sur le changement climatique, ce sont après tout les émissions de dioxyde de carbone qui menacent de provoquer une catastrophe environnementale à l'échelle mondiale. Pour sauver le monde, les partisans du climat des nations riches pourraient être prêts à ignorer la pollution locale et les violations des droits de l'homme liées à l'extraction de minéraux et de terres rares en Afrique, en Chine, en Amérique latine et ailleurs.

Si l'on peut s'interroger sur l'iniquité inhérente à l'imposition d'un tel compromis, les avantages supposés des VE en termes de réduction des émissions de carbone sont surestimés selon une étude de cycle de vie évaluée par des pairs et comparant les véhicules conventionnels et électriques. Pour commencer, environ la moitié des émissions de dioxyde de carbone d'une voiture électrique au cours de sa durée de vie proviennent de l'énergie utilisée pour produire la voiture, en particulier dans l'extraction et le traitement des matières premières nécessaires à la batterie. La comparaison est défavorable par rapport à la fabrication d'une voiture à essence, qui représente 17 % des émissions de dioxyde de carbone sur toute la durée de vie de la voiture. Lorsqu'un nouveau véhicule électrique apparaît dans le show-room, il a déjà causé l'émission de 30 000 livres de dioxyde de carbone. La quantité équivalente pour la fabrication d'une voiture conventionnelle est de 14 000 livres.

Une fois sur la route, les émissions de dioxyde de carbone des VE dépendent du carburant utilisé pour recharger la batterie. Si ce carburant provient principalement de centrales électriques au charbon, il produira environ 15 onces de dioxyde de carbone pour chaque kilomètre parcouru, soit trois onces de plus qu'une voiture à essence similaire. Même sans tenir compte de la source d'électricité utilisée pour recharger la batterie, si un VE parcourt 50 000 miles au cours de sa vie, les énormes émissions initiales dues à sa fabrication signifient que le VE aura en fait rejeté plus de dioxyde de carbone dans l'atmosphère qu'une voiture à essence de taille similaire parcourant le même nombre de miles. Même si le VE est conduit sur 90 000 miles et que la batterie est chargée par des centrales électriques au gaz naturel plus propres, il ne produira que 24% d'émissions de dioxyde de carbone en moins qu'une voiture à essence. Comme le dit l'écologiste sceptique Bjorn Lomborg, "On est loin du "zéro émission".

Comme la plupart des gens ordinaires soucieux de respecter leur budget modeste choisissent des voitures à essence ou diesel abordables, les experts et les conseillers politiques du monde entier se sont sentis obligés de faire pencher la balance en faveur des VE. Les subventions en faveur des VE sont régressives : étant donné leur coût initial élevé, les VE ne sont abordables que pour les ménages à revenus élevés. Il est flagrant que les subventions aux VE sont financées par le contribuable moyen afin que les riches puissent acheter leurs VE à des prix subventionnés.

La détermination à ne pas savoir ou à détourner le regard lorsque les faits attaquent nos convictions est une fragilité durable de la nature humaine. La tendance à la pensée de groupe et au parti pris de confirmation, ainsi que la volonté d'affirmer le "consensus scientifique" et de marginaliser les sceptiques, foisonnent dans les réflexions des soi-disant experts qui s'engagent à défendre leur cause favorite. Dans le cas des VE, les sales secrets de l'"énergie propre" devraient sembler évidents à tous, mais, hélas, il n'y en a pas d'aussi aveugles que ceux qui ne veulent pas voir.

**Forbes**

**Nouvelle inquiétante : les experts l'avaient prédit, c'est arrivé plus tôt**

**Francis Brière Rédacteur TV et plateformes numériques Meteomedia**

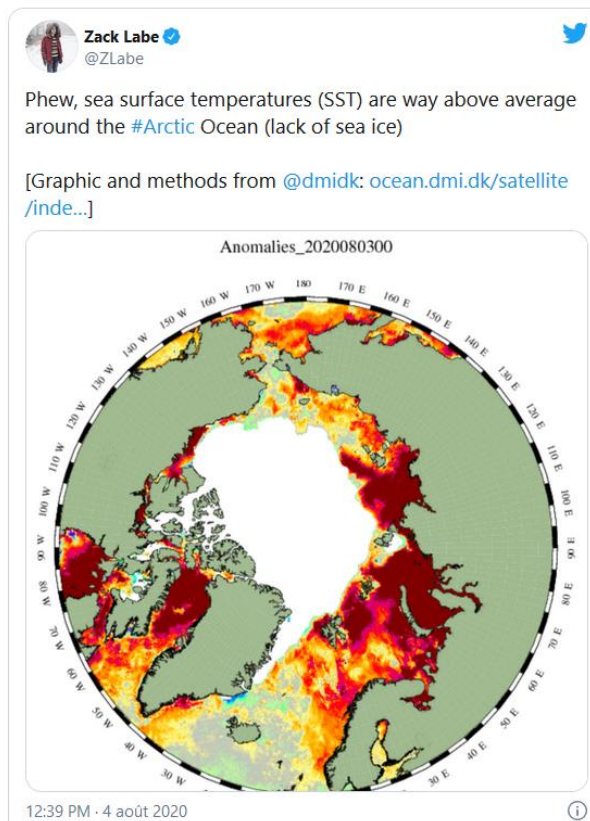
**jeudi, 6 août 2020** - *Les scientifiques l'avaient prédit. Toutefois, leur prédiction s'est révélée fausse : la glace a disparu plus rapidement que prévu. Explications.*



Les scientifiques de la National Snow and Ice Data Center prévoyaient une fonte rapide : en cinq ans. La prédiction datait de 2017.

<https://www.meteomedia.com/ca/nouvelles/article/cest-fait-des-calottes-glaciaires-ont-completement-fondu>

Les chercheurs l'avaient prédit, mais cet événement malheureux devait se produire bien plus tard. En 2017, des spécialistes de cryosphère ont sonné l'alarme en avançant que certaines calottes glaciaires allaient disparaître dans cinq ans. Voilà, c'est maintenant chose faite. Une calotte située dans la baie Saint-Patrick, dans le nord du Canada, a complètement fondu. Quand les scientifiques se sont intéressés au sort des glaciers, dans les années 1980, ces vastes étendues d'eau gelée paraissaient éternelles. À peine 40 ans plus tard, il faut en faire le deuil.



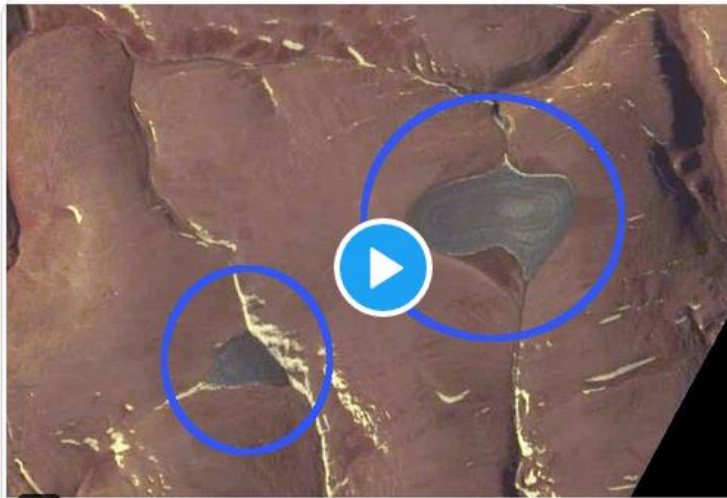
À la mi-juillet 2020, la baie Saint-Patrick, située dans le plateau Hazen, est complètement dépourvue de glace.



National Snow and Ice Data Center  
@NSIDC



In a 2017 paper ([bit.ly/30dbert](https://bit.ly/30dbert)), NSIDC scientists predicted that the St. Patrick Bay ice caps in Canada would melt completely within 5 years. @NASAEarth satellite images show that prediction was accurate—the ice caps have disappeared. [bit.ly/39ENiQG](https://bit.ly/39ENiQG) @CIRESnews



GIF

10:22 AM · 30 juil. 2020



**Fonte des glaciers : "On est en train de perdre la bataille", prévient le climatologue Hervé Le Treut**



CLIMAT - Un énorme bloc de 500.000 m<sup>3</sup> menace de se détacher d'un glacier du Mont-Blanc. Des routes ont été bloquées et plus de 70 personnes ont été évacuées. L'accélération de la fonte des glaciers, à l'image de celui-ci des Grandes Jorasses près de Courmayeur, inquiète les scientifiques, à l'instar du climatologue Hervé Le Treut.

**07 août 2020 12:44 - La rédaction de LCI**

Menace dans les Alpes. Une portion de 500.000 mètres cubes de glacier, sur le territoire de la commune italienne de Courmayeur, risque à tout moment de s'effondrer après l'apparition d'une profonde fracture . La faute aux variations de températures, toujours plus élevées chaque été dans le massif.

Ce phénomène inquiète Hervé Le Treut, climatologue et membre de l'Académie des Sciences. Sur l'antenne de LCI, le scientifique explique que *"le paysage montagnard est bousculé"* par le réchauffement global de la planète.

### **Le rôle indéniable du réchauffement climatique**

Pour Hervé Le Treut, le doute n'est plus permis : *"Le réchauffement porte bien son nom et là, il conduit à des fontes de glaciers un peu partout sur la planète"*. Il s'appuie notamment sur l'exemple marquant de la Mer de glace à Chamonix. Le plus long glacier de France recule de 8 à 10 mètres par an, soit 120 mètres en un siècle. La température moyenne observée près du Massif du Mont-Blanc a augmenté de 4° entre les années 1950 et les années 2000. De quoi considérablement fragiliser les géants de glaces. Les glaciologues ont désormais acté le fait que *"des glaciers d'altitude puissent fondre"*, explique Hervé Le Treut. *"Un phénomène qu'on risque de voir de manière beaucoup plus fréquente à l'avenir"*.

La disparition des glaciers n'a pas seulement un impact paysager: ils agissent comme des réserves d'eau douce qui, grâce à la fonte naturelle durant l'été, assure une alimentation régulière des ruisseaux et rivières. Or, si les glaciers baissent de volume, ils redistribuent moins d'eau. L'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse estime que les glaciers alpins délivrent 15,5 milliards de mètres cubes d'eau douce par an pour la seule région Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, une des plus sèches de France.

## **Le plastique, un sous-produit de l'industrie pétrolière**



"Sur un baril de 159 litres, 4 litres en moyenne sont utilisables par les industries pétrochimiques. C'est donc ce que nous allons retrouver dans nos peintures, mais surtout et principalement c'est cette partie qui va servir à produire le plastique.

Avec une production mondiale de pétrole se situant entre 90 et 100 millions de barils par jour, l'industrie pétrolière doit donc se libérer d'en moyenne 380 millions de litres de pétrole destinés au plastique chaque jour, soit 139 Milliards de litres par an.

De ce fait, pour éviter d'avoir à stocker cette quantité de pétrole, l'industrie pétrolière est obligée de produire du plastique neuf chaque année.

Ce qui explique, entre autres, que le plastique à l'état de déchet n'ait quasiment pas de valeur et ne soit recyclé que dans une très infime partie des cas. De plus, lorsque le plastique est recyclé en un nouvel objet plastique, il s'agit toujours d'un pourcentage recyclé par rapport à du neuf. La plupart des bouteilles qui se vantent d'être en plastique recyclé ne le sont souvent qu'à hauteur de 10 à 15% maximum. Cela fait donc entre 85 et 90% de plastique neuf dans chaque bouteille."

(publié par Joëlle Leconte)

## **LE PLASTIQUE, UN SOUS-PRODUIT DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE**

**Écrit par Julien WOSNITZA**

Et si les raisons du faible recyclage s'expliquaient par d'autres mécanismes qu'une simple absence de volonté des pouvoirs publics, mais par des raisons beaucoup plus pragmatiques d'écoulement de stocks ?

Aujourd'hui, les déchets plastiques s'accumulent un peu partout sur le globe. Et bien que considérés unanimement comme une pollution gigantesque, les initiatives de recyclage sont rares et absolument pas proportionnées aux quantités de plastiques jetés chaque année.

Intéressons-nous à la matière première qui permet d'obtenir du plastique : le pétrole.

Un baril de pétrole brut (159 litres) n'est pas directement utilisable en tant que tel, il doit d'abord être raffiné afin d'en extraire l'Essence, le Gazole, le Kérozène, les Gazs, etc...

## Les produits issus d'un baril de pétrole

Dans une raffinerie, 1 baril de pétrole brut servira à obtenir en moyenne :



\*Produits contenant des additifs améliorant leurs performances.

5ème Gauche pour [planete-energies.com](http://planete-energies.com)

Comme un baril de pétrole ne donne pas 100% d'essence, mais une multitude de composés différents, l'industrie pétrolière a dû trouver des débouchés pour de nombreux sous-produits moins « nobles ». Par exemple, c'est le cas du Mazout lourd, grâce auxquelles les flottes de cargos du monde entier fonctionnent, permettant ainsi d'écouler les stocks de ce sous-produit dont personne ne veut (on étoufferait en ville si les voitures fonctionnaient à cela). Les centrales thermiques à pétrole en consomment aussi.

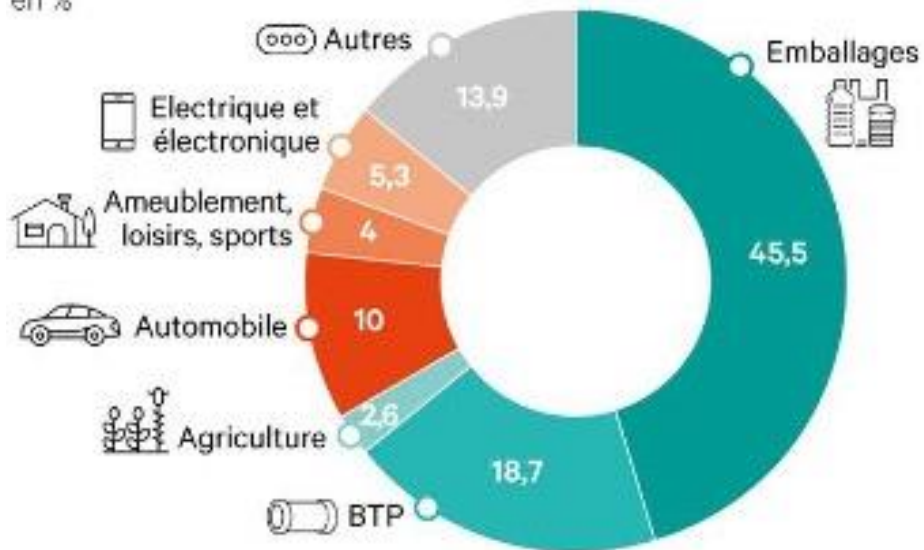
Trouver des débouchés pour les restes de barils, une fois l'Essence, le Diesel, le Kérosène et les Gazs vendus, est indispensable pour l'industrie pétrolière, afin d'éviter que les stocks s'accumulent.

Imaginez les stocks faramineux que cela représenterait si 10L par baril devaient être stockés car non utilisables, lorsque les seuls États-Unis extraient 10 millions de Barils par Jour !

Sur un baril de 159 litres, 4 litres en moyenne sont utilisables par les industries pétrochimiques. C'est donc ce que nous allons retrouver dans nos peintures, mais surtout et principalement c'est cette partie qui va servir à produire le plastique.

## La consommation de plastique en France

Consommation de matières plastiques par secteur, en 2017, en France, en %



« LES ÉCHOS » / SOURCE : ATLAS DU PLASTIQUE 2020, FPC

Avec une production mondiale de pétrole se situant entre 90 et 100 millions de barils par jour, l'industrie pétrolière doit donc se libérer d'en moyenne 380 millions de litres de pétrole destinés au plastique chaque jour, soit 139 Milliards de litres par an.

De ce fait, pour éviter d'avoir à stocker cette quantité de pétrole, l'industrie pétrolière est obligée de produire du plastique neuf chaque année.

Ce qui explique, entre autres, que le plastique à l'état de déchet n'ait quasiment pas de valeur et ne soit recyclé que dans une très infime partie des cas. De plus, lorsque le plastique est recyclé en un nouvel objet plastique, il s'agit toujours d'un pourcentage recyclé par rapport à du neuf. La plupart des bouteilles qui se vantent d'être en plastique recyclé ne le sont souvent qu'à hauteur de 10 à 15% maximum. Cela fait donc entre 85 et 90% de plastique neuf dans chaque bouteille.

Dans tout ceci, il est très aisé de dire que le problème du plastique vient du consommateur, qu'il suffit de se tourner collectivement vers le [zéro-déchet](#) pour éradiquer le problème du plastique.

La question est beaucoup plus complexe.

Tant que notre société restera dépendante des extractions de pétrole pour se déplacer, se nourrir, se chauffer, s'éclairer, s'habiller, etc... les industriels continueront de produire du plastique, et celui-ci ne sera dans sa grande majorité pas recyclé.

Le combat contre la pollution plastique est donc à inscrire dans un processus plus grand de sortie des énergies fossiles.

En attendant, engageons-nous dans des initiatives de transport de personnes et de biens à la voile, véritables alternatives au Mazout lourd des cargos actuels !

Et sensibilisons autour du fait que les déchets plastiques soient orientés vers des entreprises de recyclage (même si on a vu leurs limites) plutôt que dans les océans.

[Source](#)

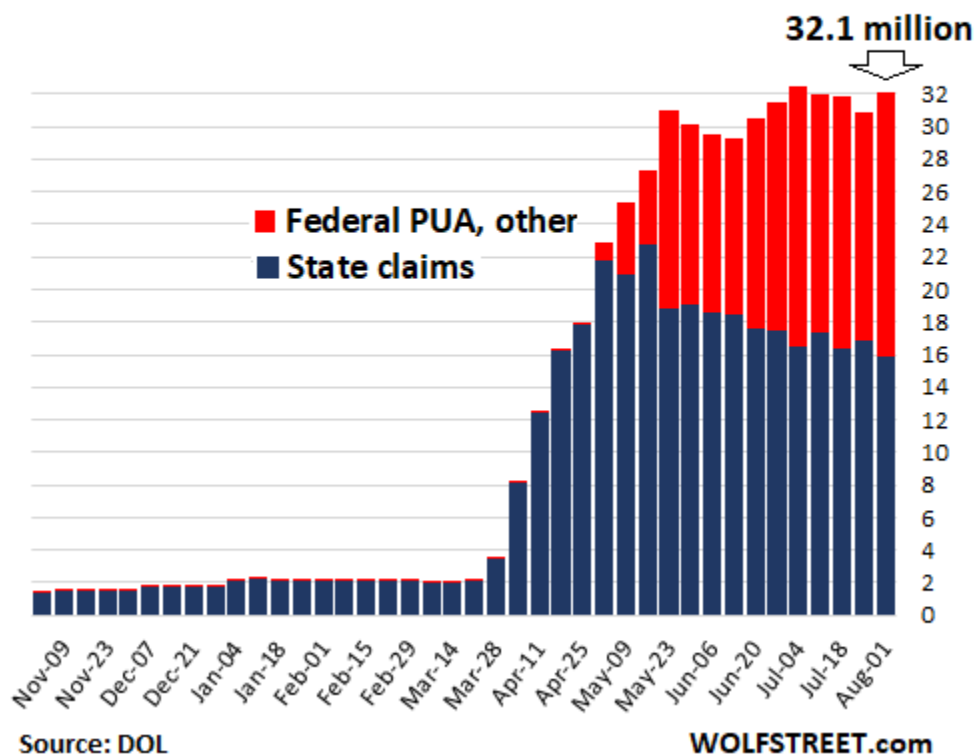
## L'économie est mortellement blessée

Charles Hugh Smith Dimanche 9 août 2020

### Week 20 of the Collapse of the US Labor Market

#### Total "Continued Claims," State & Federal

Millions, not seasonally adjusted



Une économie entièrement financiarisée, totalement dépendante de l'endettement et de la spéculation, est en phase terminale lorsque l'endettement et l'effet de levier cessent de croître de manière exponentielle. Nous connaissons tous la scène du film dans laquelle le personnage est blessé mais la rejette comme étant sans importance, puis s'arrête dans la séquence finale où nous découvrons que la blessure n'était pas sans importance, qu'elle était mortelle, et le personnage expire.

C'est une représentation juste de l'économie - à la fois des États-Unis et de l'économie mondiale. Le public est convaincu qu'il ne s'agit que d'une blessure superficielle et que le personnage va persévérer, les dents noblement grincées, ce qui prépare notre surprise lorsqu'il expirera tragiquement dans la scène climatique.

Les autorités politico-financières et leurs pom-pom girls rémunérées ne ménagent pas leurs efforts pour nous assurer que la Grande Dépression, déclenchée par la pandémie, n'est qu'un obstacle sur la route et que la reprise sera sans précédent, et elles font preuve d'un optimisme excessif quant aux éléments déclencheurs de cette reprise stupéfiante qui n'attend que l'issue : un vaccin contre le covid-19, un traitement contre le covid-19, une immunité collective, etc.

Ce que les pom-pom girls et les autorités n'osent pas reconnaître, c'est l'extrême fragilité et vulnérabilité de l'économie pré-pandémique : l'endettement, la spéculation, l'inégalité des richesses et des revenus, les bulles d'actifs, etc. qui avaient tous commencé à s'effondrer lorsque la gravité a finalement pris le dessus au quatrième trimestre de 2019.

Il manque également à l'étonnante reprise qui n'attend que le récit des coulisses la reconnaissance des effets de second ordre alors que les dominos de la fragilité et de la vulnérabilité continuent de s'effondrer. Même les rayons spatiaux super-duper covid-curing envoyés sur notre planète par des Martiens serviables n'ont pas pu arrêter la conflagration financière qui fait maintenant rage, une conflagration qui était inévitable étant donné le bois mort monétaire qui a été empilé de plus en plus haut pendant 12 longues années, une montagne d'amadou en attente d'un coup de foudre aléatoire ou d'un match négligent.

Comme exemple d'effets de second ordre, considérons un secteur que nous connaissons tous en tant que clients : la restauration : restaurants, cafés, bistrot, brasseries, etc. Nous comprenons tous que lorsque ces établissements ferment, les propriétaires, les directeurs et les employés perdent tous leurs moyens de subsistance.

Mais ce n'est pas là toute l'ampleur des pertes. Derrière la façade visible de toute industrie, il y a une longue ligne de dominos derrière ce que voit le client.

Lorsque 50 % de tous les établissements de restauration ferment, cela entraîne immédiatement des pertes équivalentes dans les secteurs qui fournissaient à ces établissements du linge et des uniformes propres, des viandes, des légumes, des fournitures culinaires, de la comptabilité, de la publicité, du marketing, du conseil, des magazines spécialisés, etc.

Et puis il y a tous les propriétaires de commerces de détail qui dépendaient de ces établissements pour payer des loyers élevés sur des espaces commerciaux coûteux, et les entreprises voisines qui dépendaient de la circulation piétonne générée par les concentrations d'établissements de restauration.

Les pom-pom girls n'osent pas reconnaître l'absence de secteurs capables d'absorber les 32 millions de travailleurs au chômage, ou ceux qui ne sont pas dans le système de chômage, par exemple les propriétaires uniques qui ont fermé et ceux de l'économie informelle.

Le secteur de la restauration était un havre pour les travailleurs marginalisés à la recherche d'une meilleure rémunération des pourboires, et un point d'entrée important pour les nouveaux travailleurs qui entraient sur le marché du travail. Il n'existe pas de secteur de substitution pour absorber les millions de travailleurs qui ont perdu leur gagne-pain dans le secteur de la restauration et tous ceux dont l'emploi dépendait de la fourniture de biens et de services dans ce secteur.

Une économie moins financiarisée, moins endettée et moins dépendante de la spéculation serait plus résistante, mais une économie entièrement financiarisée, totalement endettée et dépendante de la spéculation est morte dès que l'endettement et la dette cessent de croître de manière exponentielle.

**Si le "marché" ne baisse jamais, le système est condamné**

**Charles Hugh Smith Jeudi 6 août 2020**

Le recours aux récits de "bonnes nouvelles" condamne notre système financier et notre économie à une spirale de mort une fois que la réalité aura brisé l'euphorie induite.

Les "marchés" qui ne baissent jamais ne sont pas des marchés, ce sont des mécanismes de signalisation des pouvoirs en place. Les marchés sont fondamentalement des centres d'échange d'informations sur les prix, la

demande, les sentiments, les attentes, etc. - des données factuelles sur l'offre et la demande, les frais d'expédition, le coût du crédit, etc.



Si l'on ne laisse jamais les marchés s'effondrer, la chambre de compensation des informations est effectivement fermée. Toutes les informations qui ont été divulguées ont été modifiées pour correspondre au discours dominant, qui est en ce moment "les banques centrales ne laisseront plus jamais les marchés baisser, alors sautez sur l'occasion et montez sur le taureau garanti vers des gains faciles".

Les douze dernières années ont fourni de nombreuses preuves de cette thèse : chaque baisse entraîne une réaction quasi instantanée de la politique monétaire qui renverse la tendance et fait monter les marchés des oies. Le fait qu'une intervention monétaire permanente fausse les marchés n'a aucune importance pour les participants. Qui se soucie de savoir si les marchés sont devenus des "marchés", simulacre de marchés réels qui ne sont plus que des mécanismes de signalisation que tout va bien, alors achetez, achetez, achetez ? Si les gains sont essentiellement garantis, qui se soucie que les marchés ne soient plus des chambres de compensation de l'information ?

En effet. Il n'y a aucune raison de s'en soucier, jusqu'à ce que la spirale fatale de la baisse nous surprenne tous. Voici une analogie de ce qui se passe lorsque de vraies informations sont modifiées pour correspondre à un récit commode.

Malheureusement, le patient est atteint d'un cancer qui commence à se métastaser, c'est-à-dire à se propager à d'autres organes du corps. Mais à l'insu du patient, cette information précise est considérée comme une "mauvaise nouvelle", de sorte que les résultats des tests et les autres informations sont soigneusement édités

pour montrer que le cancer est en fait en train de se résorber, ce qui est exactement le contraire de ce que les faits réels reflètent.

Le patient est naturellement ravi de ces fausses données car il semble être en voie de guérison et n'a pas besoin d'opération ou d'autres traitements drastiques.

Si les participants ne disposent pas d'informations qui reflètent les conditions réelles, ils ne peuvent s'empêcher de prendre des décisions désastreuses. Les informations falsifiées ou fortement éditées sont trompeuses, et toutes les décisions prises en supposant que ces informations sont exactes seront fatalement faussées. Les symptômes de la propagation fatale de la maladie sont masqués par des stimulants qui non seulement masquent la propagation mais donnent au patient un sentiment de puissance euphorique et de confiance suprême.

Imaginez le terrible désarroi du patient lorsque les symptômes se dissipent dans l'euphorie et qu'il apprend que son cancer est désormais en phase terminale. La tragédie est d'autant plus grande qu'il est conscient que si les autorités en charge de ses soins lui avaient donné les données du monde réel au lieu de la version "happy story" soigneusement éditée, des traitements auraient pu être entrepris qui auraient pu prolonger sa vie. Aujourd'hui, ces options ont été perdues à jamais.

Telle est la situation de notre économie et de notre système financier. Les informations obtenues sur les marchés ont été supprimées, déformées et éditées pendant 12 longues années d'interventions monétaires permanentes et toujours plus nombreuses, car les "doses" d'intervention nécessaires pour maintenir l'euphorie semblable à celle de la cocaïne et la confiance suprême dans la manipulation des "marchés" par les banques centrales, de sorte qu'elles signalent toujours la "bonne nouvelle" des gains garantis, s'accrochent plus haut à chaque intrusion de la réalité.

Le recours aux récits de "bonnes nouvelles" condamne notre système financier et notre économie à une spirale de mort une fois que la réalité a franchi l'euphorie induite. Nos dernières chances de vaincre les cancers financiers qui rongent notre économie s'évanouissent à jamais, masquées par l'euphorie du "marché", semblable à celle de la cocaïne, et la confiance suprême dans les gains garantis par la banque centrale. Si l'on ne laisse jamais la bourse baisser, cela équivaut à dire au patient atteint d'un cancer que son cancer a disparu, alors même que la maladie le conduit inexorablement à la mort inutile du patient.

## **Laissons les araignées dans notre demeure !**

Michel Sourrouille 8 août 2020 / Par [biosphere](#)



Voici quelques petits gestes qui vous positionneront comme [Terrien](#) et non plus seulement comme Humain : laisser les toiles d'araignée dans les recoins de la maison, ne plus avoir d'animaux domestiques, pratiquer la

marche attentive tout autour de son domicile, accepter sur son trottoir les herbes folles, rouler très lentement sur les petites routes (et même sur les grandes route) et faire preuve en toutes circonstances de [sentiment océanique](#).

Abandonnons le grand récit national qui commence à nos ancêtres les gaulois, retrouvons le sens de la nature que nous avons perdu depuis 10 000 ans avec l'invention de l'agriculture, cultivons une éthique de la Terre et le [goût de la nature sauvage](#) (wilderness). Pour les colons puritains de l'Amérique du XVIIe siècle, au sens de la Bible, la nature c'est le désert, la solitude dans laquelle se trouvent les hommes lorsqu'ils sont abandonnés de Dieu. Contre ce reniement de la beauté de la Terre, le mouvement s'inverse au XVIIIe siècle, la wilderness devient la nature que l'homme n'a pas corrompue, un symbole de pureté. Pour le philosophe transcendentaliste Ralph Waldo Emerson (1803-1882), la priorité est de chercher ce qui unit l'homme et la nature. En 1858, l'activiste américain [Henry David Thoreau](#) (1817-1862) appelle à créer des parcs nationaux, acte fondateur dans l'émergence de la protection de la nature. [John Muir](#) (1838-1914) a notamment contribué à sauver la vallée de Yosemite, en Californie. De leur combat naîtront les premiers parcs nationaux – à commencer par Yellowstone, en 1872. Selon les termes du Wilderness Act (loi américaine sur la protection de la nature) voté en 1964), « dans ses lieux, l'humain est un visiteur qui ne fait que passer ». En parallèle émerge une approche plus philosophique, fondée sur le respect que nous devons à la planète.

Dans un livre publié à titre posthume en 1949, *Almanach d'un comté des sables*, [Aldo Leopold](#) (1887-1948) défend une « éthique de la terre » (*land ethic*), une manière d'être au monde qui « élargit simplement les frontières de la communauté de manière à y inclure le sol, l'eau, les plantes et les animaux » – ce qui, ajoutait-il, ne peut exister « sans amour, sans respect, sans admiration pour [la terre], et sans une grande considération pour sa valeur ». Les éléments de la nature n'ont pas une simple valeur instrumentale, mais surtout une [valeur intrinsèque](#) qui forme [ontologie](#). C'est ce qui pose comme principe premier le philosophe [Arne Naess](#) dans sa [plate-forme de l'écologie profonde](#) : « Le bien-être et l'épanouissement de la vie humaine et non-humaine sur Terre ont une valeur intrinsèque (en eux-mêmes). Ces valeurs sont indépendantes de l'utilité que peut représenter le monde non-humain pour nos intérêts humains. » Il nous faut agir avec la nature comme partenaire, pas comme une esclave qui doit satisfaire tous nos désirs même les plus criminels.

## **TOUT BAIGNE !**

**8 Août 2020 , Rédigé par Patrick REYMOND**

- [USA](#) : 39 % des milléniaux sont chez papa maman. 15 % sont chez eux mais papa maman paient les factures en totalité, et 15 % partiellement. Les autres, ce sont les SDF ou les orphelins ???

- [une centaine d'enfants](#) se sont fait refroidir à Philadelphie, sans qu'antifas et BLM ne bronchent. Visiblement, la vie des afro-américains, noirs ou négros (toujours la mention inutile à rayer, en pensant que si vous pensez à la troisième, vous pissiez sur la tombe de Luther King), ils en ont rien à cirer.

- [Un élu démocrate](#) de NY sauvé par la Chloroquine. On ne l'a pas viré du parti ???

- [Bientôt la famine](#) dans les zones sans police ? Les transporteurs refusent pour la plupart d'y livrer. Pour ceux qui acceptent encore, les tarifs risquent de devenir plus chers que la cargaison...

- [Les revenus des PDG](#), eux, vont bien, merci pour eux. La fortune des New Yorkais, elle s'est effondrée, et [reste surévaluée](#). Que vaut l'immobilier dans une ville qui n'a plus d'activité et ravagée par le crime ???

- [Trump](#) dit que les milliardaires sociétaux progressistes ne l'aiment pas trop. Si quelqu'un avait l'idée tordue de le faire abattre, il est clair que la situation partirait en sucette. Biden est traité de Kamikaze. Il est prié de [détruire Trump](#) et après, de [rejoindre sa poubelle](#)...

- [Elections présidentielles](#) aux USA, visiblement, le "candidat anti-raciste", Biden, n'aimait pas les AANN (C'est plus simple à dire comme ça).

- [Moyen Orient](#) : [Th Meyssan](#) est direct : le [coup de Beyrouth](#) est un [coup d'Israël](#), ce en quoi il s'accorde avec l'avis général dans la région. Visiblement, le Mossad a pris un coup de vieux. Ils n'étaient pas au courant que le dépôt d'arme du Hezbollah avait été se faire voir ailleurs.

- [Afghanistan](#), même situation que dans le delta du fleuve rouge au début des années 1950. La presse française parlait "d'infiltrations viet-minhs" dans le delta. La vérité, c'était plutôt d'infiltrations françaises qu'il fallait parler. La situation est la même en Afghanistan...

- [France](#), 10 000 entreprises auraient du faire faillite. Elles le feront un peu plus tard.

- Meilleur pour la fin : [pétrole](#), ça va secouer dur en Europe. le "retour à la normale", c'est 1750.

## **RISQUES DE FAILLITES QU'ILS DISENT...**

Si certains rêvent d'une "grande réinitialisation", qui, bien sûr, leur gardera leur siège en or massif incrusté de platine, il se peut qu'on prenne ça comme une certaine tendance à fumer la moquette. Dans une dégringolade, il y a une chose de certaine, c'est qu'on ne sait pas où cela s'arrête. Enfin, si. Ecrasé sur le sol, comme une crêpe.

En France l'artisanat a perdu une bonne partie de sa clientèle. Et de ses commandes. [28 % de chiffre d'affaire](#) en moins.

Et pour certains secteurs, jadis, il y a quelques mois, porteurs, c'est pire. " *-55% d'activité pour les hôtels, les cafés, les restaurants et les commerces alimentaires et même -88% si on prend uniquement l'hôtellerie-restauration. Pour les artisans, la baisse atteint 24,5%*".

Bref, ça saigne.

[Chez les godons](#), les lettres de licenciement à British Airways sont prêtes et vont être envoyées, et pour les autres, les lettres annonçant les baisses de salaires. Mais que tous se rassurent. Tous se retrouveront à pole-not-employ british.

Les libanais vont être content, l'UE vient de débloquer 33 millions, pour 5 milliards de dégâts. Quand aux promesses d'aides, elles feront comme partout ailleurs dans le monde, resteront à l'état de promesse, et celles tenues seront de la taille d'un sandwich SNCF, à peine de quoi se caler une dent.

Plus intéressant encore. [La récolte de blé](#) est en chute libre. Et on va devoir se poser la question du libre échange.

## **COLORADO : TOUJOURS L'AVEUGLEMENT**

[A propos](#) de la fin du charbon.

Les zones concernées par les fermetures de centrales thermiques et de mines seront dévastées, sans recours, surtout dans une zone désertique, avec faible densité de population. Les 3/4 de l'activité disparaîtront, et dans certains endroits, les centrales thermiques, c'est plus de la moitié des contributions fiscales.

Moralité : c'est la fin, le déclin, et des zones de pauvres.

Toutes les garanties sur les reconversions, c'est du pipeau, un peu de baume, provisoirement, sur les plaies. Les centrales thermiques qui dureront le plus longtemps sont celles qui brûleront les déchets. Avant qu'eux mêmes disparaissent.

[Pas de démondialisation](#) nous dit Emmanuel le Chypre ? On va bien rire, avec une production/consommation de pétrole qui chute de 8 % l'an. Disons, processus, nettement avancé par la pantomime du covid.

Ne restera que des [communautés locales](#), appauvries, survivant sur leurs anciens lieux de gloires. D'ailleurs, c'est très bien résumé par [Orlov](#).

Il y aura le petit démon vert, les écologistes, qui donneront de faux espoirs. Mais il faudra bien se contenter du reliquat d'énergies non fossiles, qu'on pourra récupérer, avec une basse technologie, indéfiniment réparable.

Le démon bleu, les démocrates, disent de maintenir l'empire à grands coups de dollars et de bombes. Vision passée plus du tout réaliste.

Le démon rouge, Trump, lui, ne réalisera pas ses vœux, même s'il est beaucoup plus réaliste. Impossible de retrouver le paradigme des années 1950, simplement pour une bonne raison, la population a doublé. ce qui était réaliste à l'époque, ne l'est plus. Mais Trump, est simplement plus en phase avec le déclin de l'empire.

On veut, nous dit on, réduire ou arrêter [l'argent liquide](#). Vaste programme que même le NKVD n'a pas réussi, avec le rouble or de Nicolas II. Ou simplement avec toutes les devises circulantes sous l'URSS de Staline. Ce qui a fait le succès du dollar US dans le monde, ce sont essentiellement les petites coupures, de 1 et 5 dollars, celles pour les pauvres... Mais où on avait une certaine confiance.

Pour les chinois, et les autres, il va quand même y avoir une difficulté. Celle de perdre leur plus gros client. Il y aura bien réindustrialisation, mais causée par la paupérisation de la population, qui va être contrainte à refaire les produits dont elle a besoin.

Les pauvres petits crétins, appelés milliardaires, finalement, n'ont rien compris au film. Ils couleront avec les autres, malgré leur progressisme sociétal.

## **AÉRODRAME...**

[L'aéroport de Charleroi](#) a vu son trafic de juillet baisser de 70 %.

[Par contre](#), aux USA (et même en France, d'après ce qu'on m'a dit), les ventes d'armes se portent bien. Merci pour elles.

[Le trafic des aéroports](#) de Paris pourrait, très éventuellement, atteindre son niveau "normal", qu'entre 2024 et 2027...

Pour les [suppressions d'emplois](#), on en est là :

"Environ 7 500 emplois chez Air France, 12 000 chez British Airways, 22 000 chez Lufthansa, 4 500 chez Easyjet... Partout dans le monde, des compagnies aériennes annoncent des suppressions des postes par milliers, en raison de la crise sans précédent provoquée par le coronavirus. Le trafic a été presque à l'arrêt d'avril à juin."  
"

Et donc, les suppressions d'emplois de l'année prochaine seront pires.

Mais comme [disait la conférence](#), les gens ont du mal à changer d'avis... Et de comportement. Les voyageurs, par exemple, estiment que le confinement a été une épreuve suffisante, et ils veulent repartir illico en vacances où ailleurs. La preuve ? 6 touristes massacrés au Niger. Ils ne savaient pas que le Niger, c'est la merde ? Ou ne se sentaient pas concernés ??? Ils voulaient voir les girafes ??? C'était un [motif](#) "impérieux" ??? La réaction d'un internaute :

**"Risquer sa peau pour aller voir les girafes.!! Il y a des fous sur cette terre qui prennent encore l'Afrique pour le tourisme en Bretagne !!!"** Qu'ils aient été "humanitaires", ne change rien. L'humanitaire, c'est le tartuffe d'aujourd'hui. Les humas en question allaient voir des girafes... Pfffuut...

Moi, je dirais même mieux. Je me rappelle une étude électorale sur le comportement de votes dans la région stéphanoise, début 1990. Les mineurs votaient à gauche, les passementiers à droite. Bon, il n'y avait plus de mineurs, et la cinquantaine de passementiers ne pesaient pas bien lourd. Mais leurs descendants reportaient ce genre de votes. Les enfants de mineurs à gauche, les enfants de passementiers à droite. On en était même aux petits enfants et arrière petits enfants.

Comme disait Confucius, il n'y a que deux genres de personnes qui ne changent jamais d'avis. Les très grands savants et les très grands idiots. Je me souviens d'une conversation ancienne avec un militant socialiste "convaincu", très mécontent de Mitterrand. Je lui ai dit que dans le terme "convaincu", il y avait des lettres en trop, s'il n'était capable ni de voter autre chose, ni de s'abstenir malgré son mécontentement. De fait, les 6 dernières lettres étaient de trop. Il m'aborda après, en me disant avoir fait un acte révolutionnaire : il n'avait pas été voté...

Quand à moi, je vieillis. J'ai jamais été traité de complotiste. De communiste, gauchiste, fasciste et nazi, oui, mais pas de complotiste. On m'a dit que j'exagérais (en 2007, les banques avaient perdus "quelques millions", et c'était pas bien grave...) mais bon, là il faut que j'aille ranger la rascasse que j'ai pris dans le port de Marseille.

Autre type incapable de changer d'avis. [Fuite des villes](#) et krach de la situation. Puisqu'on vous dit que c'est impossible. Une autre variante, c'est le [TINA](#) de Margaret. Bon, la dite ne brillait pas par son intelligence.

La conclusion ? Idiocratie.